

L'appel de M. Waldheim aux Brigades rouges a été diversement accueilli à Rome

Le Monde

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algérie, 1,30 F; Maroc, 1,80 F; Tunisie, 1,30 F; Allemagne, 1,60 F; Autriche, 1,70 F; Belgique, 1,70 F; Espagne, 1,70 F; France, 1,70 F; Grèce, 1,70 F; Italie, 1,70 F; Japon, 1,70 F; Liban, 1,70 F; Pays-Bas, 1,70 F; Portugal, 1,70 F; Royaume-Uni, 1,70 F; Suisse, 1,70 F; U.S.A., 1,70 F; Yougoslavie, 1,70 F.

5, RUE DES ÉTOILES 75008 PARIS - CROISSANT 66 C.I.P. 4015-28 PARIS Tél. Paris 24 68 72

LES INTERVENTIONS EXTÉRIEURES EN FRIQUE

ÉTHIOPIE : M. Fidel Castro qualifie de « sécessionnistes » les maquisards érythréens

Les références bibliques, la légende du roi Salomon, la volonté de défendre l'empire chrétien d'Éthiopie contre la « menace arabe » prétendant justifier tout ce qu'il a fait...

TCHAD : la Libye paraît pas hostile à l'envoi de renforts français

Tandis que près de deux cents tribus de familles de coopérants français au Tchad arrivaient, jeudi matin 27 avril, à Gire (page 3), aucun incident n'était survenu à N'Djamena...

La situation militaire ne cesse toutefois de se dégrader et des reconnaissances aériennes ont révélé mercredi la présence d'une colonne d'une centaine de véhicules du FROLINAT...

La hausse des prix

- L'indice officiel a augmenté de 0,9% en mars
Tarifs publics : + 10 à 20%
Fort accroissement des cours du bœuf

La hausse des prix de détail a été forte en mars : 0,9% par rapport à février, ce qui porte l'indice calculé par l'INSEE de 191,7 à 193,4 (base 100 en 1970). Ce mauvais résultat s'explique par une accélération générale des principales catégories de dépenses...

Du roi Salomon à Lénine...

« Sans doute, l'histoire a-t-elle déjà produit dans le passé plusieurs de ces retournements dialectiques qui tendent à prouver que des idéologies contraires, pour peu qu'on les sollicite, peuvent successivement justifier des desseins impérialistes identiques et la même domination d'un peuple par un autre. »

Qui aime bien châtie bien

Le comité central du parti communiste achève ses travaux jeudi 27 avril. Il discute d'un volumineux rapport de M. Georges Marchais...

Chevénement propose, ci-dessous, l'analyse de la situation du P.S. La convention socialiste abordera sans doute le problème de la désignation de candidat à la présidence de la République...

AU JOUR LE JOUR

Question de chiffres
Heureusement, qu'on ait chiffré le programme de la gauche, c'est une bonne chose. Mais il faut se rendre compte que M. Mitterrand a eu à annoncer à M. Ciscard d'Estange, lors de son entretien le 28 mars avec le chef de l'État...

« LE MONDE » PUBLIE UN SUPPLÉMENT SUR LE MÉTRO DE LYON

À l'occasion de l'inauguration par le président de la République, le vendredi 28 avril, du métro de Lyon, « Le Monde » présente un supplément consacré à cette réalisation et aux divers aspects qui revêtent dans l'agglomération les problèmes liés aux transports.

Le P.C.F. et le pouvoir

S'il est vrai, en effet, comme on le dit, que le parti communiste « ne veut pas du pouvoir » et que le parti socialiste, comme on nous l'a répété, est impatient à nous le changer quelque chose, alors le plus simple n'est pas de continuer, mais de rebrousser chemin.

Le TERRORISME

Lire page 2 les articles de MAURICE DUVERGER, CHARLES DEBAM, MIA, MACCIOCCHI et JACQUES MADAULE

Le Monde DE L'ÉDUCATION

MAI 1968 MAI 1978
Colonies de vacances et séjours linguistiques
Les métiers d'éducateur spécialisés



DÉLIT DE TÉMOIGNAGE

Qui êtes-vous Marcel Jullian ?

Qui est-il, ou juste, Marcel Jullian ? L'ex-président d'Antenne-2 ? L'éditeur qui a publié de Gaulle ? Le scénariste de « la Grande Vadrouille » et autres films « succès » ? Ou bien tout simplement l'auteur de ce livre vif, remuant, cordial, léger qu'est le « Délit de vagabondage ».

Handwritten signature or stamp at the bottom of the page.

صحة من الاجل

Le Monde

étranger

LES CONFLITS EN AFRIQUE

ÉRYTHRÉE

M. Fidel Castro affirme le droit de l'Éthiopie « à son absolue intégrité »

Les troupes cubaines stationnées en Éthiopie, et qui ont permis de repousser l'invasion somalienne en Ogasen, interviendront-elles contre les fronts de libération érythréens, dont certains se réclament du marxisme-léninisme ? Cette hypothèse, bien que douteuse, ne paraît plus guère être de doute après les dernières déclarations de M. Fidel Castro.

La qualification, a-t-il déclaré, ne pourra être révisée que dans le cadre d'un Etat révolutionnaire qui ne renoncera pas au droit à son unité, à son abécédaire intégrité et à sa souveraineté.

appelant que l'agression somalienne dans l'Ogasen avait été encouragée, puis appuyée par les Etats-Unis et les pays les plus réactionnaires de la région, alors que la Somalie « était jusqu'à présent un Etat comme un autre ».

Les Yougoslaves sont préoccupés par la présence cubaine sur le continent

De notre correspondant

Belgrade. — La Yougoslavie se préoccupe de ce qui se passe en Afrique, et plus particulièrement dans la Corne d'Afrique parce que, dans tous les camps qui s'affrontent sur ce continent, elle a l'exécution de l'Afrique du Sud et de la Rhodésie.

C'est précisément par l'intermédiaire de ces organisations, dont elle est en quelque sorte l'inspiratrice, que la Yougoslavie est parvenue à jouer dans les affaires internationales un rôle qui dépasse de loin sa puissance économique et militaire.

C'est l'apparition dans cette partie de l'Afrique de Forces et extra africaines qui inquiète particulièrement Belgrade. Le public est informé qu'une « cinquantaine de milliers de soldats cubains équipés d'armes modernes » sont en Éthiopie.

Dans une précédente analyse consacrée aux « Cubains en Afrique », la presse publique jusqu'à présent dans la presse, le quotidien Politika adresse en substance à M. Fidel Castro un double reproche.

la révolution cubaine aurait pu être écartée. Il a également souligné que le « personnel militaire cubain » resterait en Éthiopie aussi longtemps que les gouvernements éthiopiens et cubains l'estimeraient nécessaire.

Dans sa réponse, le colonel Mengistu Hailé Mariam a très explicitement évoqué ce cas de l'Érythrée, où selon lui, les impérialistes essaient d'arrêter la révolution éthiopienne en utilisant pour cela les séparatistes.

Au début de cette semaine pourtant, M. Georges Habache, chef du Front pour la libération de la Palestine, avait demandé à Cuba de servir de médiateur entre l'Éthiopie et les rebelles érythréens.

Les Érythréens, quant à eux, naissent sous la tutelle d'un gouvernement militaire. L'Érythrée n'a pas subi, à proprement parler, une rupture de légitimité.

En 1964, je n'ai pas été porté au pouvoir par un coup d'Etat. Des manifestations urbaines provoquèrent la chute de l'ancien régime.

Cette conception est diamétralement opposée à celle de la Yougoslavie : le mouvement des non-alignés, estime-t-on ici, élément de politique internationale « indépendante », perdrait sa raison d'être s'il devenait la force d'appui d'un bloc.

PAUL YANKOVITCH.

TCHAD

L'ARRIVÉE A ROISSY DES FAMILLES DE COOPÉRANTS

« On a l'impression à N'Djamena que le pouvoir est en train de s'effondrer »

« Le gouvernement de N'Djamena ne semble pas en mesure », On a l'impression d'assister à l'effondrement du pouvoir. Chacun sent qu'il n'y a plus d'autorité. Ces quelques réflexions déabusées circulent parmi d'autres étaient faites, le jeudi matin 27 avril à Roissy, par certains des deux cents Français pour la plupart des femmes et des enfants, qui ont été évacués par l'Air Afrique 82 en provenance de Brazzaville, via N'Djamena.

Cesallisme explique que plusieurs centaines de femmes aient décidé de rentrer précipitamment en France avec leurs enfants. Deuxième raison : ce retour hâtif est le résultat d'une campagne orchestrée par le Front sur tout le territoire tchadien.

Dans ces conditions, pourquoi avoir quitté une capitale d'apartheid calme ? Plusieurs faits nous ont éclairés, explique une jeune mère de famille.

« Le gouvernement de N'Djamena ne semble pas en mesure », On a l'impression d'assister à l'effondrement du pouvoir. Chacun sent qu'il n'y a plus d'autorité. Ces quelques réflexions déabusées circulent parmi d'autres étaient faites, le jeudi matin 27 avril à Roissy, par certains des deux cents Français pour la plupart des femmes et des enfants, qui ont été évacués par l'Air Afrique 82 en provenance de Brazzaville, via N'Djamena.

Cesallisme explique que plusieurs centaines de femmes aient décidé de rentrer précipitamment en France avec leurs enfants. Deuxième raison : ce retour hâtif est le résultat d'une campagne orchestrée par le Front sur tout le territoire tchadien.

Dans ces conditions, pourquoi avoir quitté une capitale d'apartheid calme ? Plusieurs faits nous ont éclairés, explique une jeune mère de famille.

Haute-Volta

AVANT LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES DU 30 AVRIL

« Les conditions de succès d'un nouveau régime civil nous paraissent réunies »

nous déclare le président Lamizana

Quagadougou. — Alors que le système du parti unique ou la domination d'étranges élites prétoriennes l'emporte presque partout en Afrique noire, la Haute-Volta mène, sous la conduite de son président, une expérience de retour à la démocratie politique.

« Quels motifs vous ont décidé de restaurer un régime civil, douze ans après la prise du pouvoir par l'armée ? », « A la différence d'autres pays placés sous la tutelle d'un gouvernement militaire, la Haute-Volta n'a pas subi, à proprement parler, une rupture de légitimité.

« L'armée dispose de moyens très efficaces pour imposer son arbitrage. D'autres secteurs de l'Etat ne disposent pas des mêmes ressources. Mais en Haute-Volta elle se conçoit comme une fraction du peuple et n'importe pas d'utiliser ses armes contre le peuple. »

« Cette attitude venait de ce qu'à aucun moment l'armée voltaïque n'a songé à devenir l'Etat lui-même. Cela dit, il incombe maintenant aux civils de trouver leurs justifications en eux-mêmes et dans leurs œuvres. »

« Depuis la chute du président Yaméogo, en 1966, vous exercez le pouvoir suprême. En tant qu'homme, qu'est-ce que cette expérience vous a appris ? », « Le pouvoir, c'est la solitude et la responsabilité. Il est difficile, très difficile de s'imposer à des semblables en homme incompréhensible, incontesté. »

« Le pouvoir, c'est la solitude et la responsabilité. Il est difficile, très difficile de s'imposer à des semblables en homme incompréhensible, incontesté. »

« On a l'impression à N'Djamena que le pouvoir est en train de s'effondrer ». Plusieurs personnes se plaignent des conditions de l'évacuation qu'elles tiennent pour « lamentables ».

« On a l'impression à N'Djamena que le pouvoir est en train de s'effondrer ». Plusieurs personnes se plaignent des conditions de l'évacuation qu'elles tiennent pour « lamentables ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

LA LIBYE NE PARAIT PAS HOSTILE A L'ENVOI DE TROUPES PAR PARIS

(Suite de la première page.)

La veille, le général Malleou avait reçu, durant une heure et demie, M. Hassan Habré, en chef des rebelles libyous ralliés récemment. Ne désapparaissant pas de faire applique le caser-lé-ou, le comité militaire va dépecher, incessamment, des officiers libyens, nigériens et soudanais, à Faya-Largeau et dans trois autres postes : Araoa, Abouche et Saïl.

« L'armée s'estime liée par ses engagements de 1966. Aucune des décisions prises depuis cette date ne s'explique autrement. En 1970, nous avons donc doté le pays d'une Constitution, d'une Assemblée, d'un gouvernement et d'un premier ministre. »

« Personnellement, je considère qu'il s'agit d'un accident de parcours. Nous tenterons une seconde expérience gouvernementale civile parce que la situation nous paraît mûre. »

« Je n'en ai jamais eu l'idée ni désir. Il n'est d'ailleurs pas facile de l'imposer à nos populations de la savane. Elles sont fières. Un instant, j'ai songé, non pas à établir un parti unique, mais un cadre d'expression unique, avec le concours des partis traditionnels. »

Propos recueillis par GILBERT COMTE.

CIVISME

LE VIRUS

Montréal attend son histoire : éclatement total ou nouvelle terre? Alain Médam. Montréal interdite. Collection la politique éditée, sous la direction de Lucien Stéf. Les livres des PUF questionnent le monde. puf

سكزا من الاليل

CHE-ORIENT

TANDIS QUE M. DAYAN
ET SES ENTRETIENS A WASHINGTON

Le gouvernement israélien / La paix maintenant / te le gouvernement de Jérusalem / à faire des concessions

M. Dayan devant reprendre ce jeudi son département d'Etat. Tant du côté américain que de l'autre, on se montre très discret sur les résumés de la diplomatie israélienne à l'occasion de sa visite à Washington. M. Dayan est attendu pour la semaine prochaine par le président Nixon et par le Congrès. Il aura alors à rendre compte de son action en tant que ministre de la Défense et de la Sécurité nationale. M. Dayan a déclaré que son gouvernement est prêt à faire des concessions importantes pour parvenir à une paix durable.

LA CONFÉRENCE D'HELSINKI SUR LE DÉSARMEMENT

L'Internationale socialiste n'entend pas privilégier ses relations avec Moscou

De notre correspondant
Helsinki. — La présence des deux super-puissances invitées et la controverse sur la bombe à neutrons ont permis à la conférence sur le désarmement tenue dans la capitale finlandaise du 24 au 26 avril d'écrire l'histoire dans l'académisme. La venue de M. Pomonov, membre suppléant du bureau politique du P.C. soviétique, chargé des affaires internationales, est un signe manifeste de l'intérêt porté par Moscou à l'Internationale socialiste, une personnalité moins connue ayant été choisie à l'origine. Dès la première journée, M. Pomonov tint la vedette en invitant à Moscou une déléguation représentative de l'Internationale socialiste et son président, M. Willy Brandt, pour discuter

des problèmes de la cessation de la course aux armements. Les thèmes suivants ont été étudiés : principes généraux du désarmement ; armes nucléaires et autres armes de destruction massive et les mécanismes internationaux pour les négociations sur le désarmement ; désarmement et développement. La dernière journée a été marquée par le discours de M. Brandt, qui a rendu hommage à la décision de M. Carter d'ajourner la fabrication de la bombe à neutrons. Il a demandé que « ceux qui sont opposés en U.R.S.S. au réajustement de la construction » Le président du S.P.D., a estimé que « tous les systèmes d'armement — ceux qui existent et ceux qui sont en train d'être développés — devraient être inclus dans le processus de négociations ». La réponse à l'invitation de M. Pomonov est ambiguë : le principe du voyage est accepté, car « il serait impossible de parler de manière adéquate de désarmement et de contrôle sans inclure les positions de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis », mais la décision de l'Internationale socialiste sera prise lors de la rencontre de Dakar, les 12 et 13 mai. L'Internationale veut éviter de donner un caractère trop explicite à ses relations avec l'U.R.S.S. Selon l'un des délégués, son bureau n'aura à Dakar que des délégations de « spécialistes de la guerre », et on espère qu'elle sera aussi invitée à Washington.

● La présidence de la République a confirmé, mercredi 26 avril, que M. Clusade d'Estaling se rendrait en visite officielle au Brésil « au cours de la première semaine d'octobre 1978 ». L'Elysée rappelle que ce voyage a lieu à l'invitation du chef de l'Etat brésilien.

● M. Omar Bongo, président de la République du Gabon, est arrivé, mercredi 26 avril, à Paris pour une visite privée de quatre jours.

● M. Hassan Gouled Aptidon, président de la République de Djibouti, est arrivé mercredi matin 26 avril, à Paris, pour une « visite de travail ». Le chef de l'Etat djiboutien, qui devait être reçu ce jeudi, à 16 heures, par le président de la République, s'est entretenu mercredi soir avec le ministre de la coopération, M. Robert Galley. Trois accords de coopération doivent être signés au cours de cette visite, qui s'achèvera vendredi soir.

● M. Roy Jenkins, président de la Commission des Communautés économiques européennes, se rend à Madrid jeudi 27 et vendredi 28 avril. Il doit être reçu par le roi d'Espagne, par M. Adolfo Suarez, premier ministre, par M. Marcelino Oreja, ministre des affaires étrangères, et par M. Calvo Sotelo, ministre chargé des affaires européennes. Les entretiens de M. Jenkins devaient porter essentiellement sur la candidature de l'Espagne à la C.E.E. — (A.F.P.)

● Le chef d'état-major de l'armée britannique, le maréchal de Vair Sir Michael Beckett, se rend en Chine ce jeudi 27 avril pour une visite officielle d'une semaine. — (A.F.P.)

M. CHEVITCHENKO A QUITTÉ SES FONCTIONS AUX NATIONS UNIES

Nations unies (New-York, A.F.P.). — Le secrétaire général de l'ONU, M. Kurt Waldheim, annoncé, mercredi 26 avril, qu'il avait été convenu de sa démission effective le 26 avril 1978. M. Waldheim, qui a été nommé secrétaire général de l'ONU par le conseil de sécurité de l'ONU le 12 novembre 1975, a été réélu par le conseil de sécurité de l'ONU le 12 novembre 1977. M. Waldheim, qui a été réélu par le conseil de sécurité de l'ONU le 12 novembre 1977, a été réélu par le conseil de sécurité de l'ONU le 12 novembre 1977. M. Waldheim, qui a été réélu par le conseil de sécurité de l'ONU le 12 novembre 1977, a été réélu par le conseil de sécurité de l'ONU le 12 novembre 1977. M. Waldheim, qui a été réélu par le conseil de sécurité de l'ONU le 12 novembre 1977, a été réélu par le conseil de sécurité de l'ONU le 12 novembre 1977.

La tension entre l'Algérie et l'Espagne s'accroît

De notre correspondant
L'affaire est ténueuse à plusieurs titres ; il n'y a pas eu de communication officielle d'Alger au gouvernement de M. Suarez ; le consulat espagnol à Alger n'a pas été autorisé à entrer en contact avec les deux ressortissants impliqués dans l'attentat. Les milieux officiels madrilènes démentent l'existence de la diplomate espagnole mentionnée dans la préparation de l'opération à Bordeaux. Il s'agit de deux individus arrêtés l'année dernière, qu'on a retrouvés sur l'un d'eux en des photos montrant en tenue de parachutiste espagnol, etc.

Bref, rien n'intendit de croire à une « machination » contre Madrid. Les milieux officiels ne se hasardent pourtant pas à le dire aussi clairement. Après avoir évoqué l'hypothèse d'un « règlement de comptes internes » au sein du mouvement séparatiste canarien, ils admettent qu'une opération ait été menée par des extrémistes de droite espagnols, sans lien avec des services officiels ou para-officiels. L'autre étrange de l'affaire est l'accusation lancée contre le parti socialiste ouvrier espagnol (P.S.O.E.), pourtant considéré comme un parti

La police algérienne a présenté à la presse les deux auteurs présumés de l'attentat, arrêtés presque aussitôt après les faits. Il s'agit de deux Espagnols dont l'identité a été reconnue par la police madrilène. Selon M. Mouton, directeur pour l'Algérie et l'Indépendance de l'archipel canarien, l'organisation de M. Cobillo, ainsi que celle de l'organisation terroriste espagnole GRAPO (Groupe de résistance anticoloniste du premier octobre extrême gauche), l'opération avait été préparée à Bordeaux au cours d'une réunion avec un colonel espagnol en retraite et un adjoint au consul espagnol dans cette dernière ville.

M. Cubillo et Domingo Acosta, membres du MIRAAC, sont depuis plus d'un an sous surveillance puisqu'ils ont mis au point, à l'été 1977, le plan de la « subversion » ainsi que le parti socialiste espagnol, en se servant du fait que le nommé « Alfredo », qui s'appelle en réalité José Luis Espinosa, a appartenu à la Fédération de Murcie du syndicat socialiste U.G.T.

la détente est aux BAHAMAS

oubliez vos soucis... laissez-vous vivre au soleil

Camino vous propose 4 départs garantis chaque semaine.

- durée des séjours au choix (du long week-end aux vraies vacances).
- grand éventail d'hôtels : (du Tourisme au Grand Luxe)

ex. de prix : de 2.490 F à 3.220 F* (pour une semaine Paris/Paris transport, transferts et hôtel)

* tout renseignement et documentation chez votre agent de voyages ou CAMINO, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris, tél. 755.77.90, 380.55.58

* prix valables à partir du 1^{er} mai

A lire en priorité...

L'ACUPUNCTURE
sans aiguilles par le massage japonais de YUKIKO IRWIN
Vous pourrez le pratiquer vous-même.
TOHOU

Changer le travail

O. ORTSMAN
Préface de J. Delors
58 F
dunod

Collection Visages de l'Entreprise :

L'expérience des hommes de métier vaut mieux que toutes les théories. C'est sur le campus de Jouy-en-Josas qu'est née l'idée de lancer la collection Visages de l'Entreprise. Ses animateurs, ses auteurs sont tous des enseignants du C.E.S.A. Il s'agit d'abord pour eux de donner la parole à des responsables d'entreprises. A travers cette relation "université-entreprise", l'expérience des hommes de métier est mise au premier plan.

FLAMMARION

Derrière le bureau du chef du personnel, un créateur.

MONSIEUR PERSONNEL
ET LE DÉVELOPPEMENT DES HOMMES

68 F
376 pages

Le chef "du" personnel est-il mort ? Au lieu d'administrer les hommes avec une rigueur technocratique, Monsieur Personnel sera au cœur de leurs innovations. C'est un homme de progrès qui a des idées : Lafarge, B.S.N., Rank Xerox, Sovim donnent l'exemple.

FLAMMARION

Derrière l'auréole du patron, un travailleur.

PROFESSION PATRON

48 F
232 pages

Pernod, L'Oréal, Saint-Gobain, Pont-à-Mousson... Leur P.D.G. se sont fait un nom. A visage découvert, ils parlent de leur France, Strangeth, archangeux, hommes de dialogue, les vrais patrons ont plusieurs métiers.

FLAMMARION

Derrière le sourire bronzé de l'exportateur, un technicien.

L'EXPORTATEUR
V.R.P. ou V.I.P. ?

48 F
232 pages

Ce métier, les manuels ne l'enseignent pas. L'exportateur le sait bien. Ceux qui s'expriment dans ce livre dévoilent leurs secrets. Rossignol, Poclair, Martinex, Waterman : des succès français à l'étranger qui démontrent que l'exportateur est un personnage clé de l'entreprise.

FLAMMARION

DE LA PÉRIODE ALLEMANDE
TROUVENT LA MORT
DANS UN ATTENTAT

ient
repôts
stchi

EUROPE

Grande-Bretagne

Malgré le «pacte Lib-Lab»

Les libéraux ne soutiendront pas le projet de budget du gouvernement

De notre correspondant

Londres. — Bien que liés aux travaillistes par le «pacte Lib-Lab», les députés libéraux ont déclaré, mercredi soir 26 avril, de conjuguer leurs efforts avec ceux des conservateurs pour contraindre le gouvernement à modifier son projet de budget ou provoquer de nouvelles élections générales.

Les libéraux ont manœuvré habilement. Quand la loi de finance viendra en discussion devant les Communes, le 3 mai prochain, ils déposeront un amendement demandant que le taux de base de l'impôt sur le revenu

soit ramené de 34 à 32 %. Leur amendement n'ayant aucune chance d'être adopté pour des raisons de procédure, ils voteront pour l'amendement conservateur, qui propose un taux de base de 33 %.

Les libéraux peuvent ainsi jouer sur deux tableaux : privé des voix de leurs députés — et de celles des députés des partis nationalistes écossais et gallois, eux aussi favorables à la réduction de la fiscalité directe, — le gouvernement va être mis en minorité. Les spécialistes de Westminster lui accordent au mieux 311 voix contre 317 à ses opposants. Dans ce cas, il peut soit céder, soit choisir la dissolution des Communes. S'il cède, les libéraux, partisans de la réduction de la fiscalité directe, sont gagnants. Si M. Callaghan choisit de nouvelles élections, les libéraux disposent d'un argument de poids pour convaincre l'électeur : « Nous sommes, pourront-ils dire, les meilleurs défenseurs de vos revenus ».

Il est vrai que leur leader, M. David Steel, aura bien besoin de bons arguments en cas d'élections. Après une remontée fulgurante en 1974, où il avait recueilli quelque 5 millions de suffrages, le parti libéral n'a cessé de descendre la pente. Depuis la conclusion du «pacte Lib-Lab», il a enregistré dans les élections partielles des résultats catastrophiques, ses candidats perdant leur caution et, fait plus grave, arrivant après ceux du Front national (extrême droite).

En cas d'élections générales, les libéraux courent le risque d'être laminés.

(Intérim.)

Les habitants de l'île de Man tiennent à la reine du fouet

La Cour européenne des droits de l'homme à Strasbourg a jugé, mardi 25 avril, que les autorités de l'île de Man avaient enfreint l'article 3 de la Convention de droits de l'homme — selon laquelle nul ne peut être soumis à la torture ni à des peines ou traitements inhumains ou dégradants —, infligeant, en 1972, au jeune Anthony Tyrer, quinze ans, qui avait frappé un surveillant de son école, la peine du fouet.

De notre correspondant

Londres. — En condamnant l'usage de la flagellation, une sanction pénale dans l'île de Man, la cour des droits de l'homme du Conseil de l'Europe a pris le risque d'une crise sans précédent. C'est ce sont des députés du gouvernement britannique qui ont représenté l'île de Man à Strasbourg, Royaume-Uni. Son état, un vestige du Moyen Âge, dépendance directe de la Couronne, possède son Parlement, le Tynwald, son gouvernement et ses lois, jalousement préservés à travers des siècles. Il conserve même un bilinguisme officiel, « même que le français », une variante très particulière du gallois, ne soit plus parlé que par cent cinquante personnes, sur un total d'environ dixante mille habitants.

Les Manxois tenant au châtiment par les verges, dans lequel ils voient l'ultime recours contre le développement de la petite délinquance — vol et vandalisme — qui risque d'affecter l'île pendant les mois d'été quand les touristes affluent. Un

comité de défense de la flagellation s'est formé. Il défend non seulement ce type de châtiment, mais aussi le droit, pour les habitants de l'île, de gérer leurs affaires, sans ingérence extérieure. La présidente du comité, Mme Peggy Irving, s'indigne : « Nous trouvons scandaleux qu'un petit peuple honorable comme le nôtre tombe sous la contrainte de forces qu'il ne contrôle pas. Cette pensée me rend malade ».

Le gouvernement de Londres, constitutionnellement chargé d'assurer à l'extérieur la représentation de l'île de Man, va maintenant avoir à convaincre celui de Douglas, capitale de l'île, de se soumettre. S'il n'y parvient pas, il lui faudra avoir recours à un vote spécial du Parlement de Westminster, compétent en dernier ressort pour modifier la loi manxoise. Mais les Manxois, farouchement particularistes, sont prêts maintenant à en appeler directement à la reine, leur souveraine, pour conserver la liberté de faire jouer les délinquants.

(Intérim.)

Grèce

Le courant unitaire l'a emporté au deuxième congrès du parti communiste « de l'intérieur »

De notre correspondant

Athènes. — Le parti communiste grec dit « de l'intérieur » (K.K.E.) a tenu son second congrès à Athènes, du 16 au 21 avril dernier. Son premier congrès avait eu lieu en juin 1976. Quatre cent trente délégués ont participé à ces assises, auxquelles ont également assisté des représentants des partis communistes de Yougoslavie, d'Italie, de Roumanie et de Corée du Nord. Les discussions ont essentiellement porté sur les enseignements des élections générales du 20 novembre 1977, sur le regroupement des forces progressistes de gauche et sur la réorganisation du parti.

Pour ce qui est des dernières élections générales, les analyses faites ont conduit le K.K.E. à de médiocres résultats. Le parti communiste de l'intérieur avait en effet participé, avec quatre autres partis de gauche, à une alliance qui ne devait recueillir que 2,8 % des voix, obtenant trois députés, dont un seul communiste. Les congressistes ont estimé nécessaire de doter leur parti de structures plus rigoureuses.

D'autre part, le congrès a permis de mesurer l'importance du courant « unitaire », qui réclame une étroite collaboration de toutes les forces de gauche de ce pays. Les délégués se sont prononcés en faveur d'un dialogue avec le parti socialiste (Pasok) et les autres formations de gauche. Ce dialogue doit, bien entendu, s'étendre au parti communiste « de l'extérieur » (proche de Moscou), à la condition que ce dernier accepte le principe d'une pleine égalité.

Pour ce qui est de la réorganisation du parti, le congrès qui a affirmé l'appartenance du K.K.E. à l'euro-communisme, a élu un nouveau comité central de soixante membres. Sa composition illustre le soulèvement de la direction du parti, dont M. Dracopoulos demeure le secrétaire.

La nouvelle direction va s'employer à régler les problèmes posés par une tendance « fractionniste », d'orientation gauchiste, qui divise la jeunesse du parti. Environ mille cinq cents membres, sur les dix mille que compte l'organisation « Riza Terzo », groupent essentiellement des étudiants et des

jeunes travailleurs, se trouvent en effet, en conflit avec la direction du parti. Ces jeunes contestataires critiquent la ligne et la tactique qui mènent, selon eux, à la contre-performance électorale de novembre 1977. Ces éléments, proches des petits groupes gauchistes, se heurtent aux organisations de base du K.K.E., qui insistent sur le maintien, et même de renforcer, l'unité du parti.

Aujourd'hui, le parti communiste de l'intérieur compte près de deux cents organisations de base, groupant quinze mille militants. Il contrôle une douzaine de municipalités dans la banlieue de Athènes et étend son influence dans de nombreux syndicats. Outre le quotidien *Algha*, il édite plusieurs périodiques et a des permanences dans tout le pays. Il avait été envisagé que le parti modifie son appellation, afin d'éviter toute confusion avec le parti communiste « de l'extérieur » ; cette proposition a finalement été ajournée jusqu'au prochain congrès.

MARC MARCEAU.

Cours de langue arabe cet été au Yémen

Stages de 4, 6, 8 et 12 semaines

Dates de départ : 4 juin, 2 juillet, 30 juillet, 13 août, 3 sept., 1^{er} oct.

PRIX : 5.600 F - 4 semaines
5.900 F - 6 semaines
6.900 F - 8 semaines
8.400 F - 12 semaines

Ces prix comprennent :
- 1/2 pension dans palais yéménite
- vol Paris-Sanaa A/R
- 30 heures de cours par semaine
- circuits touristiques.

Contacteur : JAMES SMITH, Nouvelles Frontières, 44, rue de Valenciennes-Temple, PARIS 75004, Tél. : 276-03-09.

alfa romeo 1 AN PIÈCES ET M.O. ET 2 ANS SUR LA PEINTURE

NOUVELLE GARANTIE TOTALE

GAP 122 R. VAILLANT-COUTURIER 93130 NOISY-le-SEC

2 ANS ou 100.000 KM SUR LE MOTEUR

PISCINE DELIGNY BAR - RESTAURANT Midi et Soir

LA PLAGE DE PARIS (Bassin alimenté en eau de ville) 3.000 m³ de solatium

RÉOUVERTURE LE 30 AVRIL 1978 (autor. des berges) Park gardé Près du pont de la Concorde 23, quai Anatole-France Tél. 551-02-15

TOUTE L'ANNÉE BATEAU-ÉCOLE PERMIS MER ET RIVIÈRE

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des librairies d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être L'APPARTEMENT que vous recherchez.

A L'EST D'AIR FRANCE.

10 villes desservies. 46 vols par semaine*, les chiffres sont éloquentes. Quelle que soit votre destination à l'Est, Air France vous y emmène. De plus, les horaires d'Air France ont été aménagés pour vous permettre un très grand nombre de correspondances avec la province, à l'aller comme au retour.

Moscou en Airbus. Une grande nouveauté : 2 des 9 vols hebdomadaires pour Moscou sont assurés en Airbus. Et à votre arrivée, le Service Affaires d'Air France est à votre disposition comme dans 6 autres capitales de l'Est. L'Europe est grande à l'Est, les moyens d'Air France aussi.

* Ljubljana en exploitation conjointe avec JU. Budapest en exploitation conjointe avec MALEV.

AIR FRANCE L'Europe de l'Est plus proche.

Des listes néo-nazies

UN DOCUMENT DE LA COMMISSION DE L'ÉPISCOPAT CONSEIL DE PASTORALE R

Terres, propriété et travail des hommes

éléments de réflexion sur les problèmes fonciers en espace rural

20 F

le Centurion

سكنا من الاجل

Portugal, an IV

III. - Une dynamique de droite

De notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN

Consciente de ses handicaps et de l'isolement progressif de ses propres positions, la gauche civile et militaire ne trouve pas devant le spectre d'un contre-25 avril, improbable et irréaliste. Mais elle sait, elle constate que cette évolution sensible trouve aujourd'hui sur un fond de crise économique, une expression politique de plus en plus nette malgré les placements néocastor, autour d'un leader charismatique inflexible et retors, M. Francisco Sa...

La carte socialiste

Visage en lame de couteau, regard perçant et ton sec, est sommé que ses fidèles appellent volontiers « chef » incarne une certaine sorte d'intégrisme politique. Il se dit dénué de grandes ambitions nationales, mais il ne cesse de montrer le colosse. Est-il donc pour autant ce fasciste en puissance que caricaturent à loisir les communistes ? Le P.C.D.S. qu'il dirige, bien qu'il soit une traduction de « l'Ultras », est d'un autre ordre. Ce n'est pas une question de spéculation, mais d'autres effets - plus directs - de cette dynamique de droite commentée à l'apparition de ce parti qui menacent la stabilité même de l'actuel pouvoir. Or le C.D.S. se trouve lui-même la proie à faux. Part d'une bourgeoisie éclairée et ouverte au compromis, il tient cependant une large part de son électorat de l'influence exercée surtout au Nord du pays par ces caciques de long cours, colporteurs et « nobles » revanchards.

Quatre ans après la révolution des œillets, le 25 avril 1974, les incertitudes politiques et les difficultés accrues de la vie quotidienne rendent les Portugais moroses. Le monde rural de l'Alentejo est le lieu privilégié de l'affrontement entre un parti communiste veillant scrupuleusement à la protection des acquis de la révolution et une droite néo-salazariste désireuse d'accélérer l'application de la loi restituant une partie des terres à leurs anciens propriétaires (Le Monde - des 28 et 27 avril).

Lisbonne. - Sous les votes de la salle du chapitre, où repose le soldat inconnu, le major Duarte Pacheco, le jeune héros de la coloniale, a mutilé au Mozambique, promu « héros national », en vient à sa personnalité. Les votes et les mots frappent : « Nous, combattants, demandons avec effort : qu'on lui foie du Portugal ? Ils ont dégradé notre culture, dévoré nos traditions, et bon nombre déjà n'ont plus s'enorgueillir de notre grand passé. » Face aux vétérans de 1914-1918, qui inclinent leurs drapereaux, le colonel Firmino Miguel, ministre de la défense, fidèle du général Spínola, se penche et leur représente le premier ministre, M. Mario Soares, écoute et reste de marbre.

On célèbre ce jour-là, en l'abbaye de Batalha, le sixième anniversaire de la bataille de la Lya, où tombèrent des centaines de Portugais dans le Pas-de-Calais, défendant leurs territoires d'Afrique convoités par l'Allemagne du Kaiser. Le major reprend évoquant ses milliers de compatriotes « spoliers et exploités des terres où ils avaient pris racine depuis des générations » et tous ces autres « qui vivent certes dans leur propre pays, victimes des épurations, des persécution et des vengeances mesquines ».

Le lendemain, la presse de droite notera encore la philippique de...

plique du « héros national »... l'étaient sur les trottoirs de Lisbonne tous ces journaux qui ont fleuri quand les œillets se sont fanés. Ils s'appellent La Rua, le Diário ou Terraviva, classés à coups de manchettes verbeuses les bordes de Cunha et fendent leur manière un 25 avril « dit libérateur » qui a livré le pouvoir « aux scories du pouvoir légalisant le vol et l'agression, l'assassinat et tant d'autres crimes ». « Qu'étaient-ils après, la patrie est détruite », résume A. Rua, qui ouvre sa « une » d'une photo d'Américo Thomaz, président de la République sous Salazar et Castro. Avec pour toute légende ce couple d'espoir : « Fera-t-on bientôt justice d'une des plus énormes monstruosités commises par des révolutionnaires d'après avoir été et privé de tous ses droits au nom de l'armée portugaise qui a servi et honoré comme un héros l'uniforme de la marine et les plus nobles idéaux de la nation ? » L'un des grands hebdomadaires « d'opinion » consacre, certes, à l'acte, il est vrai, amorcé la campagne dans un éditorial pour suggérer la démission et réclamer le retour du président banni.

Ce ne sont là peut-être que libelles de nostalgiques isolés, larmes, écrits de fascistes frustrés. Mais ils démontrent les inquiétudes d'une victoire déclinante, la agitent et angoissent nombre de mémoires encore fraîches. Le souvenir d'un demi-siècle sombre plane sur tous les discours, de la PIDE, les gènes de Castro, et les cachots de Peniche. Mais désormais, M. Mario Soares lui-même juge nécessaire de retrouver le souffle et le ton patriotiques de ces harangues du long été de 1975 pour s'en prendre aujourd'hui à ceux qui « font l'éloge des grands d'hier, criminels échappés à la justice par une excessive tolérance de la révolution ».

Des listes néo-nazies

Rares pourtant sont ceux qui voient pointer sérieusement le retour au passé. Alors pourquoi agit d'appels exaltés, tant de « journalières néo-nazies » ? Après quatre ans d'une révolution maintenant assagie, le Portugal doit-il encore exercer ses démons ? Une psychologie le rappelle du passé traduit en fait l'inquiétude profonde d'une gauche qui ressent consciemment les effets de la lente dérive du pays vers la droite. Une dérive que communistes et socialistes voudraient contrôler et stopper, mais dont la crise économique et la relative passivité d'une population lasse tendent au contraire à accélérer le rythme. « Une véritable contre-révolution s'est emparée des milieux idéologiques. La presse, l'école, l'Eglise, sont prêtes au instrument de l'offensive réactionnaire », s'alarme M. Manuel Alegre, secrétaire national du P.S., qui libère de toute fonction gouvernementale, jure les excursions pour le compte de son parti et bat le rappel des troupes casernées ou un peu endormies. De fait, les lycéens ne brûlent plus guère de l'ardeur révolutionnaire, les jeunes centristes et sociaux-démocrates remportent des succès significatifs aux élections des conseils d'écoles, et, en ce qui concerne les listes ouvertement fascistes ou néo-nazies concourent sans faire pâle figure. L'Eglise n'est plus cette « grande muette » qu'elle fut - malgré certaines exceptions notables et outrageuses - sous l'ancien régime. Elle parle et écrit, parfois en abondance, rejette les nouveaux principes de la jeunesse ouvrière chrétienne - pourtant admis par le Saint-Siège - mais interpelle ses ouailles et les met en garde contre « les systèmes et pratiques maté-

rialistes et athées, contraires à la foi et à la dignité humaine qui tentent de s'imposer ouvertement ou subrepticement ». La conférence épiscopale s'émot de l'époussetage du code civil, dont les nouvelles dispositions - sur les droits de la femme et la reconnaissance du concubinage - se dissocient profondément de la doctrine de l'Eglise et de la manière d'être et de penser du peuple portugais. Car, signent les évêques, « le principe d'égalité des sexes, qui est la base de la dignité humaine, est égaré, formidablement dissocié de la doctrine de l'Eglise et de la manière d'être et de penser du peuple portugais ». Car, signent les évêques, « le principe d'égalité des sexes, qui est la base de la dignité humaine, est égaré, formidablement dissocié de la doctrine de l'Eglise et de la manière d'être et de penser du peuple portugais ».

Plus clair et plus direct encore apparaît l'avertissement lancé le jour de Pâques par le cardinal patriarche de Lisbonne. Représentant parfois à la lettre les arguments-canon de l'opposition de droite, Mgr Antonio Ribeiro s'est d'abord élevé contre les maux nouveaux qui naissent de la drogue, la prostitution, « avant de fustiger les enseignants, « qui prennent l'étrange pour une tribune », les médias qui « manipulent les consciences » et « les jeux politiques mesquins qui placent l'intérêt égoïste au-dessus du bien commun ». De quel faire finir ces vieux républicains qui pour ne point répéter les erreurs du passé, se sont depuis quatre ans gardés de redéclarer la guerre à l'Eglise, mais n'ont rien oublié. An-delà de ces glissements funestes dans des sphères idéologiques, il faut relever le plus qu'ailleurs la conscience populaire, la gauche inquiète de l'évidente inertie de l'appareil d'Etat. Elle le redécouvre aussi

La stabilité de la coalition serait-elle donc plus apparente que réelle ? A gauche et à droite, on ne parle guère sur sa survie et l'on fixe même déjà son terme : six mois, pas plus. Mais une nouvelle crise avant la fin de la présente législature rendrait toute autre solution fort difficile sinon impossible. Et les regards se tourneraient alors de nouveau vers les antichambres silencieuses du palais de Selim dans un ultime recours au président de la République. Le temps serait-il alors venu de lever l'équivoque et de faire d'un arbitre souvent ambigu et hésitant le maître de la situation ? Certains dans chaque parti n'hésitent pas à le dire, persuadés de la « fatalité » d'une évolution présidentielle. Jusqu'à présent, le général Ramalho Eanes a pourtant, dans les offres et résistances aux sollicitations les plus pressantes, est même allé jusqu'à affirmer publiquement que le C.D.S. « ne s'était approché des socialistes que pour mieux les combattre ». Mais de telles pressions sur des dossiers aussi brûlants que la réforme agraire risquent surtout de rendre la coalition gouvernementale plus fragile et de renforcer d'autant l'agressivité des amis de M. Sa Carneiro, face à un pouvoir privé des atouts nécessaires pour exercer son autorité. Or c'est précisément ce manque de fermeté que l'on déplore déjà dans certains franges du P.S. Le principe même de l'alliance au centre n'y a progressé que de très faibles oppositions. Mais quelques-unes des figures de proue du parti entendent maintenant éviter quelle n'aient dans leurs rangs des effets très négatifs. « Oui, l'heure est au réalisme, dit ainsi M. Alegre, pas à l'opportunisme. On ne demande pas au C.D.S. de s'abandonner à gauche. Mais qu'on ne cherche pas à diriger le P.S. au centre. »

FIN

Super joli mois de mai avec mer et sports à gogo pour presque moitié prix.



AU CLUB MEDITERRANEE, L'ETE COMMENCE EN MAI.

Renseignements, réservations : 90, Champs-Élysées, Paris 8^e.
17, av. d'Italie, Paris 13^e et Place de la Bourse, 75003 Paris Cedex 02. Tél. 266.52.52
Ou à l'agence Havas de votre ville. St: Rue Ravenstein 58, 1000 Bruxelles.
28, quai Général Gaidan, 1204 Genève.

UN DOCUMENT DE LA COMMISSION SOCIALE DE L'ÉPISCOPAT ET DU CONSEIL DE PASTORALE RURALE

Terres, propriété et travail des hommes

éléments de réflexion chrétienne sur les problèmes fonciers en espace rural

128 pages - 20 F

le Centurion

Grèce

rant unitaire l'a emporté au demeurant du parti communiste de l'intérieur

MARC MARO

PISCINE DELFIN

RESTAURANT

LE PLAGE DE MAR

REOUVERTURE

LE 30 AVRIL

BATEAU-BOULE

ANCE.

АЕИИИПРАД

MOCKBA

Moscou en Airbus

RANCE

سكزا من الالهي

A Grenoble
annule les subventions municipales
associations d'élus de gauche

La succession
de M. Robert Fabre

ACCORD AU M.R.G.
SUR LES MODALITÉS
DE SON CONGRÈS

Le bureau national du Mouvement des radicaux de gauche, qui a siégé mercredi 26 avril, a consacré ses travaux à la préparation du congrès extraordinaire des 30 et 31 mai. La réunion, qui s'est déroulée, ont précisé les modalités, dans une atmosphère « calme et sereine », s'est tenue en présence de MM. Fabre, président démissionnaire, Michel Crépeau et Jacques Marcellin, candidats à la succession.

Il a été décidé que, comme pour les assises précédentes, M. Pierre Braque, membre du secrétariat, se chargera de l'organisation du congrès, qui se tiendra à l'Hotel Méridien, à Paris. Le congrès réunira exclusivement les délégués des fédérations départementales et les délégués statutaires (dont les candidats aux élections législatives). Il n'y aura pas d'auditeurs. La mise en place d'une commission de surveillance et la préparation du congrès, qui auront lieu paritairément les représentants de deux candidats à la présidence, n'a pas été retenue. Seule fonctionnera la commission statutaire de vérification des pouvoirs.

M. Fabre a indiqué qu'un accord général s'était manifesté au sein du bureau pour que la préparation du congrès et ses débats soient empreints de « dignité » et se déroulent dans l'application stricte des statuts. Le président sortant a été élu et on ait donné « une image caricaturale » des deux candidats à la présidence, l'un étant « de gauche » (M. Crépeau), et l'autre « de droite » (M. Marcellin). Il a précisé qu'il rendrait public son choix dans une « lettre aux militants », qui doit être diffusée dans le courant de la semaine prochaine.

LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

Devant le comité central
le rapport de M. Marchais a duré trois heures

Le rapport que M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., a présenté mercredi 27 avril à l'Assemblée du comité central de son parti, a duré trois heures. M. Marchais a dressé le bilan de six années d'union de la gauche en ramenant à 1972, date de la signature du programme commun. Il s'est également attaché à tracer les perspectives d'avenir du P.C.F. « L'Humanité », du 27 avril précise que la discussion a été marquée par « de nombreuses interventions » et souligne : « Du débat se dégage ce mot d'ordre : « décentrer, vingt-huitième congrès. »

« L'Humanité » : la vanité des spéculations
sur l'existence d'une profonde crise dans nos rangs

René Andrieu note dans l'édition de l'Humanité du 27 avril : « Il faut que nos adversaires se fassent une raison. Le rapport de Georges Marchais montre au contraire qu'une discussion sérieuse, intéressante et positive se déroule dans notre parti et que l'immense majorité des militants est d'accord sur le politique de la direction. Voilà la vérité que certains s'efforcent de masquer en ne retenant de ce débat que son expression publique, singulièrement limitée, dans une presse qui ne passait pas jusqu'ici pour nourrir tant de sympathie pour nos idées. Et qui manifeste sans cesse, par exemple, pour avancer l'idée que les démocrates de gauche attaquent plus violemment le politique du parti et sa direction. »

« On peut dire dès maintenant que la discussion au comité central, qui se poursuit en permanence, montre la vanité des spéculations sur l'existence d'une profonde crise dans nos rangs. »

« Il ne s'est trouvé personne, par exemple, pour avancer l'idée que le responsable de l'échec aux législatives pourrait être partagé entre les socialistes et les communistes. Les membres du

comité central, qui se basent sur le fait de ce débat, sont bien placés pour savoir que nous n'avons pas cessé de tout mettre en œuvre pour assurer le succès de la gauche et que ce n'est pas notre faute si nous n'avons pas intervenu sur le programme commun, dont nous proposons la mise à jour sans surcroûte et sans modification jusqu'à l'extrême limite des concessions possibles. (...) »

« Sans préjuger de la conclusion de ses travaux, on peut raisonnablement avancer que le comité central a exprimé une discussion sérieuse, mais sans concession, confirmant la volonté du parti communiste d'appliquer de façon stricte les idées du vingt-deuxième congrès et de s'inscrire dans la voie du rassemblement des forces populaires pour construire un socialisme aux couleurs de la France. Car nous n'avons pas, comme certains conseillers nous y invitent, à réinventer une stratégie sous prétexte que nous n'avons pas encore réussi à élargir la base qui soit conforme aux conditions de notre pays et à l'esprit de notre temps. »

APRÈS LA NOMINATION DE MM. ANDRÉ CHADEAU ET PIERRE RICHARD

Le président de la République veut accélérer
sa réforme des collectivités locales

La confirmation de la nomination de M. André Chadeau à la tête de la délégation à l'aménagement du territoire, a été accueillie « avec intérêt et satisfaction » (certains ajoutent « avec soulagement ») par les hauts fonctionnaires qui travaillent à la DATAR. Même si l'on remarque que, pour la première fois depuis quinze ans, ce n'est pas l'adjoint qui succède au délégué en titre — le « nouvel élu » dont parlait M. Giscard d'Estaing, le 14 février est-il ce prix ? — on doit, mesure par mesure, le passer à la pratique expérimentée de M. Chadeau. En France-Comité et surtout dans le Nord-Pas-de-Calais, il a montré son intérêt pour les affaires économiques, géographiques et sociales.

Les départements du Nord et du Pas-de-Calais connaissent toutes les grandes questions (sauf les problèmes de la montagne) autour desquels s'organisent les nouveaux enjeux de l'aménagement du territoire : conversion industrielle et renforcement des secteurs de pointe et exportateurs, rôle des métropoles, avenir des immenses zones portuaires, relations frontalières, sauvegarde du monde rural (Avesnois), du littoral touristique, essor des grandes productions agricoles (Artois),

développement des ressources maritimes (Boulogne). La nomination de M. Pierre Richard à la direction des collectivités locales n'est pas sans rapport avec le « mouvement » opéré à la DATAR puisque, dans l'esprit du président de la République, l'objectif de la nouvelle politique d'aménagement du territoire est de favoriser la décentralisation des responsabilités, au profit essentiellement des communes et des départements. Il n'est pas sans rapport personnel que le train le plus puissant à la réforme profonde des collectivités locales se rencontre au ministère de l'Intérieur et aussi dans une bonne partie du corps préfectoral lui-même. En plaçant à un poste stratégique un homme de confiance qui étudie à l'Élysée les dossiers de l'urbanisme (dans un sens qualitatif) des collectivités locales, de l'environnement et de l'aménagement du territoire, le président de la République affirme ainsi sa volonté d'aller vite et de mieux coordonner le politique et le technique du territoire avec celle de décentralisation des compétences et des responsabilités. Reste à savoir comment les maires, les conseillers généraux et régionaux et les responsables économiques accueilleront ces initiatives. — F. GEB.

Quatre ans pour un consensus

Lille. — L'élection présidentielle de 1974 avait retardé de quelques mois la venue dans le Nord, de M. André Chadeau, alors préfet de Midi-Pyrénées, nommé à Lille peu avant la mort de Georges Pompidou. Il s'était alors engagé dans la campagne électorale de son ami, M. Jacques Chaban-Delmas, et l'on se demandait même si, le scrutin passé, sa nomination serait confirmée. M. Chadeau vint dans le Nord-Pas-de-Calais. Aujourd'hui, M. Chaban-Delmas a reconquis le perchir de l'Assemblée nationale et M. Chadeau retourne à Paris, après avoir passé quatre ans à Lille. Coïncidence... M. Chadeau fut très vite conscient de la puissance du Nord-Pas-de-Calais, de ses ressources, mais aussi des difficultés considérables qui l'assaillaient. « Je ne me déplaçais que sur des axes routiers », disait-il avec étonnement quelques semaines après sa prise de fonctions, mais dans le même temps il s'affrontrait des licenciements massifs à l'usine H.-K. Porter, dans la vallée de la Sambre. Textile, mines, sidérurgie étaient déjà en récession. En quelques mois, M. Chadeau sillonna les deux départements et multiplia les contacts. Sa « politique » consistait à recevoir de très nombreux visiteurs, les questionner inlassablement et très librement, en affichant un scepti-

De notre correspondant

tiisme souriant, mais en tirant le maximum de profit de chaque entretien.

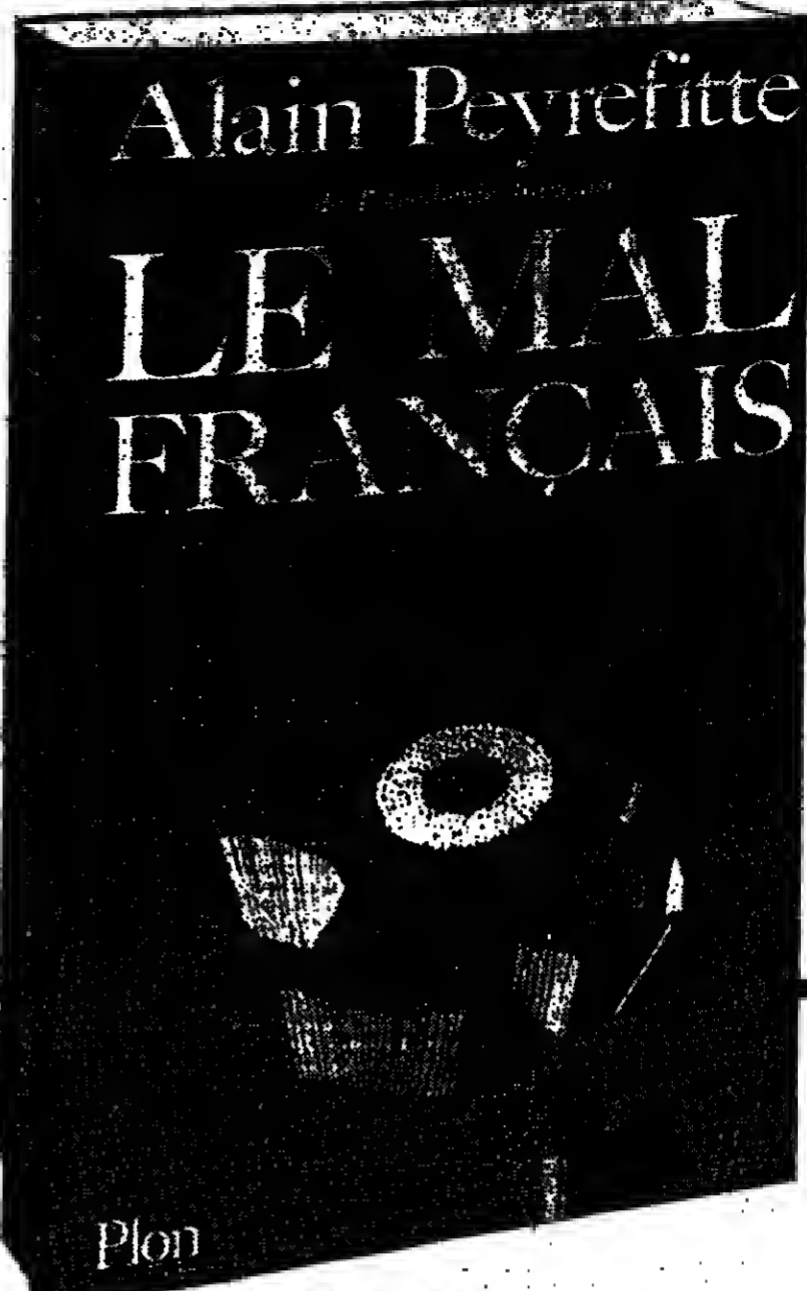
Et puis, il s'agissait d'une région politiquement à gauche, dont les leaders, M. Pierre Mauroy en tête, ne se privaient pas de contester le rôle du préfet, voire de réclamer sa suppression en soumettant une assemblée régionale dotée de ses propres pouvoirs. M. Chadeau ne se laissa pas ébranler par quelques séances tumultueuses du conseil régional. Son idée essentielle, maintes fois exprimée, était qu'un large consensus était possible, dans le Nord-Pas-de-Calais, sur des objectifs essentiels. Et si ses partenaires récusaient l'expression, il n'empêche que tous les responsables — toutes opinions confondues — se retrouvaient chez le premier ministre, épanchés par le préfet, pour défendre les mêmes dossiers.

M. Chadeau a aussi apprécié — ce qui est certainement unique en France — la cohésion très forte d'une région. C'était pour lui un incontestable atout auprès des instances parisiennes. C'est donc un homme marqué par une expérience originale qui prend la tête de la DATAR. Après MM. Olivier Guichard, Jérôme Monod, Francis Essig, les « cooptés », comme on disait dans certains milieux, M. Chadeau n'est pas un homme du sérail. Les problèmes de conversion, de reconstruction et d'aménagement du Nord-Pas-de-Calais l'ont trop occupé pour qu'il puisse les oublier facilement. Il s'est fort bien comment il faut aller à Paris quand, sur le terrain, on a jugé certaines situations. Il a pu faire état, à juste titre, au conseil régional de Valenciennes, qu'il a présidés par ses interventions. Ne raconte-t-on pas que, récemment,

à la DATAR récemment, on lui fit remarquer, non sans humour, qu'il ne fallait tout de même pas oublier l'Aquitaine ?

L'orientation de la DATAR sera-t-elle inédite ? Un souci de « justice géographique » s'est fait, jour, depuis quelque temps, et l'on a tendance à prêter les avantages de la région à l'empire. Mais que faire pour les régions de longue date fortement industrialisées, mais en déclin ? Sans il s'agit d'appliquer indistinctement les mêmes critères partout dans un égalitarisme qui risque de gonfler artificiellement les réalités et les personnalités les plus fortes ? Il est vrai aussi que la fonction fait l'homme. Mais l'expérience qu'a vécue M. Chadeau ne s'oublie pas facilement.

Il avait innové en adressant chaque mois aux élus et aux responsables les plus divers une lettre (tirée à trois mille exemplaires) dans laquelle il faisait le point sur les grandes questions régionales. La première de ces lettres, datée du 31 octobre 1974, portait précisément sur l'aménagement du territoire et mettait évidemment en priorité la conversion industrielle. On n'ignore pas la part de prospective et d'imagination qui doit rester lapanage de la DATAR. Certains redouteront peut-être que ce praticien de l'administration, au sens le plus large du terme, puisse introduire avec Charles-Floquet de nouvelles méthodes de travail. D'autres, en revanche, verront d'un bon œil que celui qui a « vécu » concrètement les difficultés d'une grande région puisse accéder à une telle responsabilité. — GEORGES SUEUR.



« Un livre admirable. »
RÖGER-GERARD SCHWARTZENBERG, Forum "Historio"

« Ouvrez son ouvrage, vous ne l'abandonnez pas que vous ne soyez parvenu à la dernière page... Quel esprit de synthèse, quel talent dans l'expression simple et limpide des choses graves ! Quelle aisance à se mouvoir au travers de disciplines multiples ! Cette vieille vertu de curiosité polyvalente héritée des Encyclopédistes. »
PIERRE-LUC SEGUILLO, Témoignage Chrétien

« Un livre événement... Il se lit avec beaucoup d'agrément, parce qu'on ne quitte jamais la réalité immédiatement lisible des choses. »
Interview d'ALAIN TOURAINE, par GILLES ANQUETIL,
Les Nouvelles Littéraires

« La culture historique de Peyrefitte est impressionnante... Des suggestions toujours stimulantes... Quelques révélations croustillieuses... Les menues critiques n'épuisent ni ne diminuent les qualités substantielles de cette œuvre... Prestement écrite, parsemée de formules, vite lue. »
EMMANUEL LE ROY LADURIE, Le Nouvel Observateur

« Un grand talent d'écriture... La démonstration informée aux meilleures sources, servie par une dialectique éblouissante, emporte la conviction. »
RENE REMOND, Le Figaro

« Un témoignage capital. »
JEAN-FRANÇOIS REVEL, l'Express

« Ses révélations sont peut-être les plus passionnantes qui aient encore jamais été faites sur l'histoire récente. »
JEAN MAURIAC, A.F.P.

« J'en pense beaucoup plus de bien que je ne puis le dire... Je l'ai lu avec un préjugé défavorable à la première page et un certain enthousiasme à la dernière : un ouvrage magnifique, fondamental pour la pensée politique française. »
JEAN-DENIS BREDIN, Forum "Historio"

« Peyrefitte a bondi sur un piédestal avec vue imprenable sur l'avenir. Son irruption éclaire le panorama de notre littérature... Le premier de nos grands écrivains politiques... Le Tocqueville du siècle de l'atome... Comme tous les grands créateurs, il fait éclater les carcans des genres, pour en fonder un, à sa mesure. »
PAUL GUTH, La Voix du Nord

« Un livre important et emportant. »
MAURICE CLAVEL, Le Nouvel Observateur

« Une approche globale, neuve et convaincante d'un problème qui se pose à tous les Français, quelles que soient leurs préférences politiques. »
FRANÇOIS GOGUEL, le Monde

800.000
exemplaires

Changer
le travail
O. ORTSMAN
Préface de J. Delors
58 F
dunod

POLITIQUE

Qui aime bien châtie bien

(Suite de la première page.)

C'est la raison pour laquelle le soulèvement du parti socialiste commande qu'un large débat ait lieu sur son sein sur l'union de la gauche, sur son contenu politique, sur le parti communiste et bien entendu sur le parti socialiste lui-même.

Au stade actuel des choses, je me bornerai à poser quelques questions :

1) Est-il juste de dire que le P.C.F. « ne veut pas du pouvoir » ? La pinpoint de nos dirigeants n'ont-ils pas cru le contraire pendant de longues années ?

Ne serait-il pas plus exact de dire que le P.C.F. n'entend pas venir au pouvoir dans n'importe quelles conditions ?

N'est-ce pas là d'ailleurs d'une certaine manière la marque d'un parti « sérieux » ? (Pendant des décennies et jusque sous Léon Blum le parti socialiste lui-même n'entendait pas venir au gouvernement par « ministériels » s'il n'avait pas les moyens de « prendre le pouvoir » pour transformer la société.)

Sachant cela, avoions-nous fait ce qu'il fallait pour réunir les conditions d'une victoire partagée ?

Ne savions-nous pas, depuis la divulgation en 1975 du rapport secret de Georges Marchais au comité central de juin 1972, que le P.C.F. ne concevait pas l'application du programme commun de manière abstraite mais après une analyse de situation détaillée, faisant très complètement le compte des facteurs favorables et des facteurs défavorables ?

S'il n'est pas douteux que le renversement du rapport des forces à l'intérieur de la gauche en 1974 est apparu à tous les dirigeants communistes comme une menace grave, l'évolution des positions politiques du P.S. telle qu'elle s'est manifestée avec une certaine cohérence au congrès de Nantes de juin 1977 n'a-t-elle pas accru la perception de cette menace et précipité la rupture ?

Les dirigeants communistes n'ignoraient pas que la prééminence, au moins électorale, du P.S. était une condition nécessaire de la victoire de la gauche.

Est-il sérieux de prétendre que le parti communiste ne voulait pas participer au gouvernement ? Tout ne montre-t-il pas qu'à aucun moment, y compris au plus fort de la dispute avec le P.S. (en mars 78), ils n'ont renoncé à cet objectif ?

S'agissant de l'attitude des communistes à l'égard du pouvoir, n'avons-nous pas eu tort de considérer le P.C.F. comme un tout monolithique ?

S'il est certain qu'il existait à l'intérieur du P.C.F. des éléments qui considéraient l'union de la gauche comme devant nécessairement conduire, dans le contexte actuel, à subordonner le P.C. à la social-démocratie, n'y en avait-il pas d'autres qui envisageaient positivement l'avancée que représentait une victoire de l'union de la gauche dans notre pays ?

Dans l'hypothèse où le P.C.F. n'aurait pas décidé de rompre en fonction du seul renversement du rapport des forces au sein de la

gauche, c'est-à-dire dès 1974, la conception de l'union de la gauche telle qu'elle est apparue aux congrès de Pau et de Nantes (une ligne politique définie par le P.S. et imposée au P.C.F. à la faveur d'un rapport de forces électoral) n'a-t-elle pas contribué à raidir le P.C.F. et à renforcer en son sein les éléments les plus hostiles à l'union ?

Un certain triomphalisme du P.S. était-il toujours opportun ? Le parti socialiste avait-il pris la mesure de toutes les implications du choix opéré à Epinay en faveur d'une stratégie de rupture avec le capitalisme ?

N'a-t-il pas donné l'impression en matière de nationalisations, de régulation économique, de politique extérieure de vouloir « garder les mains libres », renforçant ainsi les appréhensions de son partenaire ?

La « ligne de Nantes » n'a-t-elle pas joué un rôle de détonateur ? L'absence de synthèse entre les deux courants constitutifs du P.S. n'a pas résisté, en effet, d'obscurs griefs sur le « comportement » mais de la constatation soudaine faite par la majorité que s'opposaient dans le parti « deux cultures », « deux logiques », « deux politiques ».

Ce qui était une révélation pour la minorité du P.S., réduite à « prendre date », pouvait-il rester sans écho à l'extérieur ?

S'agissant de la conduite de la négociation, le parti socialiste n'a-t-il pas été guidé par le souci de montrer, à tort, qu'il n'est pas à la ridicule affaire des « filins » plutôt que par le souci de parvenir à l'accord ?

L'union de la gauche

Au moment où on parle beaucoup de la nécessité pour le P.S. d'affirmer son « autonomie » par rapport au P.C.F., ne serait-on pas bien avisé de constater que cette stratégie « autonome » — qui a consisté à donner du programme commun une interprétation réductrice et pour tout dire social-démocratique — a déjà été choisie par le P.S. depuis 1974 et qu'elle a échoué ?

Si le CEREES à Nantes a été réduit à maintenir sa motogéométrie à l'intransigeance de la majorité du P.S., n'est-il pas évident que celui-ci disposait de moyens de pression moins efficaces sur le P.C. que sur sa minorité ?

Enfin, la rupture étant consommée, le P.S. pouvait-il se contenter de jouer un rôle passif comme s'il ne pouvait rien à la détermination du P.C.F. ?

N'est-il pas fallu prendre les travailleurs à témoin de notre volonté unitaire ? Si je pose toutes ces questions, ce n'est pas pour renouer le couteau dans la plaie.

C'est parce que j'ai la conviction que l'union de la gauche a encore un long avenir devant elle et que notre responsabilité pour la faire avancer n'est pas subalterne.

Nous ne devons pas l'enterrer avec de mauvaises raisons, et nous laisser détourner sous prétexte de faire du neuf de la vole chostie à Epinay.

Du neuf qu'on ne fait guère illusion d'ailleurs : ce n'est pas un mince paradoxe en effet de voir le CEREES accusé de vouloir revenir à 1972 par ceux-là qui ne rêvent que de retrouver la situation de 1962 !

Il est pour le moins comique de les entendre vanter rétrospectivement le rôle positif du CEREES au sein du parti socialiste jusqu'au jour de leur arrivée en 1974, qui coïncida curieusement avec la rupture de la coalition d'Epinay et avec la dérive social-démocratique du P.S.

Retenu depuis plus de trois ans dans la minorité, élu par les procès d'intentions, et par tout le poids, et doublé des vérités officielles, le CEREES n'a évidemment pas joué depuis lors (sauf pour les marxistes) le rôle de catalyseur qui était le sien de 1971 à 1974.

Il n'aurait pu le faire de la gauche n'a jamais été la continuité de deux projets inconciliables. Elle est un projet d'avenir qui implique le dépassement des viols, triomphes sociaux et militaires et staliniens.

Non, l'union de la gauche n'est pas un musée ! A cet égard, le débat en cours au sein du P.C.F. est positif. Il faut que celui-ci tire toutes les conséquences, sur le plan de ses conceptions fondamentales et de ses comportements, du choix opéré il y a plusieurs années en faveur d'une transition démocratique au socialisme. En maintenant une exigence de rigueur au sein du P.S., nous entendons encourager tous ceux qui, au sein du parti communiste, posent les questions fondamentales de son rôle dans la réalisation de ce projet d'union social-réaliser ici et demain l'identification du socialisme et de la démocratie.

L'union de la gauche est une exigence profonde de la vie française et européenne. Et nous espérons qu'il reviendra encore au parti socialiste, demain comme hier, à jouer un rôle moteur.

Non, la courte défaite du 19 mars 1978 n'est pas définitive ! Le grand dessein de M. Giscard d'Estaing, l'alliement de la France sur les sociétés capitalistes modernes de l'Europe du Nord, avec le concours de socialistes lassés, est toujours aussi réaliste. La crise est toujours là. L'inflation, le chômage redoublent. La démocratie est toujours une idée forte dans notre pays. Les forces existantes qui peuvent donner demain la victoire à la gauche. Celle-ci ne repart pas de zéro. Même s'il est resté un accord d'états-majors, le programme commun a favorisé dans notre pays pendant cinq ans l'idée d'un changement de société et d'un engagement de progrès.

Là, définitive, n'a tenu qu'à la suffisance de la gauche. Il ne faut qu'elle se contente de voter ou au contraire de laisser à nouveau la droite au pouvoir pour vingt ans.

Il faut que les socialistes prennent l'initiative hardiment. C'est parce que le parti socialiste doit avoir un rôle moteur dans l'entreprise de l'union de la gauche qu'il ne peut se permettre trop de complaisance à l'égard de lui-même. « Qui aime bien châtie bien », dit le proverbe.

Les socialistes s'abstiennent assez eux-mêmes pour mener au sein de leur parti le débat nécessaire pour que d'une cure de vérité de transparence et de vraie fraternité repasse l'élan d'une gauche recomposée !

JEAN-PIERRE CHEVÈNEMENT.

M. Dominique Gallet, secrétaire général de l'Union des gaullistes de progrès, a déclaré au micro de Sud-Radio, mercredi 26 avril, que « la position d'opposition doit cesser de se complaire dans la division qui paralysait ses forces vives et ses potentialités. L'Union des gaullistes de progrès est donc prête, comme par le passé, à associer à toute initiative qui permettrait de regrouper les éléments encore dispersés du gaullisme d'opposition. Ce but est pour nous prioritaire au sein de la longue période de redéfinition des rapports de forces, des modalités de l'action et même peut-être des objectifs que va connaître la gauche. »

SCIENCES PO
Préparations
Anat
• Intensive
Octobre à Juin
• Plein Temps
• Parallèle
IPEC
16, Bd St Michel, 75006 Paris
033 45 37 / 633 34 23 / 329 03 74
établissement supérieur privé
documentation sur demande

Changer le travail
O. ORTSMAN
Préfère de J. Dehais
58 F
dumod

Gagnez le sud sans perdre le nord.
Ne payez pas trop cher le droit de vous réchauffer au soleil ! RIVAGES vous propose plus de cent façons différentes de passer des vacances ensoleillées sans vous ruiner : exemples
• Toute la Grèce en 10 formules à partir de 795 F
• Séjour en Turquie, une semaine (Kusadasi), 1 370 F
• Circuit des deux Grèces :
• Péloponèse et Cyclades (circuit + séjours), 2 semaines, 2 590 F
• Egypte, 14 jours le long du Nil, 3 190 F
Mais en attendant, plongez-vous dans le programme RIVAGES 78. Retournez-nous le bon ci-dessous : nous vous enverrons notre brochure immédiatement.

RIVAGES
Je désire recevoir gratuitement la brochure RIVAGES 78.
Nom : _____
Adresse : _____
RIVAGES, 330 rue Saint-Jacques, 75005 Paris, Tél. 260.34.35

L'étudiant
• un guide annuel
• des dossiers trimestriels
les dossiers de **L'étudiant** n°4
VACANCES-VOYAGES 78
EN EXCLUSIVITÉ :
• Tous les tarifs été 78, par destinations et par moyens de transport.
• Un dictionnaire des organismes de vacances et de voyages.
• Vacances pas chères et pas bêtes en France et à l'étranger.
• Les formalités pour 80 pays.
EN VENTE PARTOUT - 128 pages - 10 francs
SUR COMMANDE **L'étudiant** guide pratique annuel
AU SOMMAIRE :
Les études : spécial lycéens, les IUT et les STS, les grandes écoles, autres formations supérieures, passerelles entre les formations, la formation permanente, apprendre les langues étrangères, poursuivre ses études à l'étranger, les stages et l'alternance, comment travailler, l'enseignement supérieur chez soi, pour les étudiants étrangers, étudiant et handicapé.
La vie quotidienne : comment s'informer, le toit, la petite bouffe, la santé, l'argent, les jobs, la vie à deux, les déplacements, la papeterie, la majorité, le veto, la vie publique, les mouvements étudiants, le service national.
Les loisirs : vacances pas chères en France, les moyens de transport, le sport, activités culturelles et diverses.
L'emploi demain : introduction à l'emploi, l'approche de l'emploi, salaires du secteur public, salaires du secteur privé, les professionnels indépendants, du marginalisme au retour à la terre, travailler et vivre à l'étranger, vos droits, les syndicats. Spécial Paris et province : les études, le logement, la petite bouffe, la santé, les transports, le sport, les sorties.

LES JOBS Les données de L'étudiant n°1 2 000 adresses pour plus de 500 000 jobs. Les emplois d'été et pendant l'année pour les étudiants et les lycéens.	LE SERVICE MILITAIRE Les données de L'étudiant n°2 Où ? Quand ? Comment ? Autrement ? ... Jamais ?	LES GRANDES ÉCOLES Les données de L'étudiant n°3 Accès, contenu, débouchés, pour 250 écoles d'ingénieurs, de commerce et de gestion.
---	--	--

A retourner à L'étudiant, 7, rue Thorel, 75002 Paris
Veuillez me faire parvenir un descriptif complet de vos publications ainsi qu'un bon de commande.
Nom : _____ Prénom : _____
Adresse : _____

Les FJORDS & le CAP NORD
9 jours
(avion - autocar - bateau)
6.530 F
départs : 6 et 20 juin
4 et 18 juillet
1^{er} et 15 août

Le SPITZBERG
12 jours
(avion - bateau)
7.325 F
départs : 25 juin
16 et 30 juillet

Fjords Cap Nord Spitzberg
une sélection des voyages

Scanditours
Demandez la brochure CHASSE ET LUMIÈRE DU NORD à votre agent de voyages ou à Scanditours
122, Champ-Élysées 75008 Paris
Tél. 1720.33.05 Lic. A 53

SI VOUS MESUREZ 1,80 M OU PLUS (jusqu'à 2,20 m)
SI VOUS ÊTES MINCE OU FORT
JOHN RAPAL
GRANDES TAILLES
PANT-À-PORTE
COLLECTION
PREMIÈRE 78
COSTUMES, LÈBERS,
VESTES, BLAZERS,
ENSEMBLES JEAN,
SAHARIENNES
VÊTEMENTS DE PEAU
EXCLUSIVITÉ
MAC DOUBLAS.
PANTALONS LÈBERS,
CHEMISES,
PULLS SPORT VILLE,
4 LONGUEURS DE MARCHES
LIVRES MANQUANTS
23, rue de Valenciennes - Paris 110
Tél. 46.24.18 - 46.24.19
FRANCE - S.A. - 1978

pièds grands ou larges 38 au 50
Un choix unique de chaussures spécialement conçues pour homme, du 38 au 50, par demi-pointure de la 6^e à la 11^e largeur.
RAIS DE LA CHAUSSURE
39, av. de la République
75011 Paris - Tél. 367.45.82
Catalogue gratuit - Paris

F. communiste
une ligne d'union populaire
UNE INITIATIVE COMMUNE
la relance de l'union la gauche par la b

سكنا من الاجل

depuis 1974

Le Monde

Société

JUSTICE

L'AFFAIRE SAINT-AUBIN DEVANT LE TRIBUNAL DE DIJON

Un bizarre accident de la route sur fond de barbouzes et d'O.A.S.

Dijon. — Un fonds d'actions et de contre-actions terroristes d'où émergent barbouzes et chefs barbouzes, commandos O.A.S. et terroristes à la dérive... Une brassée de mystère à laquelle concourent falsifications de documents et faux en écriture. Telle se présente l'affaire Saint-Aubin. (Le Monde du 13 juin 1978).

Avec ses quatorze ans d'âge, ses non-lieux successifs, ses multiples péripéties entre Draguignan, Aix-en-Provence et Dijon, il flotte sur cette affaire Saint-Aubin comme un parfum de « à quel bon ! ». Comme l'a dit M. Charles Libman, avocat de M. et Mme Saint-Aubin, c'est une histoire basée « d'erreurs, d'irrégularités, d'obstructions et d'échecs ».

Il s'agit, à l'origine, d'un simple fait divers. Jean-Claude Saint-Aubin, vingt-deux ans, et Dominique Kaydash, dix-neuf ans, le 5 juillet 1964, vers 7 heures, trouvent la mort sur la route qui mène de Puget-sur-Argens à Fréjus. Leur voiture, une Volvo noire à toit blanc, s'enroule autour d'un plateau. Constat, procès-verbal des gendarmes, arrivée d'une ambulance. Routine, que tout cela ! Le dossier est classé.

C'est alors, pourtant, que débute la contre-enquête de M. et Mme Saint-Aubin (et avec elle l'affaire). Une enquête qui, du fait de la mauvaise volonté de l'autorité judiciaire, va prendre des allures de défi. Un témoin, M. Mohamed Motalia, que n'avait pas vu ou voulu trouver la gendarmerie, est ainsi découvert. Que raconte M. Motalia ? Que le 5 juillet 1964, vers 7 heures, alors qu'il se rendait à son travail, il a vu une camionnette militaire bâchée, stationnée au sortir d'un chemin creux, démarrer brusquement pour barrer la route à la Volvo. On sait quelle sera la conséquence de cette « manœuvre » : la voiture finit sa course contre un plateau. La camionnette militaire, elle, s'enfuit alors, comme si de rien n'était.

CELIBATAIRES

facilitez vos rencontres grâce aux milliers de jeunes gens, jeunes filles, veufs et veuves de 18 à 75 ans, de toutes situations et de toutes régions inscrits au Centre Familial.

En quelques jours, vous pouvez entrer en relations avec des partis répondant à vos désirs : c'est très simple et aussi romantique qu'une rencontre de hasard. Il suffit d'envoyer vos nom, âge et adresse au Centre Familial (NE) 43 rue Laffitte 75009 Paris pour recevoir gratuitement, sous pli discret, sans engagement pour vous, une liste de « Non-Mariés » de votre âge, avec brochure illustrée qui vous passionnera.

Ce sera le départ d'une vie nouvelle qui peut vous apporter l'immense et émuissant bonheur de vous sentir « bien à deux ». Plus de 42 000 références constatées officiellement par Huissier.

Après quatorze ans de procédure, beaucoup de procès et de non-lieux, le tribunal de grande instance de Dijon l'a examinée à nouveau mercredi 26 avril. « Procès fabriqué » ? Comme le dira le bâtonnier Philippe Covillard, avocat de M. et Mme Saint-Aubin, « Enquête de l'ère Volla », en tout cas, une affaire bizarre et énigmatique. L'une des affaires troubles dont on pressent trop l'intérêt que l'on peut avoir à l'étouffer.

Alors également pu être l'objet d'une enquête. Méprise politique ? 1964 voit les derniers soubresauts d'une lutte entre barbouzes et éléments de l'O.A.S. Frédéric, M. Jean M. O.A.S. convaincu, possède à cette époque une Volvo bi-couleur immatriculée en Suisse, canton de Genève. Prémisément, le 5 juillet 1964, sur la route de Fréjus, M. M. au volant de sa Volvo.

Le 17 mai prochain, le tribunal de grande instance de Dijon, présidé par M. Louis Aron, dira simplement et les 4 500 francs suisses doivent être réglés à M. Prélis par l'Etat, contre les époux Saint-Aubin se sont retournés.

LAURENT GREISSAMER.

Attaque à main armée : deux morts. — Un individu armé d'un fusil de chasse a fait irruption, mardi 25 avril à 22 h. 15, au café de l'Espérance, à Noyen-sur-Seine (Seine-et-Marne), et a réclame le contenu du tiroir-caisse ainsi que les portefeuilles des clients. Puis il a immédiatement tiré sur le propriétaire, M. André Beauland, qui a été tué sur le coup. Alors qu'il prenait la fuite, il a de nouveau fait feu sur un client, M. René Wermont, qui a été mortellement blessé. Le meurtrier, M. Jean Simon, qui a récemment fait un séjour dans un hôpital psychiatrique, a été appréhendé.

Deux fillettes. — Après respectivement de cinq et trois ans, Claire et Céline Bos, ont péri brûlées vives dans l'incendie de la maison de leurs parents au hameau de César, près de Peyreleuve (Cantal). Mme Bos avait fait sortir ses quatre enfants, de la maison, en flamme, et, pendant qu'elle courait chez des voisins appeler les pompiers, les deux fillettes ont regagné leur chambre. L'incendie aurait été provoqué par un court-circuit.

Procès en appel d'un restaurateur meurtrier d'un garçon de vingt ans

Condamné à un an de prison avec sursis et 50 000 francs de dommages et intérêts par le tribunal correctionnel de Dieppe, le 11 janvier dernier, pour le meurtre d'un jeune homme âgé de vingt ans, Jean-Jacques Pinot, le 12 décembre 1976, un restaurateur, M. La Feuillie (Seine-Maritime) Michel Godard, a comparu, mercredi 26 avril devant la cour d'appel de Rouen (Le Monde du 15 janvier et 2 février).

Faits et jugements

Bifo et les lenteurs de la justice.

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris doit statuer sur la demande d'extradition formée par le gouvernement italien et visant M. Francesco Berardi dit « Bifo » — ancien animateur de « Radio Alice », l'une des stations liées à un mouvement étudiant du printemps 1977. En application d'un mandat d'arrêt international, M. Berardi avait été arrêté à Paris le 7 juillet 1977 puis remis en liberté le 11 (Le Monde du 13 juillet 1977). La justice italienne l'a inculpé d'infraction à la loi sur la presse, d'incitation à commettre des crimes et d'association de malfaiteurs.

Arrêté à son retour en Italie, « Bifo » a été écarter remis en liberté. Mais le dossier d'extradition subsiste : constatant, mercredi 26 avril, l'absence du prévenu — et dans l'insécurité d'un retrait de la demande d'extradition — la chambre d'accusation a renvoyé l'audience au 21 juin.

Règlement de comptes à Marseille. — Un gaucher a été tué, un autre blessé, au cours d'une fusillade vendredi matin 21 avril à Gardanne (Bouches-du-Rhône), près de Marseille. La victime est un commerçant de cinquante ans, sans profession, domicilié à Simiane-Colongue (Bouches-du-Rhône), est, indiquent les services

Vers une réouverture du Palais de la Méditerranée ?

Les représentants des trois cents salariés du Palais de la Méditerranée, casino nicoté qui a déposé son bilan le 12 avril (Le Monde du 14 avril), ont laissé entendre, mercredi 26 avril, qu'une solution permettant la réouverture du Palais pourrait intervenir. « Sans être trop optimistes, ont-ils indiqué au cours d'une assemblée générale, on peut espérer la réouverture du casino et l'embauche du personnel actuellement licencié dans un avenir plus ou moins rapproché ».

D'autre part, des rumeurs contradictoires circulent au sujet de la poursuite de l'enquête de la brigade des courses et des jeux dans les casinos nicotés. Les syndicats ne cachent pas leur irritation devant « la confusion qui risque de se créer dans l'opinion entre la lutte qui conduisit les trois cents salariés pour reconquérir leurs emplois et le fait divers scandaleux qui agit le monde des casinos sur la Côte d'Azur ».

De police, le dixième trouad abattu depuis septembre dernier dans la région marseillaise. Son frère, Roland, trente-quatre ans, qui circulait avec lui en automobile lorsqu'on a ouvert le feu sur eux, est bien connu des services de police : il a été admis dans un état critique à l'hôpital d'Aix-en-Provence.

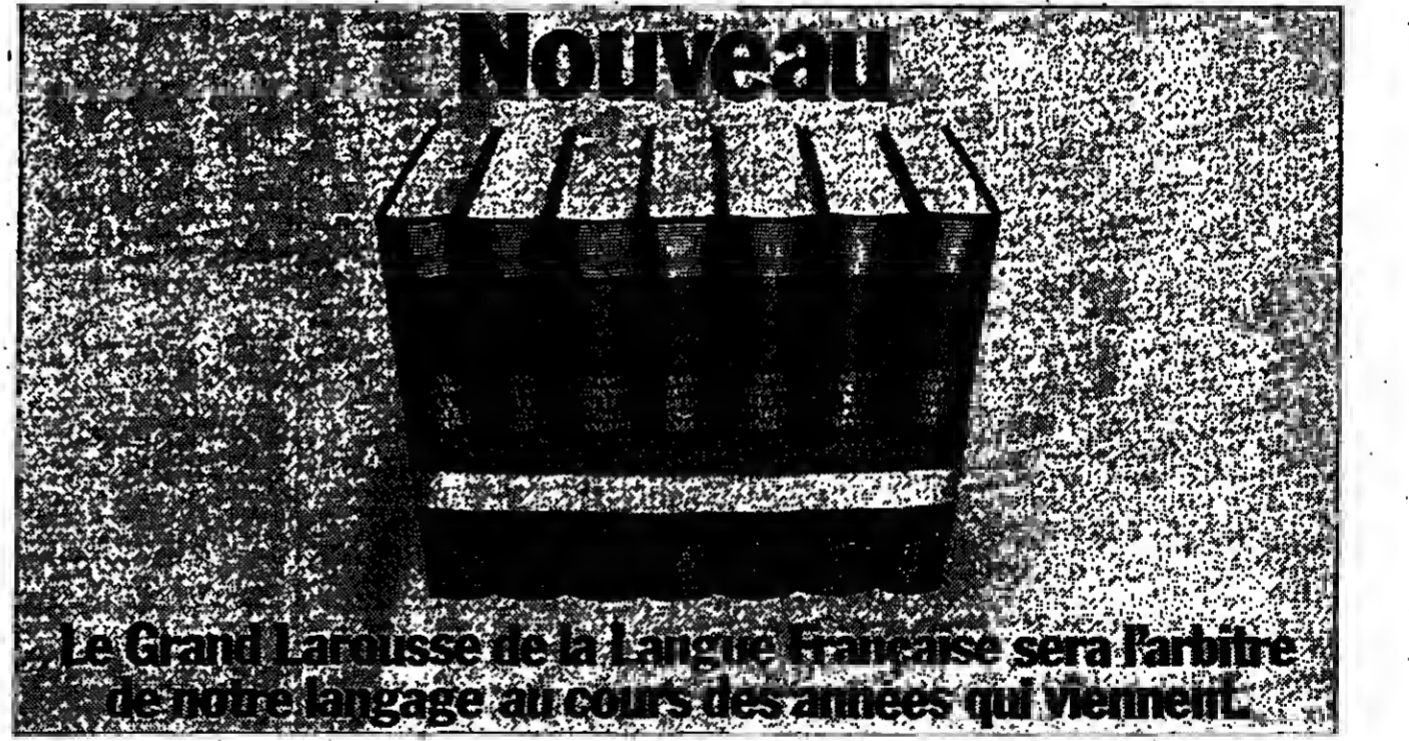
DOUZE MESURES D'URGENCE PROPOSÉES PAR LES FEMMES DÉPUTÉES DU GROUPE COMMUNISTE

Présenté dans un bureau de l'Assemblée nationale, sous la présidence de M. Guy Ducloux, député des Hauts-de-Seine, les douze femmes du groupe parlementaire communiste ont présenté, le 25 avril, un programme composé de douze « mesures d'urgence », qui sont toutes des propositions pour faire appliquer ou transformer en faveur des femmes la législation actuelle.

Ces propositions concernent l'emploi (création d'emplois, égalité des salaires et amélioration de la formation professionnelle), la maternité (création de mille crèches, réévaluation des allocations familiales, congé de maternité de dix-huit semaines entièrement rémunéré, élargissement de l'information sur la contraception et réaménagement de la loi sur l'interrupcion volontaire de la grossesse) et les femmes seules (majoration de l'allocation à la mère isolée). Thèmes auxquels s'ajoutent la retraite, demandée à taux plein à partir de cinquante-cinq ans, et les vacances avec une augmentation de l'aide de l'Etat aux colonies de vacances.

Parlant au nom des femmes députées du « groupe le plus féminin de l'Assemblée » (douze sur les dix-huit femmes députées sont communistes), Mme Gisèle Moreau, députée du 13^e arrondissement de Paris, a indiqué que le groupe communiste avait l'intention de demander la création d'une commission parlementaire semblable à la commission sur les libertés des femmes dans notre société, afin de promouvoir des lois et dispositions législatives nécessaires pour progresser dans les différents domaines.

Suicides de déjeunés. — Fernand Portier, quarante-neuf ans, s'est pendu, mardi 25 avril, dans la cellule qu'il occupait à la maison d'arrêt de Poitiers (Vienne). Débuté depuis près d'un an après le meurtre de sa femme, qu'il avait tuée avec une carabine dans la nuit du 30 avril au 1^{er} mai 1977, Fernand Portier devait comparaître prochainement devant la cour d'assises de la Vienne. Trois jours plus tôt, à Châteaumeillant, Abelard Abada, quarante-huit ans, ancien barbi, s'était donné la mort en se pendant, lui aussi, dans sa cellule.



Le Grand Larousse de la Langue Française sera l'arbitre de notre langage au cours des années qui viennent.

Larousse vous invite à découvrir gratuitement le dernier né des grands dictionnaires de la Langue Française.

La parution d'un très grand dictionnaire de la langue française de votre génération : le GRAND LAROUSSE DE LA LANGUE FRANÇAISE s'impose déjà comme la « bible » des professeurs, des orateurs, des écrivains et va figurer en bonne place dans les foyers cultivés.

Pour vous, il sera le plus sûr des guides : Ses sept volumes répondent à toutes vos questions face à toutes les difficultés et vous guident dans le choix des mots les plus justes ; grâce à un réseau logique et raisonné de synonymes et d'antonymes, vous déboulez sans risque d'erreur, au mot qui vous permettra d'exprimer votre pensée avec le maximum de précision.

Mais il sera aussi le plus vivant : Dernier né des grands dictionnaires de la langue française, ce nouveau Larousse est un conseiller particulièrement « à la page » qui vous apprend à maîtriser le français d'aujourd'hui. Il vous informe sur les nouvelles acquisitions de la langue et vous donne le chef des termes techniques et scientifiques qu'il faut connaître pour comprendre les textes ou des émissions spécialisées (psychologie, médecine, économie, sociologie...). Il vous donne également des indications passionnantes sur l'évolution de la langue et sur ses divers « niveaux » : avant d'utiliser un terme, vous pourrez vérifier si son acception est littéraire, poétique, familière, populaire, triviale... et vous disposerez, en exemple, des citations des meilleurs auteurs.

Invitation form with fields for Name, Profession, Address, and Postal Code.

Advertisement for 'LES TABLEAUX DE BRUEGEL' and 'LES RESSOURCES EN PETROLE' with scientific illustrations.

Advertisement for 'Il seront jugés sur leur langage' featuring a picture of a child.

CENTRE de FORMATION aux AFFAIRES PROGRAMME POST-UNIVERSITAIRE

- Jeunes diplômés de l'Université, d'Écoles d'Ingénieurs, Cadres d'entreprise.
- Vous souhaitez acquérir une formation ou perfectionner vos connaissances dans les différents domaines de la gestion des entreprises.
- le programme Ce.F.A. de l'É.S.C. REIMS vous propose une formation intensive d'un an aux techniques du management.

Sélection en juillet: Candidatures avant le 30 juin ou en septembre: Candidatures avant le 5 septembre

Renseignements et candidatures:

Ecole Supérieure de Commerce de Reims
Programme Cef
BP 302
51061 REIMS CEDEX
(t.) (26) 08.06.04

(PUBLICITE)

SCIENCES PO

La première et la seule préparation permanente par correspondance qui vous permette d'apprendre ce qui ne s'apprend pas tout seul:

LA CULTURE GÉNÉRALE

DOCUMENTATION COMPLETE SUR DEMANDE
(Joindre 2 F et timbres pour frais d'envoi)

ACADEMELA, 408, boulevard des Sources, Bois de Méjanailles
34710 SAINT-CLEMENT-LA-RIVIERE

SÉJOURS D'ÉTUDES ET DE VACANCES

Angleterre Séjours linguistiques pour élèves de 10 à 20 ans - Cours quotidiens - Sports - Animation «Active» par professeurs - Voyage accompagné.

Allemagne

Espagne

U.S.A.

Ski-Club

Vacances d'été Agr. N° 74059

ESTO 14, rue Clément-Marot, PARIS (8^e) - Tél.: 225-10-27

entre eux et nous, une certaine complicité.

PARIS/AURILLAC/RODEZ
PAR UAR chaque week-end, en avion
TRANS AIR RÉGIONS / 266.5740.

(PUBLICITE)

INSTITUT FRANÇAIS DE GESTION
BUSINESS SCHOOL OF COLUMBIA UNIVERSITY

< MARKETING STRATEGY >

La réussite sur nos marchés nationaux et internationaux implique une STRATÉGIE MARKETING

C'est pourquoi, pour la première fois, l'INSTITUT FRANÇAIS DE GESTION et la BUSINESS SCHOOL de la COLUMBIA UNIVERSITY de NEW-YORK organisent en coproduction un séminaire d'entraînement à la stratégie marketing en langue anglaise. Il est destiné à des cadres et dirigeants d'entreprises européennes, et se déroulera du 4 au 10 juin au château résidentiel de FILLERVAL (Oise).

Pour tous renseignements, s'adresser à:
Gabrielle ROLLAND - L.F.G./I.N.M.
37, quai de Grenelle - 75738 PARIS cedex 15 - Tél. 573-61-32

Anglo-Continental... vient en tête pour l'anglais en Angleterre

Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langues de première catégorie, disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes.

- Cours de langue générale, intensifs et études très intensives
- Cours préparatoires aux examens
- Cours spéciaux pour secrétaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais
- Cours de vacances pour enfants, adolescents et adultes
- Logements choisis avec grand soin.

Demandez, sans engagement, le programme des cours ACEG.
ACEG 33 Winburne Road, Bournemouth, Angleterre. Tél. 29 2128, Telex 41458
ACEG Seefeldstrasse 17, CH-3008 Zurich/Suisse, Tél. 01/47 79 11, Telex 52 6229

Nom _____ Prénom _____ P28
Rue _____ No postal _____
Ville _____

Anglo-Continental Educational Group (ACEG) est un groupe de 12 écoles de langues de première catégorie, disposant d'une expérience de plus de 25 années et travaillant avec les méthodes d'enseignement modernes.

- Cours de langue générale, intensifs et études très intensives
- Cours préparatoires aux examens
- Cours spéciaux pour secrétaires, commerçants, personnel de banque et professeurs d'anglais
- Cours de vacances pour enfants, adolescents et adultes
- Logements choisis avec grand soin.

Demandez, sans engagement, le programme des cours ACEG.
ACEG 33 Winburne Road, Bournemouth, Angleterre. Tél. 29 2128, Telex 41458
ACEG Seefeldstrasse 17, CH-3008 Zurich/Suisse, Tél. 01/47 79 11, Telex 52 6229

ÉDUCATION

Des discussions s'engagent entre le ministre et le S.N.I. sur la formation des enseignants

« Une réunion de travail complète », ce sont les mots qu'a employés M. Guy Georges, secrétaire général du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collèges (S.N.I.-P.E.G.C.) pour qualifier l'audience accordée par M. Christian Beullac à son organisation, mercredi 26 avril. Au cours de la rencontre, qui a duré plus de deux heures, le ministre de l'éducation et les dirigeants du syndicat ont ouvert les dossiers de l'éducation, qui seront examinés plus en détail avec les directeurs de l'administration, « en vendredi » pour préparer une nouvelle entrevue avec le ministre d'ici à un mois environ.

« Chacun, me semble-t-il, a tenu à aborder les problèmes les plus sérieux que nécessite la situation actuelle du moment », a déclaré M. Guy Georges, sans omettre de préciser que la situation actuelle, « cela n'a pas à parer un changement ».

Voilà pour le climat. Quant au contenu de l'entretien, nous nous sommes abordés les uns les autres, à préciser le secrétaire général du S.N.I. En l'occurrence, les points de vue des uns et des autres ont été échangés, nous nous sommes donc discutés de la situation de l'école, des écoles primaires, et de l'enseignement primaire, et de l'enseignement secondaire, et de l'enseignement supérieur.

Enfin, parmi les autres questions abordées figurent l'activité des sections d'éducation spécialisée (S.E.S.) que le S.N.I. voudrait développer pour les enfants et adolescents, le retour des mille deux cents instituteurs du P.E.G.C. coopérants au Maroc, la réunion des conseils d'école que le S.N.I. souhaite pendant les vacances de Noël, et aussi la date du R.E.P.C. dont les épreuves « ne devraient pas trop empiéter sur le mois de juillet ».

Revaloriser la profession

Le remplacement des maîtres absents (le S.N.I. demande pour commencer l'augmentation de 1 % du nombre d'instituteurs remplaçants), le soutien aux élèves de

DES PROVISEURS DE LYCÉE D'ENSEIGNEMENT PROFESSIONNEL MÉCENATS DE LEUR SORT

« Nous ne voulons pas être traités comme les parents pauvres de l'éducation », a déclaré M. Jean-Claude Palmade, responsable du Groupement national des directeurs affiliés au Syndicat national des enseignants techniques et professionnels (S.N.E.T.P.-C.G.T.), le 25 avril, à Ivry-sur-Seine.

Depuis la transformation des C.E.T. (collèges d'enseignement technique) en lycées d'enseignement professionnel (L.E.P.), le S.N.E.T.P. a institué en principe « proviseurs de L.E.P. » (1).

« Les adhérents du Groupement national consistent que depuis le changement d'appellation, l'importance de la fonction de proviseur de L.E.P. n'est pas reconnue », puisque l'indice de rémunération est toujours inférieur à celui des directeurs de collège malgré des conditions de travail plus difficiles (présence plus longue des élèves, problèmes de sécurité en atelier, collecte des taxes d'apprentissage, formation continue, etc.).

Le Groupement national des directeurs a demandé une entrevue au nouveau ministre de l'éducation, M. Christian Beullac, pour lui soumettre ses problèmes. Quant au S.N.E.T.P.-C.G.T., il attend toujours d'être reçu après sa demande d'audience du 6 avril.

REVENDECTIONS DES PERSONNELS DES ÉCOLES BERLITZ

Des personnels des écoles Berlitz de Paris ont manifesté mercredi 26 avril pour appuyer les revendications qu'ils formulent depuis maintenant quatre mois. Ils réclament notamment une réduction du temps de travail de trente-sept heures et demi à trente heures pour les professeurs, une augmentation immédiate de 5 % et le remboursement de tous les trajets effectués pour faire des cours dans les sociétés (suspensés depuis la rentrée 1977, ces remboursements ont été rétablis depuis le 1^{er} avril après plusieurs grèves).

Les quelque deux cent cinquante professeurs des écoles Berlitz de Paris gagnent entre 13,44 F et 16,60 F de l'heure.

A l'appel du Syndicat national des personnels de l'enseignement privé (S.N.P.E.P.-C.G.T.), des enseignants et des membres du personnel administratif des écoles Berlitz de Paris ont tenu le même jour une assemblée générale. Une délégation a été reçue par la direction, mais celle-ci n'a rien accordé de plus. Les grèves ont débuté par un mouvement de grèves tournantes.

La direction de l'école s'est refusée à toute déclaration à ce sujet. Un mouvement qui concerne trente personnes sur cinq cent cinquante employés.

(1) N.D.L.R. — Cette circulaire a été publiée au Bulletin officiel de l'éducation du 22 décembre 1977.

Anglterre

Les cours de l'Anglterre sont les meilleurs. Ils sont conçus par des professeurs expérimentés et les méthodes d'enseignement sont les plus modernes.

Anglterre
30, rue de la République, 75011 Paris
Téléphone: 52 68 34

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

- * Hôtel confortable et école dans le même bâtiment.
- * 5 heures de cours par jour pas de jeudi.
- * Petit groupe (moyenne 9 étudiants).
- * Enseignement dans toutes les chambres.
- * Laboratoire de langues moderne.
- * École reconnue par le ministère de l'Éducation anglais.
- * Piscine intérieure chauffée, sauna, etc. Situation tranquille bord de mer.

Courtesy of
REGENCY RAMSGATE
KENT, S.E.
Tél.: FRAMET 512-12
c/o M. Beullac,
c/o M. de la Ferrière, 25, EAUBONNE.
Tél.: 859-26-33, en soirée.

BAC

13 ANNES D'EXPERIENCE

Révisions accélérées et intensives organisées le soir

de 18 h 30 à 21 h 30 pendant 6 semaines du 8 mai au 16 juin

Planning hebdomadaire de travail

INSTITUT BONAPARTE
Ecole privée laïque
85, av. de la République,
Paris (11^e)
700-99-75 - 805-29-57
Métro: Saint-Lazare

LA GRÈVE DES ÉCOLES NORMALES

Les élèves-maîtres ont manifesté à Paris

Un millier d'élèves-maîtres des écoles normales d'instituteurs et d'institutrices ont manifesté mercredi 26 avril à Paris. Cette manifestation avait été décidée lors d'une coordination nationale des normales en lutte, réunie au Bourget le 25 mars avec l'appui du Syndicat général de l'éducation nationale (S.G.E.N.-C.F.D.T.). Les revendications des futurs instituteurs et institutrices portent sur leur formation et sur leur emploi à la sortie de l'école normale.

Pour la première fois depuis qu'il est installé au ministère de l'éducation, M. Christian Beullac a entendu les vagues d'une manifestation battre les rives du 110, rue de Grenelle. Venus d'une vingtaine de villes de province, les élèves-maîtres ont défilé de la place Denfert-Rochereau à la rue Las-Cases où ils se sont dispersés sans incident. Une délégation a tenté en vain d'être reçue au ministère.

Depuis plus de deux mois, grèves, occupations, assemblées générales se succèdent dans une quarantaine d'écoles normales (sur les quelque cent quarante). Une nouvelle coordination nationale a été prévue samedi 29 avril à Limoges. Elle doit être préparée par une journée de grève dans les écoles normales ce jeudi 27 avril.

Les normales mettent en cause leur recrutement, leur formation et leur emploi à la sortie de l'école normale. Il ne devrait plus y avoir, selon eux, de concours séparé entre garçons et filles. Ils jugent leur formation insuffisante et inadaptée et réclament la transformation en certificat de fin d'études normales en attestation de deux années de formation. Ils demandent l'abrogation des textes qui autorisent leur licenciement en cas de double échec au certificat d'aptitude pédagogique (C.A.P.). Ils exigent la suppression de l'engagement décennal qui les contraint à rembourser leurs études s'ils quittent l'école où s'ils en sont renvoyés avant dix années. Une de leurs principales revendications, enfin, touche à l'emploi: ils veulent être nommés à des postes fixes et non de remplacants, être affectés à des tâches d'enseignement et non d'éducation spécialisée.

Une autre manifestation a eu lieu le 26 avril à Aix-en-Provence, où un jeune normalien, M. Eric Carrière, était jugé en copréhension. Il était poursuivi pour rébellion et outrages à agents lors d'une manifestation, le 30 mars, au cours de laquelle trois autres élèves-maîtres avaient été blessés. Le ministre de l'éducation a été condamné à 500 F d'amende (sans inscription au casier judiciaire, donc sans perte son droit à enseigner) et relaxé de l'inculpation de rébellion.

SCIENCES

POUR UN MONTANT DE 1 016 MILLIONS DE FRANCS

Le financement de cinq fusées Ariane a été voté par l'Agence spatiale européenne

Le conseil de l'Agence spatiale européenne (ESA) a voté, mercredi 26 avril, le financement de cinq exemplaires du lanceur Ariane. Ce vote confirme celui de la réunion précédente (le Monde) du 10 mars qui ne prévoyait qu'un financement intérimaire. Trois des lanceurs sont destinés à des programmes européens: le satellite scientifique Exosat (lancement en premier trimestre de 1981), le satellite de communications maritimes Maros-B (troisième trimestre de 1981) et le satellite E.C.S.-1 (quatrième trimestre de 1981), destiné aux communications téléphoniques et à l'échange de programmes de télévision entre les pays d'Europe. Un quatrième lanceur sera affecté au

21 MILLIARDS DE FRANCS POUR LA NASA EN 1979

La NASA a lancé mercredi 26 avril un satellite H.G.M.M. qui doit mesurer les variations de température de la surface terrestre et de l'atmosphère; l'orbite choisie permet au satellite de connaître les températures d'un même point successivement de jour et de nuit.

Le nom du satellite, sigle de Heat Capacity Mapping Mission (carte des capacités calorifiques) indique son objet principal: déterminer comment la chaleur est stockée, puis relâchée, à la surface du globe. Cela peut permettre de différencier les divers rochers de prévoir la quantité d'eau libérée lors de la fonte des neiges. D'autre part, ce stockage de chaleur a d'importantes implications sur la prévision météorologique.

Mardi 25 avril la chambre des représentants a adopté le budget de la NASA pour l'année 1979 — l'année fiscale américaine commence le 1^{er} octobre. Le budget global est de 4,6 milliards de dollars (21 milliards de francs). Sur ce total, 1,8 milliard de dollars sont destinés à la construction et aux premiers lancement de la navette spatiale. Les sciences de l'espace disposeront de 500 millions de dollars.

M. GEORGES BESSE EST NOMMÉ P.-D.G. DE LA COGEMA

Le conseil d'administration de la Compagnie générale des matières nucléaires (COGEMA), filiale à 100 % du Commissariat à l'énergie atomique (C.E.A.), chargée des activités du cycle du combustible nucléaire, a nommé lundi 24 avril M. Georges Besse président-directeur général. Il occupait depuis 1978 le poste de directeur général, le président de la société étant M. André Giraud, démissionnaire après sa nomination comme ministre de l'Industrie.

(Né le 25 décembre 1927 à Clermont-Ferrand, M. Georges Besse est ancien élève de l'École polytechnique et ingénieur des mines. De 1955 à 1967 il est chef du bureau d'études industrielles au C.E.A. et est, de 1958 à 1967, directeur général de la société de construction d'usines de séparation isotopique (SOSI). De 1964 à 1970, il est directeur général du groupement atomique Alsacienne-Alcotique (O. A. A.). Entre 1968 et 1974, il est notamment directeur général adjoint de la Compagnie industrielle des télécommunications (C.I.T.-Alcatel), président de la Générale de service informatique et de la Compagnie générale d'automatisme. Depuis 1972, M. Besse est président du directeur de l'usine européenne d'enrichissement de l'uranium EURODIF. A sa création, en 1976, il est nommé directeur général de la COGEMA.)

note

Jonathan

LE MONDE
DU THEATRE
Paris dans la ville.

Jo

note

note

note

LA CLEF - 14 JUILLET PARNAS

LE SYMBOLE CAR

HOLLYWOOD

Mardi 2 mai 20 h 30

PIERRE TABACHNIK

PIERRE LAURENT AINAUD

BOUCOURCHIEUX

BOUCOURCHIEUX

GASTIGNONI - FORTNER

سكن من الاحول

سكننا من الاجل

culture

Cinéma

Le nouveau cartoon à Hollywood

Il y a deux ans, Pink Splash, petite société française de production de films d'animation (fondée en 1971 par Paul Dorot) présentait un programme des produits de son atelier artisanal de Montmartre. On y avait découvert un esprit, un monde nouveau: du dessin animé en France (le Monde du 18 avril 1976).

Musique

«Pelléas et Mélisande» Strasbourg

LE JOUR DU THÉÂTRE

Brecht dans la cité.

Deux hommes seuls sur un grand plateau. Le Théâtre du VIII^e, centre dramatique de Lyon, présente à partir du 27 avril, dans la grande salle de la Cité internationale les Dialogues d'œuvres de Brecht, dans la mise en scène d'Alain Helle-Boët...

Jazz

Films de musiciens et d'acteurs

Gilles Gauthier et le Studio Action présentent cette année une deuxième session de films de jazz réalisés en neuf programmes de concert ensembles et deux longs métrages. Presque tous les films sont des documentaires par rapport à la première session...

«LE ROTI DE SATAN»

de Rainer Werner Fassbinder

Il en est de Rainer Werner Fassbinder, le plus prolifique des jeunes réalisateurs allemands (vingt-cinq films en dix ans), comme de certains cinéastes italiens: on ne cesse de le redécouvrir en passant dans son œuvre d'anciens laissés-pour-compte.

«Le Roti de Satan» date de 1976. Deux années de purgatoire qu'expliquent sans doute les débats du film. Et qui sont pourtant abusives, cette comédie grivoire et déléguée il court, allongée par ses fantasmes.

Espace bordelais.

L'Espace-Théâtre est une petite salle située 16, rue Constantin, à Bordeaux. Ses dimensions «réduites» la perçoivent et le recut, mais favorisent un rapport intime entre spectateurs et acteurs.

Mais l'Espace-Théâtre pense également au jeune public et a aménagé des ateliers qui lui sont ouverts tous les mardis. De plus, il a tiré à sept ans — le Concertino-Théâtre, qui présentera pendant le mois de mai Sarito et l'âne gris.

Enfin, les jeudis et vendredis, de 18 heures, deux comédiens dirigent des stages de formation: «Le corps, la voix, l'écoute de soi et du partenaire.»

Pour une culture à part entière.

Une rencontre nationale des salariés de l'action culturelle aura lieu à Reims le 2 mai. Les organismes professionnels du spectacle réunissent au total 120 délégués et représentants de la Fédération nationale des syndicats du spectacle ont donné, le 19 avril, une conférence de presse au cours de laquelle ils ont dénoncé la politique des bas salaires, le pénurie qui menace la création, dont l'Etat est responsable, et qui est aggravée par la gestion autoritaire des directeurs.

Daniel Girard, directeur du CAC de Cergy-Pontoise et vice-président de l'ATAC (Association technique pour l'action culturelle), a adressé une lettre ouverte au président de la République. Les représentants de la Fédération nationale des syndicats du spectacle ont donné, le 19 avril, une conférence de presse au cours de laquelle ils ont dénoncé la politique des bas salaires, le pénurie qui menace la création, dont l'Etat est responsable, et qui est aggravée par la gestion autoritaire des directeurs.

Notes

Rock Jonathan Richman Originaire de Boston (Massachusetts), Jonathan Richman est un chanteur-acteur-compositeur «à la marge qui joue le rock comme s'il n'existait jamais, écrivait-il dans les années 60. Son caractère est étonnant: un mélange de flegme et de passion, de calme et de feu.

Théâtre «La Plus Gentille» à l'Atelier Quand le cirque simple existait encore, il y avait, entre l'écuyer et le cavalier, une danse de la parade: un pas de quatre, un pas de six, un pas de huit, un pas de dix.

JEAN DE BARONCELLI, * Studio Cité-Cour, Olympia-Strasbourg (V. O.).

Le Théâtre libre de Touraine reprend ses activités, admette subvention... Le conseil général et par le ministère de la culture et de l'environnement, André Cellier, qui avait créé cette compagnie après avoir été licencié du Centre dramatique de Tours par le maire de la ville, M. Jean Meyer, va rejoindre la troupe de Roger Franchon, avec qui il avait déjà travaillé. Ceux qui étaient depuis des années ses collaborateurs devaient chercher d'autres activités. Mais qu'André Cellier ait renoué avec le théâtre de substitution pour l'an prochain.

LA CLEF - 14-JUILLET PARNASSE. Pink Splash présente LE NOUVEAU CARTOON A HOLLYWOOD et sur la côte ouest des U.S.A.

le Premier film réalisé par ALAIN RESNAIS. Hiroshima mon amour. argos films.

DROUOT Rive Gauche. Cie des Commissaires Priseurs de Paris. GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél. 544-38-72 - Télex 270906.

REINES DE COEUR D'UNE CHATTE ANGLAISE. PAR LE GROUPE TER "le triomphe de Paris". tous les soirs 21 h du mardi au samedi matinées samedi 17 h dimanche 15 h.

ENSEMBLE INTER-TEMPORAL. mardi 2 mai 20 h 30 direction MICHEL TABAGNIK avec PIERRE-LAURENT AIMARD piano, PHILIPPE MILLER violoncelle, ALBRIGHT - BOUCOURECHLIEV CASTIGLIONI - FORTNER. PALAIS DES ARTS - 325, rue St-Martin 4^e loc. sur pièce.

GREVE DES ECOLES NORMALES. Les enseignants ont manifesté à Paris...

SCIENCES

lancement de cinq fusées Ariane à être de l'Agence spatiale européenne.

AC

GALERIE KATIA GRANOFF
92, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris-8^e

IVAN OTHENIN GIRARD

« Peintre de l'amour, du corps et peintre des visages beaux et majestueux de maître Soufis. Né en France il vit en Iran depuis quinze ans, il est le peintre de l'éros et du silence, du désert et des signes comme s'il voulait à toutes les questions donner une seule réponse : l'amour et la fusion. »

MICHEL RANDOM.

du 26 avril au 17 mai

CULTURE

LES GRANDS PRIX DE MONACO

- Littérature : Pierre Gascar.
- Composition musicale : Danièle Zanetovitch.

Attribué à un écrivain de langue française pour l'ensemble de son œuvre, le Grand Prix Littéraire de Monaco, doté de 30 000 francs, a été décerné à Pierre Gascar.

Le prix international de composition musicale France-Pierre-de-Monaco, doté aussi de 30 000 francs, a été décerné au musicien italien Danièle Zanetovitch pour son *Monumentum G Luigi Dallapiccola* pour baryton et orchestre. Celui-ci, âgé de vingt-huit ans, avait déjà obtenu en

1977 le prix Prince-Pierre-de-Monaco pour son *Concert pour flûte et orchestre*.

De son vrai nom Pierre Fourmier, Pierre Gascar, né à Paris en 1916, est un habitué des prix littéraires. Il a reçu en 1957 le prix des critiques et le prix Goncourt (1953) pour *Le Bûcher*, suivi de *Le Temps des hommes*, et l'Académie française l'a distingué en lui donnant son Grand Prix de Littérature en 1969. Auparavant, il avait obtenu le prix de la nouvelle, de roman, de poésie et de théâtre de la Ville de Paris en 1954 pour *Le Bûcher*, et l'Académie française l'a distingué en lui donnant son Grand Prix de Littérature en 1969. Auparavant, il avait obtenu le prix de la nouvelle, de roman, de poésie et de théâtre de la Ville de Paris en 1954 pour *Le Bûcher*, et l'Académie française l'a distingué en lui donnant son Grand Prix de Littérature en 1969.

Mais, ces dernières années, après avoir évoqué ses souvenirs d'enfance (*Herbe des rues*), Pierre Gascar a ouvert ses livres au monde et à la nature, dans *Les Chénopodes*, *Le Préage*, *L'Homme et l'Animal*, et *L'Écrivain*, s'éloignant de la création romanesque, à donner plus d'importance à la réflexion philosophique. Son dernier ouvrage est un essai historique : *Le Roi des ordres - Charles VI*. Verra-t-on Pierre Gascar à l'Académie française ? Le Grand Prix Littéraire de Monaco en est souvent la première marche.

UNE LETTRE DE M. PIERRE BAS

La répartition des lauriers

À la suite d'un article de notre collaborateur Frédéric Edelmann consacré à la rénovation de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés (le Monde du 29 mars), nous avons reçu de M. Pierre Bas, député de Paris (R.F.P.), adjoint au maire chargé de la culture, la mise au point suivante :

Sous le titre « L'esprit des lieux », M. Frédéric Edelmann écrit : « Lors des remous électoraux, un récent courrier du sixième arrondissement, consacré à la gloire du député R.P.R. de la circonscription, M. Pierre Bas, récompensait avec générosité l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés. La rénovation et la restauration de cet édifice sont à porter à un crédit tout autre. »

Il est exact qu'en février 1978 le *Courrier du VI^e*, sous le titre : « V véritable château de la Belle au bois dormant, le palais du cardinal Charles de Bourbon est enfin réveillé » a consacré deux pages, illustrées de trois photos, à ce palais, l'un des quatre principaux de l'arrondissement. Dans son éditorial, poétique et serin, A. Le Noëx a distribué ainsi les lauriers à ceux qui se soucient du financement de l'entreprise : « La volonté du cardinal-archevêque de Paris, François Marty, la foi et la compétence de Mgr Poupard, recteur de l'Institut catholique, le zèle des curés successifs de Saint-Germain-des-Prés : les pères Barrat, Rogues et Latour, et de beaucoup d'autres, clercs et laïcs aboutissant à un

résultat merveilleux au service de l'instruction, de la culture, de la cité.

« Ils ont trouvé, depuis la première réunion de travail pour envisager le sauvetage du Palais, tout l'enthousiasme et toute la détermination des élus du VI^e, qui ont obtenu le plein appui financier de la ville, dans les limites légales. »

Tout cela est d'une parfaite exactitude. Je n'aurais eu mieux dire. Ensuite viendront les couronnes aux architectes et aux réalisateurs des travaux, le jour venu, en juin sans doute. Les élus du VI^e s'efforcent de refléter la sensibilité et la culture de tous, et apportent le soutien financier de la ville de Paris sans défauts, problèmes de leurs magnifiques quartiers, ne s'y sont pas trompés.

Les électeurs et électrices du VI^e, qui sont, ou me l'accordera, les meilleurs connaisseurs des problèmes de leurs magnifiques quartiers, ne s'y sont pas trompés.

GRAND REX et - UNO EMBLAGE - DOC OUDIN - ROTUNDE et - MARIE CONVENTINE et - DOC EDELINS - NAPLES et - PARYL 2 - CADREPOUR Paris - MELLES MONTMAYE - ARTIEL, Négant - ARTIEL, Créant - ARBENTUEL, PLANCHES Sarcotides

GIULIANO GEMMA et CLAUDIA CARDINALE

L'AFFAIRE MORI



STEFANO SATTI FLORES - FRANCESCO RABAL - PASQUALE SOLITIERI

PALAIS DES ARTS
102 bd de Sébastopol - 272-53-91
3^e MOIS

Cinéma interdisciplinaire
5 LEÇONS DE THÉÂTRE
d'ANTOINE VITEZ
avec ses élèves du Conservatoire d'Art Dramatique
LE THÉÂTRE ET LA VIE
5 films d'une heure de MARIA KOLEVA
Pour films, voir salle

THÉÂTRE OBLIQUE
76, Rue de la Roquette (11^e)
métro Bastille et Voltaire 355.02.94

jusqu'au 30 AVRIL

LA TURISTA
de SAM SHAWARD
avec ses élèves du Conservatoire d'Art Dramatique
LE FIGARO
Une grande virtuose de la langue, c'est de son œuvre, les 5 comédies de Henry MILLER, qui ont été traduites dans notre pays, d'un humour acéré et original.

GRANDE SALLE 21^e
ralâche lundi


TH LUCERNAIRE
PUNK ET PUNK ET COLEGRAM
ARRABAL
Corrosif et insolent.

dernière semaine
du 24 au 29/4
bernard HALLER
PALAIS DES ARTS
325 rue Saint-Martin 75003 Paris
Tel : 278.04.59-272.62.98

— VENDREDI —

PUBLICIS ÉLYSÉES - LE PARIS - PUBLICIS ST-GERMAIN - PARAMOUNT OPÉRA
PARAMOUNT MONTMARTRE - PARAMOUNT MONTPARNASSE - MAX LINDER - BOUL'MICH
PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT BASTILLE
PARAMOUNT GAITÉ - CONVENTION ST-CHARLES - PARAMOUNT GOBELINS - PASSY
et dans les meilleures Salles de la Périphérie

MONTAND
MIOU MIOU
LOSEY
SEMPRUN



Les Routes du Sud

YVES MONTAND
MIOU MIOU
LAURENT MALET

YVES ROBERT NOUARD
Les Routes du Sud
avec le rôle de JOSEPH LOSEY
par JORGE SEMPRUN

FRANCE LAMBIOTTE
Distribuée par GUY RICHIER S.A.C. - Directeur de Production MICHEL CHOQUET
Distributeur général ALEXANDRE TRAINER - Adjoint MICHEL LEGRAND
Une coproduction France-Film - TRIVIAL FILMS
SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE PRODUCTION ET DE GESTION AUDIOVISUELLE (S.P.A.)
101-PROFILS SA (BRANLÉVAL) Distributeur pour PARAMOUNT FILMS
FRANCE

Après l'immense succès
reprise exceptionnelle
du 16 mai au 18 juin
Palais des Congrès porte Maillot

RTL présente en accord avec **OPERA**

la production de Sherwin M. Goldman et du Houston Grand Opera

Porgy and Bess

opéra en 2 actes de George Gershwin

Livret DuBose Heyward. Paroles DuBose Heyward et Ira Gershwin
Mise en scène Jack O'Brien. Direction musicale John DeMain

VOUS POUVEZ AUSSI LOUER PAR CORRESPONDANCE

BON DE COMMANDE à retourner au CLJP
Porte Maillot - Boite postale n° 7 - 75017 PARIS

Tous les soirs à 20 h 30
Sauf les 22, 23, 25, 27 mai et les 5, 10 et 12 juin.
Matinées à 14 h 30 les samedis et dimanches
Sauf les 27 mai et 10 juin

PRIX DES PLACES

1^{re} SÉRIE : 110 F
2^e SÉRIE : 80 F
3^e SÉRIE : 50 F

Préciser d'indiquer ci-dessous
3 dans quel ordre vous préférez
de votre préférence.

DATES

1^{er} choix : jour - heure
2^e choix : jour - heure
3^e choix : jour - heure

Nom : _____
Adresse : _____
Localité : _____
Département : _____
Téléphone : _____

PLACES : Nombre _____ PRIX _____

Ci-joint : F par chèque bancaire ou postal 3 virements à l'ordre de "Porgy and Bess", et une enveloppe timbrée à mon adresse.

Si vous n'avez pas de chèque bancaire, adressez votre commande au Palais des Congrès 758 27 78. Aucune réduction ne sera accordée après le 15 juin.

Salle climatisée Location ouverte : Palais des Congrès et agences

صكنا من الاجل

سكن في الجبل

SPECTACLES

UNE LETTRE DE M. PIERRE BAS

départition des lauriers

de la culture... dans les salles... de la culture...

Advertisement for Bernard Falier, featuring a portrait and text.

DREDI

ST-BERNA... MONT-PARNASSE... OULMAN... ORLEANS... BASTILLE... CHARLES... COCHENS... PASSY

Advertisement for DREDI, listing various locations and services.

théâtres

Les salles subventionnées
Comédie-Française, 20 h. 30 : En attendant Godot.
Challiot, 20 h. 30 : Dans la jungle des villes.

Les salles municipales
Nouveau Carré, 21 h. : Kibbutz.
Dance Company, Palais, 20 h. 30 : Sidiya Story.

Les autres salles
Aire libre, 20 h. 15 : Parade.
Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos.

Les cafés-théâtres
An Bec fin, 20 h. 45 : le Grand Ecort.
Les Bionce-Mantoux, 20 h. 30 : M. Suher.

Les comédies musicales
Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

Les concerts
Salle Feytaud, 20 h. : Orchestre national de France.

Les théâtres de banlieue
Boulogne, T.B.E., 20 h. 45 : A Louvier.

Advertisement for 'Le Monde Informations Spectacles' with phone number 704.70.20.

Jeudi 7 avril

Chansonniers
Caveau de la République, 21 h. : Co soir on socialise.

Les comédies musicales
Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

Les concerts
Salle Feytaud, 20 h. : Orchestre national de France.

Les théâtres de banlieue
Boulogne, T.B.E., 20 h. 45 : A Louvier.

L'ARCEN DE LA VIEILLE (Il. v.o.) : Le Marais, 4 (178-17-88).

LE BAL DES VARIÉTIÉS (A. v.o.) : Luxembourg, 8 (833-87-77).

LES BOIS DE BOULCAUX (Pol. v.o.) : Quintette, 5 (103-35-40).

LES CRABES-VANBOUR (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-23).

LES HEROS REUSSIRENT-ILS ? (Il. v.o.) : Hautefeuille, 6 (823-78-38).

LES MATHÉMATIQUES (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-23).

cinémas

Les films margés (*) sont interdits aux moins de treize ans.

Les exclusivités
ADIEU A ELVI (A. v.o.) : Vidéolions, 6 (232-3-31).

LA RECHERCHE DE MR GOOD-BAE (A. v.o.) : Quintette, 5 (103-35-40).

L'AMOUR VIOLE (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-23).

ANNIE HALL (A.v.o.) : Galerie Point-Show, 8 (232-67-27).

LES CRABES-VANBOUR (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-23).

LES HEROS REUSSIRENT-ILS ? (Il. v.o.) : Hautefeuille, 6 (823-78-38).

LES MATHÉMATIQUES (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-23).

LES MATHÉMATIQUES (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-23).

LES MATHÉMATIQUES (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-23).

LES MATHÉMATIQUES (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-23).

LES MATHÉMATIQUES (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-23).

LES MATHÉMATIQUES (Fr.) : U.G.C.-Opéra, 2 (281-50-23).

Large advertisement for 'Bière 33 Export' featuring a man drinking beer and a bottle of beer.



Quand on a soif, rien de tel qu'une bonne bière.



Bière 33 Export. Une bonne bière avec moins d'alcool.

SPECTACLES

Les films nouveaux

COMMENT CA VA ? film français de Jean-Luc Godard...

LA RAISON D'ETAT, film français d'André Cayatte...

L'AFFAIRE MOEVI, film italien de Pasquale Squitieri...

ONE TWO FWO, film français de Christian Clavier...

LE TOURNANT DE LA VIE (A), v.o. d'Hauteville...

LE TOURNANT DE LA VIE (B), v.o. d'Hauteville...

LE TOURNANT DE LA VIE (C), v.o. d'Hauteville...

LE TOURNANT DE LA VIE (D), v.o. d'Hauteville...

LE TOURNANT DE LA VIE (E), v.o. d'Hauteville...

JAMAIS JE NE T'AI PROPOSÉ UN JARDIN DE RUSSIE...

LES VENTURES DU SUD, film français de Joseph Losey...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

LES VENTURES DU SUD (suite)...

L'ŒUF OU SERPENT (A, v.o.) Studio de la Harpe...

LA ZIZANIE (Fr.) Ambassade...

Les séances spéciales ADOPTION (Hoop, v.o.)...

AMARCO (It, v.o.) Gaumesnil...

OLIVIERE (A, v.o.) Olympia...

LE TOPO (Mia, v.o.) Olympia...

LA TERRE DE NOS ANCIETRES (Finl.)...

LE TOURNANT DE LA VIE (A)...

LE TOURNANT DE LA VIE (B)...

LE TOURNANT DE LA VIE (C)...

LE TOURNANT DE LA VIE (D)...

LE TOURNANT DE LA VIE (E)...

LE TOURNANT DE LA VIE (F)...

LE TOURNANT DE LA VIE (G)...

LE TOURNANT DE LA VIE (H)...

LE TOURNANT DE LA VIE (I)...

LE TOURNANT DE LA VIE (J)...

LE TOURNANT DE LA VIE (K)...

LE TOURNANT DE LA VIE (L)...

LE TOURNANT DE LA VIE (M)...

LE TOURNANT DE LA VIE (N)...

LE TOURNANT DE LA VIE (O)...

LE TOURNANT DE LA VIE (P)...

LE TOURNANT DE LA VIE (Q)...

LE TOURNANT DE LA VIE (R)...

LE TOURNANT DE LA VIE (S)...

LE TOURNANT DE LA VIE (T)...

RADIO-TÉLÉVISION

JEUDI 27 AVRIL

CHAÎNE I : TF 1 18 h. 25. Pour les petits...

22 h. 35. Ciné première (l'écrivain Robert Sabatier)...

pour changer de vie CHANGEZ DE LITERIE... MEILLEURE LITERIE

20 h. 30. Série : Jean-Christophe (9e épisode)...

CHAÎNE II : A 2 18 h. 25. Dessins animés...

20 h. 35. Le grand échequier de Jacques Chancel...

23 h. 15. Journal.

CHAÎNE III : FR 3 18 h. 35. Pour les jeunes...

20 h. 30. FILM : UN CRIME ORDINAIRE...

21 h. 55. Journal ; 22 h. 5. Portrait : Louise Weiss.

FRANCE-CULTURE 18 h. 30. Feuilleton : De la vie d'un vaurien...

20 h. 30. Musique : 19 h. Jazz time ; 19 h. 45. Eville à la musique...

FRANCE-MUSIQUE 18 h. 2. Musiques magazine ; 19 h. Jazz time ; 19 h. 45. Eville à la musique...

LE BEAUJOLAIS NOUVEAU est arrivé dans toutes les salles de cinéma

VENDREDI 28 AVRIL

CHAÎNE I : TF 1 12 h. 15. Jeu : Réponse à tout...

Jengli, A. Sordi, L. Trieste, R. Fellini, L. Ruffo...

21 h. 55. Documentaire de création : Eugène Guillemin...

CHAÎNE III : FR 3 18 h. 35. Pour les jeunes...

20 h. 30. Les dossiers noirs : Le mystère Kennedy...

22 h. 45. Journal.

FRANCE-CULTURE 13 h. 30. GRM-INA : l'acoustique pour tous...

FRANCE-MUSIQUE 13 h. 15. Stéréo service ; 14 h. Radio scolaire...

PROCHAINEMENT "Un grand film. Il fait fureur aux Etats-Unis..."

MARIGNAN PATHÉ - U.G.C. BIARRITZ GAUMONT OPÉRA - OMNIA - MONT-PARNASSE-83...

JACQUES DUTRONC LEA MASSARI un film de JEAN MARIE PERIER

Le Bal des Vauriens THE BILLING OF A CHINESE BOOKER

Le Bal des Vauriens (suite) JOHN CASSAVETES

Le Bal des Vauriens (suite) BEN GAZZARA

Le Bal des Vauriens (suite) JEAN BOUISE

Le Bal des Vauriens (suite) JEAN-MARIE PERIER

Nouvel organigramme à l'INA.

D'une chaîne à l'autre

La première chaîne couleur en Bretagne.

TRIBUNES ET DÉBATS VENDREDI 28 AVRIL

LA PREMIÈRE CHAÎNE COULEUR EN BRETAGNE.

LE BAL DES VAURIENS

Le Bal des Vauriens

Le Bal des Vauriens

Le Bal des Vauriens

Le Monde magazine content including Camilo José Cela, L'acrophagie de...

poésie

LE ROMANTISME DE FOUAD EL-ETR

Ainsi qu'une plume
Que son encre même efface
Le poème et la nuit.
Dans ces trois vers toute une poésie. Poétique de l'image, en faveur de laquelle le poète s'efface. Poétique du regard qui s'attache à la femme aimée, qui s'attache aux choses aimées, jusqu'à ne plus savoir s'il les regarde, s'il les rêve, s'il les crée — mais — le ciel monte à la surface comme une photo qu'on développe. Poétique de la phrase et du vers, d'une subtilité procédée qui défie la régularité des mètres en s'appuyant sur eux: il faut dire ces poèmes pour en sentir le souffle et les surprises. Poétique souvent d'un humour tendre et toujours d'une sensibilité qui d'emblée désigne à quelle famille Fouad El-Etr appartient, la grande famille du romantisme vivant.

Ce premier recueil de soixante poèmes montre la qualité dans l'unité d'une voix et d'une vision. Où en sommes-nous? On rencontre des poètes de toute sorte, des poètes du mal, du ga, du toi et moi, des poètes du peuple ou du parti, des poètes lyres et des poètes abstraits, des poètes du mot et des rhéteurs critiques. Disons mieux: les vrais poètes, ceux que l'on aime et avec qui l'on vit, ce sont les grands toudroyants, mais ce sont aussi ceux qui acceptent et transfigurent la réalité entière du quotidien, les poètes allés. Ainsi Fouad El-Etr. Un poète tout simplement, qui transcrit le monde en images avec amour et intelligence. Ses paysages entre le nuit et le jour, entre le coq et le cigale; son foisonnement d'images obsédantes, papillères traversées par le rêve — « Regard chose invisible / Qui a les yeux pour objets », — présence si tourde et légère de la femme endormie (le Japon n'est pas loin), et « la lune inégale à elle-même »; son intimité, et cette amitié pour le vie; et le bonheur d'un beau langage clair avec les écartés de sa fantaisie; recevons-le.

Notre droit à la poésie est ici un droit au bonheur.
MARTINE DE ROUGEMONT.
* COMME UNE PLEURE QUI SON ENCRE EFFACE, de Fouad El-Etr. L'Édition, 54, rue de Seine, 75 p., frontispice de Sam Szafran.

mémoires

Qui êtes-vous Marcel Jullian ?

(Suite de la première page.)

Ces satisfécit « tous admirés » l'auteur les collectionne et lui-même en décerna: au président de la République d'abord. Il ne met pas en doute sa sincérité, sa sensibilité. Quant à son étigance... En face de lui, le me sans du peuple et le poids des ans et de la masse. Jacques Chirac, lui, apparaît sous un jour plus douloureux, criant à tue-tête son libéralisme. Il est vrai que Jullian vient de lui dire sans ambages: « Morphologiquement et biologiquement, vous êtes un fascista. » Il n'a pas froid aux yeux, Marcel Jullian.

Telle est d'ailleurs l'image qu'il tient à donner de lui: de la trampe, du carochère. Ses aventures de jeunesse la font bien ressortir: tribulation dès l'école primaire supérieure l'urgat où, pour tourner les interdictions, il invente le football sans balle; puis dans la Résistance comme membre du B.C.R.A. Là, il est pris par les Allemands au Luxembourg: la prison, la peur, les interrogatoires, une libération quasi miraculeuse due à l'avance allée... Apparaissant, il a su s'évader de la mine où l'occupant allait le cueillir. Plus tard, à la Libération, il devienda marchand de quatre-saisons et prendra le « résistan-tisme » en horreur, jusqu'à le dénoncer dans « Aspects de la France ». Il a aussi le goût de l'aviation: la guerre l'en a frustré, il le satisfiera dans le privé et ses premiers livres seront consacrés à des pilotes, Nungesser, Guynemer. Il occupe très bien tous ces tourments d'une vie.

L'affaire Sartre

Pourtant ni la bonne volonté présidentielle ni sa propre indépendance n'ont suffi à rénover la deuxième chaîne. Il a déçu, on le sait, il le sait. Il y a eu l'affaire Sartre: ces dix heures de commentaires sur soixante-quinze ans d'histoire qui n'ont jamais pu être menées à bout. Jullian y croyait. Sartre y croyait. Tout a ouvert par la faute de l'ouvrage. Du moins c'est la version de Jullian. Il n'est pas inutile de l'entendre sur cette histoire qui a jaugé la liberté de notre télévision. Jullian a réclamé un grand sé, de l'émission pour pouvoir, auprès d'autres firmes, trouver des moyens de financement. Sartre a reçu la demande comme un examen de conscience préalable. Il a rompu. On l'a fait rompre, suggère Jullian. Les pressions? Elles viennent de partout. Le « Délit de voga-bondage » ne fait le procès de personne, mais soudainement il dénonce ce qui empêche les libertés

de prendre essor. Le prince est acquité. Restent les « vols d'épée », les « mecs » selon Giroudoux, les gens des cabinets, beaucoup plus redoutables. Figure aussi le tyranisme de l'opinion, ces fameux sondages contre lesquels il n'a cessé de tempêter parce que de l'indice d'écoute dépendaient les fonds alloués. Mais à-dessus il n'a pas d'idées nettes. Tantôt il écrit qu'« on aurait tort de juger le peuple de ce pays à sa mass media. Il veut, de toute façon, mieux qu'elle... ». Tantôt il prend le même peuple responsable de la médiocrité de sa télévision: dis-moi quel tu regardes, je dirai qui tu es.

son passage au service de l'Etat, Jullian a retenu surtout les limites contradictoires qui entravent toute action. Il les rend inéluctables mais, d'une certaine manière, il s'accuse de les avoir acceptés. Il laisse entendre qu'il eût pu qu'on peut toujours, vouloir d'autant. Cet homme de caractère se plierait-il au compromis? Après tout, sa frénésie d'indépendance, s'accompagne de tant de rancœur, de gourmandise, d'appétit de vivre...

Il restait que ce livre est autre chose que ce qu'on attend. C'est parce qu'il va plus loin qu'il séduit, et parce qu'il va différemment. Il ne tire pas que les leçons d'une expérience qu'il justifie dis-crètement, en cachant sa vie en ma n'us m'excuse qu'il occide comme au drice de la mémoire, Jullian compose un portrait très vivant. Flash-car-ci, flash par-là; on passe sans transition de la prison des années de guerre à la Provence des jeunes années, de la rue Montessuri à la rue Garon-cière; de l'Elysee à la Boisserie; des amis morts aux copains bien vivants; des décrets en roman, où figurent beaucoup d'accidents, des succès, des incarnations du pouvoir: de Guille, Pompidou, Giscard.

Trois discontinus figures multiples d'un jeu de cartes que le témoin mêle à plaisir avec talent. Et voici ce qui arrive: on guette partout le président d'A. 2, il se mentent. Il se cache il dispense l'attention. C'est là son vrai délit de voga-bondage. Sur les probléma que pose notre télévision on reste sur sa faim. Sur les grands on n'apprend rien de plus qu'on ne-sache. Mais on découvre quel-que chose qu'on ignorait à peu près totalement: par sa vivacité à rompre la chronologie, à dramatiser un récit, à le mettre en scène, à peindre d'un mot, l'une formule, Marcel Jullian se révèle un écrivain.

JACQUELINE PIATIER.
* DELIT DE VAGABONDAGE, de Marcel Jullian, Grasset, 228 pp., 49 F.

LE NOUVEAU COMMERCE

Cahier 39/40 - PRINTEMPS 1978

GEORGES PERROS

HENRI MESCHONNIC
L'anonymat perdu à travers mon nom

ANDRÉ SUARES
Carrot 180
(Lecture de l'écrit et présentat par Yves Alain Faure)

MAURICE BLANCHOT Une scène primitive
GRETA KNUTSON
Achat d'une propriété

JEAN GILLIBERT
L'eau de la mémoire

SERGIO SOLMI

Méditation sur le scorpion
(traduit par Michèle Cussac,
présentation de Gérard Wood)

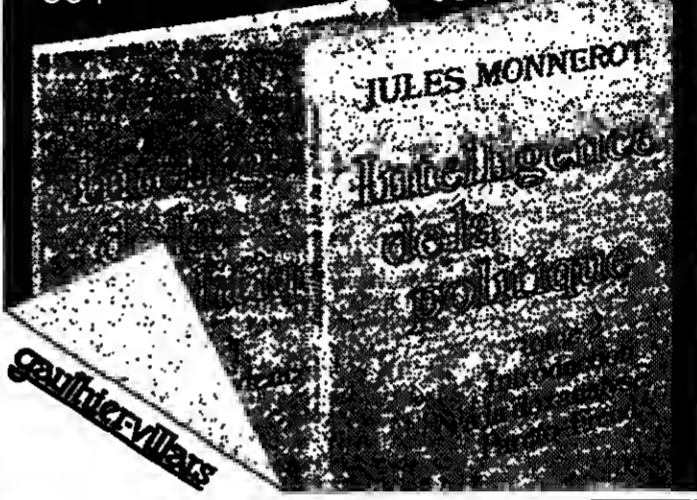
EN LIBRAIRIE: 28 F. ABOON: 110 F. 78, bd Saint-Michel, 75006 Paris.

« Un Monnerot est toujours un événement »

PIERRE CHAUNU

59 F

95 F



Genève-Villars

LA DIFFERENCE ROGER MUNIER

Le contour, l'éclat
102 p., 16x24 cm
Prix: 36 F

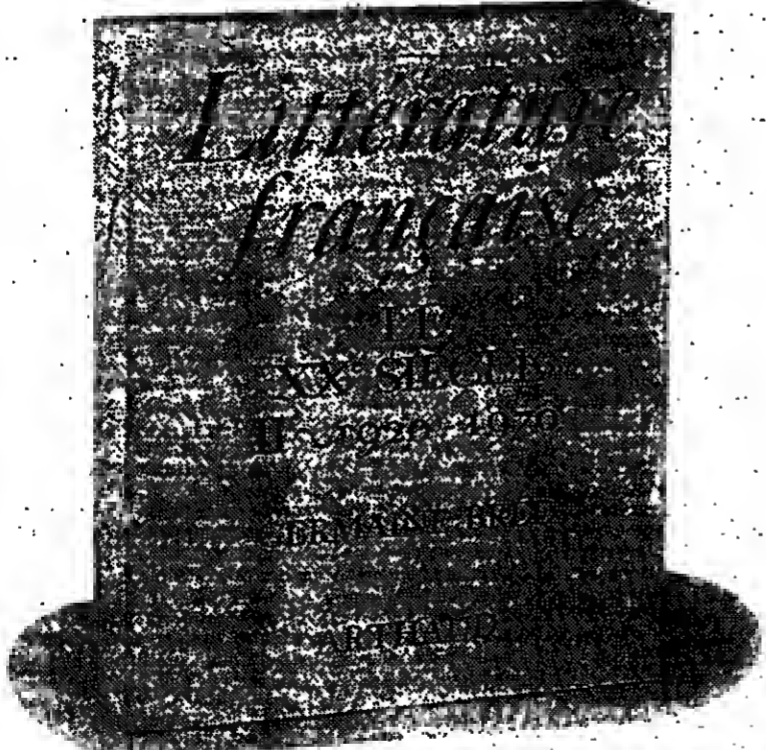
Munier, disciple et traducteur de Heidegger, est hanté par ce "rien" de la philosophie allemande qui possède en fin de compte une évidence terrible. Le Rien n'est pas rien. Telle est le leçon de ce livre.

également parus dans la collection Différenciation:

- Marcel Paquet:
• L'enjeu de la philosophie, 134 p., 16x24 cm. Prix: 36 F
• Saturne et Jupiter, 139 p., 16x24 cm, illustré. Prix: 45 F
Pierre Deghaye:
• Galilée marxiste et le mysticisme astral 208 p., 16x24 cm. Prix: 36 F

EXCLUSIVITE LABYRINTHE
2, Cardinal Mercier Paris 9

La littérature française du XXe siècle. De 1920 à 1970. Cette histoire se lit comme un roman.



Ce livre s'inscrit dans la collection "histoire de la littérature française". L'auteur Germaine Brée complète jusqu'à nos jours la fresque commencée dans le tome précédent par P.O. Watzar. Cette histoire se lie aux transformations économiques, sociales et psychologiques qui touchent le monde et la France en particulier. Cette approche rend le livre attachant et révèle combien les écrivains de notre époque sont des hommes particulièrement sensibles aux problèmes spécifiques de leur époque. Le XXe siècle II, 1920-1970. Germaine Brée - 430 pages - 85 F broché 100 F relié. Déjà paru: le XXe siècle I, 1896-1920 - Pierre-Olivier Watzar.

Arthaud.

JEAN EGEN

un mur entre deux mondes

"Le livre de Jean Egen ne nous révèle pas seulement une Allemagne de l'Est, Inconnue et surprenante. Il nous apporte en même temps l'une des clés essentielles de l'Allemagne fédérale, car les deux Allemagnes sont incompréhensibles l'une sans l'autre."

Michel Tournier

denoël

répertoire des livres au format de poche 1978



Boris Schreiber

Les souterrains du soleil

roman

"C'est l'âme sans doute, qui fait peur, dans cette œuvre puissante qui rompt avec les traditions d'analyse du roman français... une œuvre à découvrir."

Josane Duranteau/Le Monde.

"Boris Schreiber est l'un des grands méconnus de la littérature d'aujourd'hui. Cette injustice doit être réparée. Ne manquez pas ce roman, dense, profond, d'une complexité et passionnante richesse."

Max-Pol Fouchet/V.S.D.



lettres étrangères

Henrich Böll dans son tour de piste



* Dessin de Bertram Glaser.

ET air de clown qui vient de se démaquiller et repart dans sa loge, Henrich Böll l'a toujours eu comme son œuvre à l'air d'être écrite au sortir de la scène, de la solennité du spectacle, quand l'artisan — clown ou écrivain — rentre dans la vie ordinaire. La photo de couverture en témoigne : elle est bonne, elle est vraie. Et pourtant, c'est d'un prix Nobel qu'il s'agit. Mais quel, le prix Nobel, qu'est-ce que c'est ? « Une distinction technique », répond Henrich Böll.

A lui s'applique le mot de Wolfgang Borchert, ce don Quichotte de Hambourg, rongé de tuberculose au sortir de la guerre, qui s'en vint mourir à Biele en 1948. Dans sa place, devant la porte, Borchert fait dire au héros qui se trouva aux bords de l'Elbe devant les ruines : « Nous sommes la génération sans départ, sans rupture (ohne Abschied). »

C'est la génération des hommes de vingt à trente ans, celle qui rentre de la guerre dans l'Allemagne des ruines, ce pays dont Edgar Morin et Rossellini après lui disaient qu'il en était alors é « l'an zéro ». Mais il n'existe pas de parenthèse dans le fil des jours, pas de point zéro. Pas plus pour le jeune écrivain Henrich Böll, qui a toujours été grand soin d'éviter les théâtres d'opération, que pour le jeune écrivain Ernst Jünger qui, au sortir de la guerre de 1914, débattait « la guerre comme expérience intérieure ».

A deux ou trois reprises, dans ces entretiens, Henrich Böll cite d'ailleurs le nom d'Ernst Jünger avec quelque sympathie, ce qui, à première vue, ne laisse pas d'étonner, tant les deux écrivains sont antithétiques. Moins entre le premier Böll et le premier Jünger, celui des années 1920-1930, il y a peut-être plus de parenté qu'on ne l'imagine dans la façon de regarder leur pays et de s'insérer eux-mêmes dans « la mémoire allemande ».

Restons-en à Böll. « Les écrivains, dit-il, sont inconsolables. Inconsolables devant l'état de l'univers, de l'humanité, indépendamment du système politique dans lequel ils vivent. » Inconsolable surtout de ne jamais trouver la repos devant ce qu'ils nomment l'histoire. C'est toute la dialectique de la non-consolation et de ses contradictions qu'en marge de son œuvre Henrich Böll développe ici.

La conversation semble tourner autour de quelques jalons : de l'expérience de la guerre à l'appartenance ou catholique, du métier d'écrivain aux réflexions politiques. En fait, aucun ordre ne la régit. Böll bat continuellement ses cartes, sans jamais laisser pressentir quel serait son jeu s'il faisait le donne. Le sait-il bien d'ailleurs ?

Car il s'étend sur l'importance du langage, son « instrument », son « lieu », celui de « sa liberté ». Le moyen qui lui sert à « exposer une question déterminée, une affaire précise », à « rendre les conceptions publiques ». Le langage qui l'arrache à tout « christianisme », à toute « institution », et lui permet de proclamer qu'il n'est pas « un écrivain catholique », ni socialiste. Ce dont il rêve, c'est d'une « société anarchique » et de « nouvelles formes d'être ensemble ».

Ses héros, de fait, ne sont ni rien des êtres d'exception, des solitaires, des aristocrates, mais des marginaux (comme ceux de Jünger) qui vivent leur solitude dans une société allemande très datée, très localisée, en Rhénanie, en milieu catholique, c'est-à-dire en situation de minorité colonisée.

A force d'insister sur les contours de son personnage tel qu'il est connu, Henrich Böll incite à le soupçonner de ruse : pourquoi feint-il de croire que le langage est nu, ne supporte pas autre chose que ce qu'il dit ? Ignore-t-il vraiment que, comme tout langage, le sien est essentiellement une mascarade ?

Le tarabouter sur ce point, ce serait méconnaître la singularité de cet ouvrage à deux voix. René Wintzen n'est pas ici, en effet, un simple questionneur, un journaliste adroit. Le jeu entre Böll et lui ressemble à celui du double et de l'écrivain. C'est plus qu'un ami interrogé par un ami. Leurs expériences ont été les mêmes dans le Cologne d'après-guerre. L'un est devenu un écrivain, l'autre est resté un critique, un inlassable découvreur et scrutateur des lettres allemandes de l'après-guerre. Entre eux, toute une trame de souvenirs, de passages et de rêves. En sorte qu'on entend Henrich Böll s'expliquer à son témoin autant qu'à son public.

D'y a les bénéfices esquissés ici ou là. Il y a des questions qui ne sont pas posées non par crainte ni censure, mais parce que l'omnibus justement n'y songe pas. La sympathie, l'attente de son interlocuteur, ont stimulé Henrich Böll. Mais elles l'ont assuré qu'il ne serait pas débusqué.

JACQUES NOBÉCOURT.

* UNE MEMOIRE ALLEMANDE, d'Henrich Böll. Entretien avec René Wintzen ; traduit de l'allemand par René Wintzen. Editions du Seuil, coll. « La traversée du siècle », dirigée par Jean Lacouture, 294 pages, 39 F.

LE TESTAMENT DE D.-H. LAWRENCE

En dépit de sa réputation universelle, David-Herbert Lawrence, l'un des trois ou quatre grands écrivains anglais de ce siècle, est resté longtemps méconnu en France. Un roman, un seul, quelques poèmes, parus en France, ont été loin de donner l'image cohérente d'une œuvre considérable. Des biographes au fil des ans, braquaient un moment le projecteur sur ce personnage fébrile et solitaire, bien que cet écrivain ne soit surtout, pour beaucoup, que l'auteur de « Lady Chatterley ». Comme si nous ne connaissions Balzac qu'à travers « la fille aux yeux d'or ». Deux ouvrages récemment publiés redonnent au lecteur français l'occasion de renouer avec l'écrivain le plus passionné sans doute de notre temps. Ils sont aussi, en quelque sorte, le testament de l'écrivain et de l'homme.

Les trois « Lady Chatterley »

EN 1925, installé sous les arbres florentins de la villa Miranda, D.-H. Lawrence écrivait un récit sur le thème de la tendresse, « The Virgin and the Gypsy », qui le rapprochait davantage de sa manière 1912 que de ses dernières productions. Et c'est précisément à « Tenderness » qu'il songera d'abord pour donner un titre au nouveau roman qu'il va bientôt commencer. Il en écrit trois versions. La première ne sera publiée qu'en 1944, à New-York, par The Dial Press, intitulée « The First Lady Chatterley », avec un avant-propos de Frieda Lawrence : elle a eu ses partisans, en tête desquels Frieda elle-même. La préface absurde d'Esther Forbes qui accompagnera deux ans plus tard la traduction française ne changera rien au fait que cette version n'était qu'une esquisse. On comprend que Frieda Lawrence ait voulu favoriser cette version sage et prude (on ne figurent pas encore les mots tabous), puisqu'il est clair que ce livre met en scène sa propre aventure sentimentale. Lawrence a écrit trois fois son œuvre : on voit mal pourquoi Esther Forbes a pu considérer cette « Première Lady Chatterley » comme définitive. En publiant lui-même la troisième version (en juin 1928, chez l'éditeur florentin Pino Orioli), à 1000 exemplaires seulement, Lawrence désignait celle qui lui convenait le mieux. Libre à nous d'en préférer une autre.

Il est certain que « Lady Chatterley » (sous ses trois formes) n'est pas, et de loin, le meilleur ouvrage de Lawrence, bien qu'il soit le plus célèbre. Mais il nous touche par cette énergie désespérée mise par son auteur à nous laisser un message que complètera au-delà de la mort, la prose fiévreuse d'« Apocalypse ».

J.-F. T.

* LADY CHATTERLEY ET L'HOMME DES BOIS, traduit par Jean Malgouret, préface de Roland Gant, Gallimard, 536 pages, 68 F.

« Apocalypse »

LAWRENCE avait commencé « Apocalypse » à Bandol en 1928, deux ans avant sa mort, faisant pour la circonstance non seulement la Bible, dans la traduction de Moffat, mais aussi divers ouvrages sur les révélation et le Quatrième Évangile, et surtout « The Stages of Greek Religion », de Gilbert Murray. Très malade, affecté de plus par les commentaires de la presse britannique sur « Lady Chatterley », c'était un mourant qui jetait son dernier cri. Les témoins de sa fin sont d'accord pour souligner que l'énergie de ce moribond tenait du miracle.

Il est certain que cet écrivain ne soit surtout, pour beaucoup, que l'auteur de « Lady Chatterley ». Comme si nous ne connaissions Balzac qu'à travers « la fille aux yeux d'or ». Deux ouvrages récemment publiés redonnent au lecteur français l'occasion de renouer avec l'écrivain le plus passionné sans doute de notre temps. Ils sont aussi, en quelque sorte, le testament de l'écrivain et de l'homme.

Un ouvrage étourdissant

Depuis son adolescence, Lawrence avait manifesté un grand intérêt pour l'apocalypse et le symbolisme, puisant aussi chez les théosophes comme Pruze et Mme Blavatsky de quoi remettre en question le christianisme. Il s'est donc pas surprenant qu'il ait eu, en 1928-1929, le souci de revenir à ses sources, préoccupé de surcroît par les mystères de la mort qu'il avait naguère sondés jusque dans les tombes étranges. Il était en correspondance avec Frederick Carter, qui écrivait « Dragon of Apocalypse », ouvrage auquel Lawrence destinait le fruit de ses réflexions sous forme d'une « introduction ». Celle-ci étant restée beaucoup trop longue, il en rédigea une autre ; mais alors il dut quitter Bandol pour le sanatorium Ad Astra (sic) de Venise. Il renvoya à Carter son « Dragon : « Pas de chance. Je n'ai pas terminé mon trop long essai sur la Révélation — et je l'abandonne ». C'est cette « introduction » qui refit surface en juillet 1930, peu de mois après la mort de Lawrence, dans la revue londonienne « Mercury » ; et c'est en 1931 que Pino Orioli, encore lui, fit paraître ce texte, pour la première fois sous le titre définitif « Apocalypse », que consacra l'édition officielle chez Martin Secker l'année suivante. En France, il fallut attendre 1948 pour lire « Apocalypse » dans la traduction de Thérèse Aubray, aux éditions Confluences.

Voici donc que plus de trente ans après nous est proposée une nouvelle traduction de cet ouvrage étourdissant, écrit dans la fièvre, brouillon quelquefois mais souvent génial, dans lequel Lawrence dresse le constat du divorce entre l'individu et la société. Il oppose deux conceptions du christianisme : celle d'un christianisme d'amour (le quatrième Évangile de Jean) et celle d'une révélation basée sur la volonté de puissance (l'Apocalypse). Pour Lawrence, le christi-

« qu'au bout la grande position des romantiques, qui ont tenté de rentrer l'homme dans le cosmos et rendu un sens au soleil couchant » (J.-J. Mayoux). Car il s'agit bien pour Lawrence de reprendre contact avec la grande religion solaire. Une dernière fois, par « Apocalypse » et ses ultimes poèmes. Il aura à cœur de proclamer l'impérieuse nécessité de « rétablir les connexions organiques vivantes avec le cosmos, le soleil et la terre... Commencer avec le soleil, et le reste viendra lentement, lentement ». Nous ne sommes pas loin de « Lady Chatterley ».

Tel fut le message d'un mourant qui aurait pour emblème le Phénix renaissant de ses cendres : un hymne d'espoir au soleil.

J.-F. TEMPLE

* APOCALYPSE, traduction de Fanny Deleuze, préface de Fanny et Gilles Deleuze, France Abel-Balzac, 166 pages, 39 F.



Dans le numéro 12/13 d'OBLIQUES, consacré à Sade, nous donnons la reproduction de dix gravures érotiques qui accompagnent l'édition de 1797 de la Justice et de la Juliette de D.A.F. de Sade.

Nous avons pu réunir depuis la série complète des cent gravures que nous publions aujourd'hui en un précieux petit recueil à faible tirage.

Ce livre constitue un document capital sur l'art de la gravure licencieuse au dix-huitième siècle, en même temps qu'une réédition originale qui retiendra l'attention des bibliophiles.

Les commandes seront satisfaites dans l'ordre où elles nous parviendront et la présente souscription sera close sans préavis.

OBLIQUES — Supplément au n° 12/13 SADE — Un volume de 112 pages sur Vergé des papeteries de Lana, format : 13,5 x 21 cm. reliure pleine toile cyclamen, fers noirs et tranchefile. Prix : 125 F. Envoyé sous emballage de sécurité contre toute commande accompagnée de son règlement (C.C.P. ou chèque bancaire à l'ordre des Editions BORDERIE) — OBLIQUES B.P. 1 — LES PILLES — 26110 NYONS — FRANCE.

NOM : _____
 ADRESSE : _____

► Désire recevoir le volume SADE/Cent Gravures.
 ► Vous prie de trouver ci-joint la somme de 125 F (chèque bancaire ou C.C.P. à l'ordre de Roger Borderie).

DATE : _____ SIGNATURE : _____

une nouvelle collection pour la bataille des idées

Lysenko et Staline sont morts. Mais le système qui a engendré l'une des plus sanglantes mystifications scientifiques de l'histoire est toujours vivant. Et toujours prêt à féconder de nouveaux Lysenko. Le témoignage percutant d'un biologiste roumain, victime de l'inquisition marxiste-léniniste.

collection « CARTOUCHE » déjà paru

Jean Cau : DISCOURS DE LA DECADENCE
 Robert Poulet : L'ACCUSE LA BOURGEOISIE

184 pages 30 francs

Editions Copernic
 Diffusion Hachette

LA LUNE, LA TERRE ET NOUS
 par Krista Leuck

Pour réapprendre l'art de vivre avec les rythmes de la nature.

J.-J. PAUVERT
 éditeur

histoire

L'Action française et ses hérétiques

Quelle cause politique a attiré tant d'esprits éminents ?

Comme le parti communiste un peu plus tard, l'Action française reproduisit longtemps quelques-uns des traits fondamentaux de l'Église, dans ses structures et sa mentalité. A la fois le Marx et le Lénine de son propre système, à cette différence près qu'il ne le conduisit pas au triomphe, Charles Maurras exerça sur ses disciples le double prestige de l'infaillibilité doctrinale et du militantisme sans compromissions. L'emprise du dogme et celle de l'exemple rendait les désaccords

avec lui sinon impossibles, du moins toujours très douloureux, parfois même dramatiques. Beau coup en ressortirent brisés. « Qui a été maurrassien et ne l'est plus risque fort de n'être plus rien », constatait Bernanos en toute connaissance de cause.

Sans doute fallait-il cette rigueur pour maintenir ensemble, dans une même organisation, syndicalistes proudhonniens lecteurs de Sorel, hobereaux catholiques de l'Ouest, jeunes révolutionnaires d'extrême droite et bourgeois conservateurs. Jusqu'en 1914, la jeunesse, le dynamisme du mouvement neutralisèrent leurs contradictions. Après 1916, les succès en commun rendirent certains choix inévitablement. A travers les cas

exemplaires de Georges Valois, Louis Dimier, Jacques Maritain, Georges Bernanos, Robert Brasillach, Thierry Maulnier et Claude Roy, Paul Sérant étudie quelques-unes des dissidences intellectuelles apparues, parmi d'autres, jusqu'à la seconde guerre mondiale.

Georges Valois ne rappelle plus de souvenirs précis à beaucoup de monde. Combien se souviennent qu'il tenta d'incliner en France le seul parti fasciste, après sa rupture avec l'Action française, en 1926, puis mourut résistant au camp de Bergen-Belsen dix-sept ans plus tard ? Universitaire catholique d'une très vaste culture, Louis Dimier n'a pas laissé plus de traces. Paul Sérant instruit son procès et celui des autres dissidents cités, et qui sont mieux connus, avec l'impartialité exemplaire qu'il sut mettre dans ses autres livres.

Sans avoir jamais appartenu lui-même à l'univers clos mais frémissant du maurrassisme, il l'approcha d'assez près pour en connaître presque de l'intérieur la sensibilité de secte, intolérance et générosité. Soucieux de n'émettre aucun jugement qu'il ne le soutienne par des références et des citations indispensables, il ne prend jamais le parti des orthodoxes ou des hérétiques, expose successivement leurs thèses, quitte à reconnaître les torts communs, d'après la seule expérience historique vérifiée.

GILBERT COMTE.

LES DISSIDENCES DE L'ACTION FRANÇAISE, de Paul Sérant. Éditions Copernic, 323 p., 53 F.

La nuit, le jour, et toutes les autres nuits

MICHEL AUDIARD

Audiard jette le masque. Derrière le « forçat du rire », un authentique écrivain. Un homme profondément meurtri règle ses comptes avec son passé.

denoël



sciences humaines

Intelligence, génétique et racisme

Le débat sur Finné et Paquiss.

Qui se souvient, dans la France de 1978, du courant d'idées eugéniste, qui, au début du siècle, agita en particulier l'Amérique, fut défendu par les plus brillants esprits et produisit des œuvres véritablement supérieures, prônant la supériorité du grand homme blond venu du Nord sur le misérable émigré d'origine méditerranéenne ? Ces thèses eurent, pourtant, de ce côté-ci de l'Atlantique, le développement et les conséquences que l'on sait.

Est-on actuellement en train d'assister à leur active résurgence ? On peut à bon droit se demander en prenant connaissance des écrits de Jensen et Herstein (aux Etats-Unis), Eysenck (1) (en Angleterre) et, en France, ceux de « Jean-Pierre Hébert » (2), créateur mythique, puisqu'il s'agit là du pseudonyme collectif de quatre chercheurs refusant de dévoiler leur véritable identité. Soumis par une certaine presse, à grands renforts de pages spectaculaires, leurs propos se répandent actuellement à une vitesse remarquable. Quoique émanant de personnalités différentes, ils se ressemblent étrangement. Par la forme d'abord (avalanche de références scientifiques, ton apparemment objectif recouvrant mal de curieuses informations, protestations morales), par le fond ensuite. Un tel discours s'articule autour de quelques propositions essentielles : prépondérance des aspects biologiques (l'hérédité)

dans le déterminisme de la personnalité humaine et particulièrement de l'intelligence, insignifiance des influences du milieu, et, par conséquent, caractère inéluctable de l'inégalité des dons présents ou non chez un embryon au moment même de sa conception. Ainsi certains individus, certains groupes sociaux ou ethniques (disposant d'un pool génétique supérieur) sont-ils promis à des destins intellectuels plus complets que ceux des communs des mortels.

Le thermomètre de l'intelligence

On entrevoyait les conséquences immédiates de telles convictions : approbation sans réserve de toutes les hiérarchies sociales, puisque le pouvoir se distribue selon le « mérite génétique », inertie totale (ou presque) de tout effort portant sur l'amélioration des milieux de développement (on ne peut rien contre des gènes de mauvaise qualité), distinctions subtiles entre races évoluées, naturellement sélectionnées, et races d'apparition plus tardive, donc moins raffinées (dévines auquel de ces deux groupes appartiennent les Blancs, d'une part, et les Noirs, d'autre part ?)

On doit absolument s'en rendre compte : ce débat, que certains, par paresse intellectuelle, auraient tendance à repousser sous prétexte qu'il ne s'adresserait qu'à quelques savants Cosinus empoisonnés, nous concerne tous, en vérité. Et d'autant plus que Jensen, Herstein, « Hébert » et les autres n'insistent pas, eux, à discuter sur la place publique. A les en croire, tout devient d'une simplicité réconfortante : le Q.I. mesure bien l'intelligence « biologique » — comme le thermomètre, la température, — et celle-ci est à 80 % déterminée par notre hérédité.

Une riposte

Or c'est aller bien vite en besogne, à tout le moins. Jusqu'ici, cependant, le public français, excepté quelques courtes mises au point dans la presse, ou communications éparpillées dans des ouvrages collectifs (voir en particulier dans le *Fait féminin* (Fayard), le débat entre A. Jacquard et R. Zazzo — ou encore les commentaires de J. de Ajuisguerra et F. Besson dans le *Handicap socio-culturel en question*, ouvrage collectif publié par le Cressa-ESF), avait peu d'informations récentes sur la valeur des arguments et scientifiques « avancés dans la polémique. D'où l'utilité de l'initiative prise par James Lawler, professeur à l'université de Buffalo, dont le livre paraît en même temps en France et aux Etats-Unis.

L'essentiel de l'apport de « Intelligence, génétique, racisme » se regroupe dans des réflexions autour de deux us-

- (1) EYSENCK Hans J., « L'Intelligence de l'homme », Copernic, Paris, 1977.
- (2) HÉBERT Jean-Pierre, « Race et Intelligence », Copernic, Paris, 1977.
- (3) LOEHLIN J.-C. LINDESEY G., « PUBLIER J. N., « Race différences en Intelligence », San Francisco, Freeman, 1975.

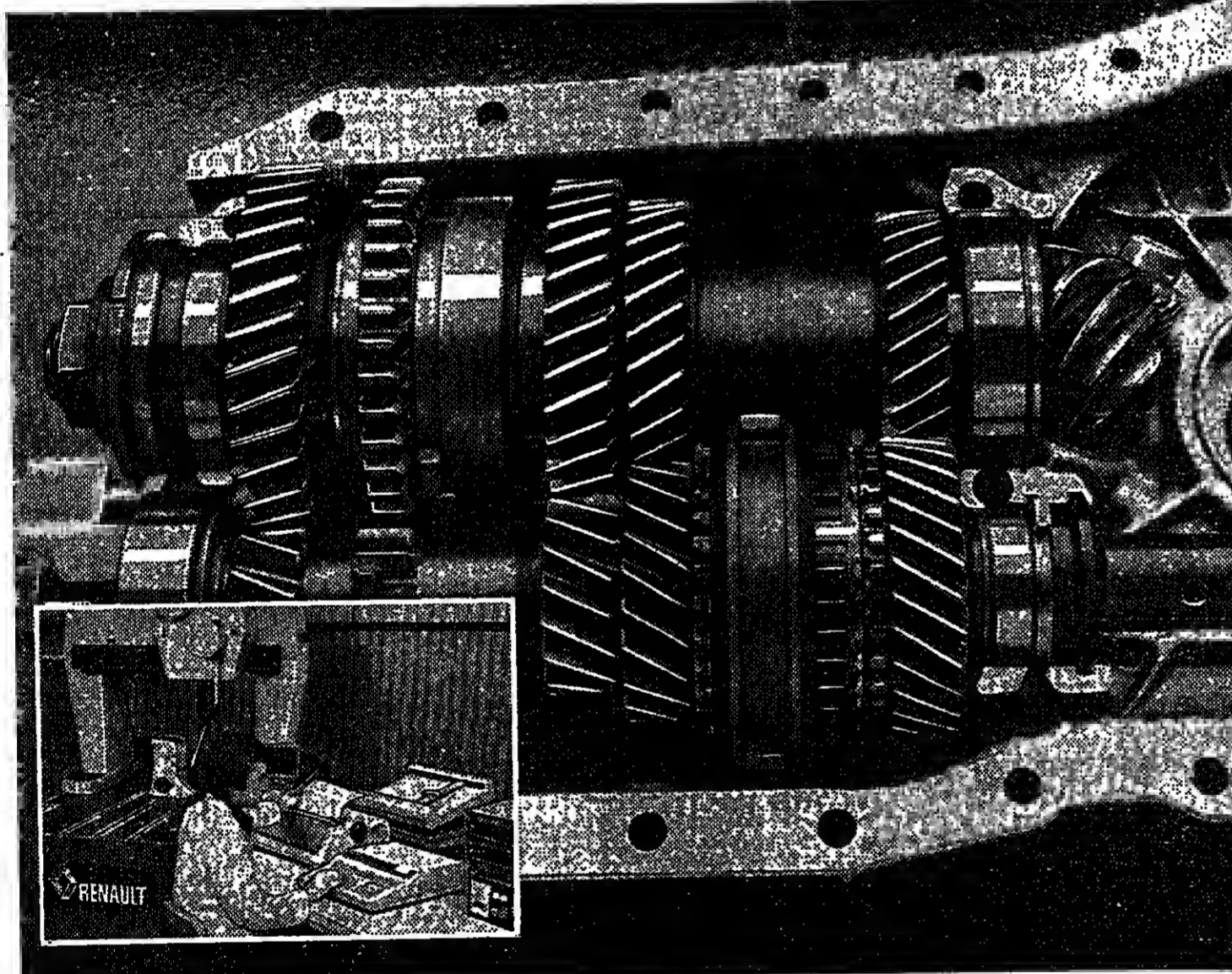
tes : le Q.I. d'abord, l'hérédité, formule visant à évaluer l'importance des facteurs génétiques dans les différences entre individus, ensuite. Concernant le Q.I., Lawler explique que les mesures obtenues sont toujours relatives à une culture, à un moment du développement social, aux exigences de la production, et non pas absolues, comme des indications de taille ou de poids. Il est tout à fait regrettable, méthodologiquement parlant, qu'il ne distingue pas mieux ce fait, entre l'âge mental, d'une part, et le Q.I., de l'autre, qui donnent des renseignements d'un ordre fort différent, comme le sait fort bien chaque psychologue. Quant à l'hérédité, James Lawler démontre, exemples à l'appui et en se référant essentiellement aux travaux de Lewontin, les limites d'études portant sur les transmissions héréditaires, et basées sur la technique dite d'analyse de la variance. En bref, et cela ressort assez nettement des travaux de la très grande majorité des chercheurs, il semble tout à fait abusif de conclure, à partir de constats d'hérédité, à la « calculée sur des populations bien définies, dans des conditions bien définies, à des vérités générales, et à des chiffres de portée universelle. En France, R. Zazzo écrit, par exemple, que : « Ce savoir (l'hérédologie des différences entre individus) n'est évidemment pas transposable pour rendre compte des différences psychiques, d'intelligences notamment, entre classes sociales : là le milieu seul peut être déterminant » (le *Fait féminin*). Chaque résultat n'a de sens que par rapport à des conditions expérimentales qui doivent toujours être clairement précises.

Explications techniques, on le voit. Une telle démarche est pourtant indispensable, faite de quoi, tels des prestidigitateurs faisant surgir un lapin au milieu de leur tour, Jensen, Herstein, « Hébert » et les autres auront toujours un meilleur chiffre, une meilleure preuve à sortir de leur sac bien rempli.

Le problème est alors de savoir si le texte de James Lawler, qui n'est, pour l'essentiel, qu'une compilation, accessible à tout lecteur cultivé, se tient constamment à la hauteur de ses légitimes ambitions. Malgré de louables efforts, il n'y réussit pas toujours. Est-il dû à la traduction (souvent inexacte ou trop peu explicite), aux références permanentes à Marx et à Engels (dont on sait fort bien que les théories ont pu servir de caution très confortable à Lyssenko et à ses disciples), à des rappels sur le moins maladroits sur l'éducation dans les « démocraties populaires », le brûlot lancé par Lawler paraît un peu léger en regard de la lourde artillerie déployée par le camp adverse. La parution d'autres ouvrages, par exemple celui de Léon Kamin (*The Science and politics of I.Q.*), qui fit grand bruit aux U.S.A., ou celui de Loehlin et ses collaborateurs (3), s'imposerait peut-être tout autant, en attendant sur la question, la rédaction — pourquoi pas française ? — d'un ouvrage complet de synthèse. EVELYNE LAURENT.

INTELLIGENCE, GENÉTIQUE, RACISME, de James Lawler. Trad. de l'américain par E. Herbulot et P. Loula, 240 p., 45 F.

la technologie Hewlett-Packard prouve son avance.



« Chez SEIV-automation, groupe Renault, le matériel Hewlett-Packard associe gain de temps et précision. »

Dans une boîte de vitesse, chaque micron a son importance. C'est pourquoi, en mettant au point une machine à mesurer tridimensionnelle destinée au contrôle de pièces industrielles, SEIV-automation a choisi un environnement électronique Hewlett-Packard.

Le calculeur HP-9825 permet le pilotage automatique dans l'espace du palpeur de mesure, compare les résultats aux cotes théoriques programmées, sans risque d'erreur et en un temps considérablement réduit par rapport au contrôle manuel.

Quelle que soit la taille de votre entreprise, votre secteur d'activité, Hewlett-Packard offre une solution personnalisée à tous vos problèmes de calcul ou de gestion. La gamme très complète des matériels informatiques Hewlett-Packard

s'étend des calculeurs de bureau aux réseaux de systèmes distribués.

Ces produits, ces systèmes, sont conçus et fabriqués par Hewlett-Packard. En France, par exemple, l'unité de production de Grenoble développe et met au point un certain nombre de ces matériels dont elle assure aussi l'exportation dans le monde entier. Au-delà de la vente de ces matériels, Hewlett-Packard offre à ses clients une véritable collaboration pour que l'utilisation du matériel choisi réponde efficacement à leurs besoins particuliers, et assure un service après-vente en tout lieu et à tout moment. Pour mieux nous connaître, n'hésitez pas à nous contacter :

Hewlett-Packard France: Z.I. de Courtabœuf, BP 70, 91401 Orsay Cedex - Tél. 907 78.25.

HEWLETT  PACKARD

bonnes feuilles

bonnes feuilles

l'homme tu

l'homme tu

Où en des


WALTER PREVOST
Tristes banlieues
roman

« A vingt-deux ans, Walter Prevost a déjà le regard sûr et nu d'un adulte revenu de loin. Il se prépare un avenir d'écrivain sincère, engagé et lucide. »

Jérôme Garcin / Les Nouvelles littéraires

« Une littérature nourrie de dialogues, d'impressions, de gestes monqués. Walter Prevost dit simplement bonjour. Son « comment ça va » vaut une fortune. N'hésitions pas à l'écraser de compliments... »

Jean-Marc Roberts / Le Matin de Paris



MALES HERNE
BOULEVARD DE PARIS

سكة مدن الاحول

SPORTS

AUJOURD'HUI

FOOTBALL

Ni Bastia ni Eindhoven n'ont pu émerger de la boue de Furiani

Bastia. - C'est dans une sorte de marécage qu'il a été décidé de faire jouer, mercredi 26 avril à Furiani, la finale du match « aller » de la Coupe de l'Union européenne de football association (U.E.F.A.). Il avait plu depuis plusieurs jours sur le nord de la Corse, et le terrain de Bastia, inondé, gorgé d'eau, ne se prêtait certainement pas à une rencontre de football et encore moins à une finale de Coupe d'Europe. Sans doute était-il inopportun pour tout le monde, et au premier chef pour les Bastiais, de reporter ce match contre P.S.V.

Chacun était apparemment satisfait. Les Néerlandais, de jouer sur un terrain lourd auquel ils sont habitués et qui est propice à la défense, les Bastiais, de dispenser, mercredi, 4 h 30 qu'il leur en coûte dans ces conditions, un match dont n'étaient vraisemblablement pas souhaitables de diffuser la teneur, ou d'éviter des complications d'organisation qu'une telle décision aurait impliquées. Après ce match, nul sans but marqué (0-0), les deux équipes partiront, le 8 mai en match « retour », à une vraie finale de Coupe d'Europe, dans ce sens qu'absolument tout reste à faire à Eindhoven. Il n'est, au demeurant, pas très logique que cette finale ait lieu en deux matches, aller et retour, et c'est sans doute une opinion partagée, puisque les deux finales de « grande » Coupe d'Europe, celle des champions et celle

Eindhoven. Comment, sinon, comprendre le simulateur d'inspection, auquel se sont présentés les responsables peu de temps avant l'heure du coup d'envoi ? L'arbitre, accompagné de deux entraîneurs néerlandais, a essayé de faire rebondir le ballon puis de le faire rouler. Paine perdue, collé par la boue, freiné par l'eau, le ballon a tout à fait échoué dans ce premier examen. Il a fallu chercher ailleurs une zone moins détrempée pour satisfaire à ce qui ne devait être de toute évidence qu'une formalité.

De notre envoyé spécial

La recette de la finale : sommes perçues aux guichets, droits de télévision et de publicité contondue, a sûrement dépassé les 3 millions de francs. Personne ne sera fâché de penser que la S.E.C.B. est désormais, en liquidité du moins, le club le plus prospère de France. En six matches de Coupe d'Europe (Lisbonne, Newcastle, Torino, Lens, Zurich, Eindhoven), c'est beaucoup plus de 10 millions de francs qui ont tombés dans les caisses bastiais, et ce n'est sans doute pas, et pour ne pas faire trop de jaloux, que les dirigeants corses déploient autant de zèle pour cacher leur richesse.

Mardi soir, la pluie avait cessé quelques minutes avant le début de la rencontre. Mais une bonne moitié du terrain était impraticable et le répartition des zones non jouables eût eu une influence déterminante sur la qualité et le physionomie de la rencontre. Si, en première mi-temps, les Bastiais ont pu porter attaque sur attaque et se montrer tels qu'on les connaît, c'est que le camp néerlandais et surtout l'approche du but permettait d'éviter à peu près correctement. Le ballon n'était pas trop ralenti ou, plus, carrement freiné, par les flaques d'eau et les blocs de boue, et c'était donc dans la première moitié du match que les Bastiais pouvaient compter prendre l'avantage et « faire la différence » pour le match « retour ».

Ils ont laissé passer leur chance

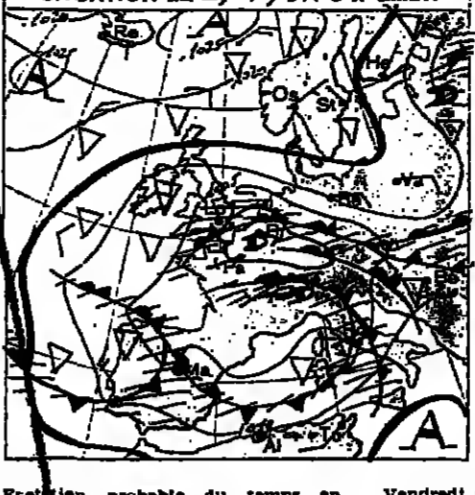
Ils ont échoué de peu à plusieurs reprises, et c'est peut-être dommage, en toute équité, qu'ils n'aient pu radier par au moins un but l'étonnante et même exceptionnelle qualité de leur jeu dans la première demi-heure. C'est sans doute dans ce laps de temps que Bastia a produit la meilleure impression des six matches disputés en Coupe d'Europe. Dans de telles conditions, c'est peu dire de leur mérite et des raisons qu'ils savent trouver chaque fois que la situation au jeu l'exigent.

Usez bonne recette Pour la finale « aller », tout le monde d'inflation du prix des places ont été battus à Furiani. Il en coûtait de 130 F à 300 F pour assister à l'événement, et l'escalade financière, jugée excessive, ont voulu les dirigeants du Sporting Etrole Club de Bastia (S.E.C.B.), commencent à faire grincer des dents dans l'île. Encore une

RELIGION

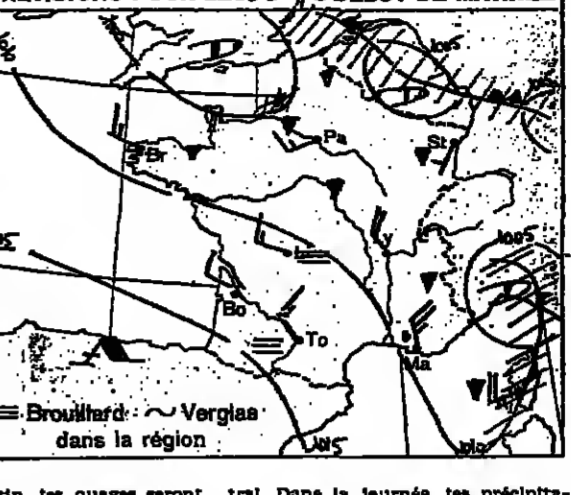
UNE CONFÉRENCE DE LA SECTE MOON EST INTERDITE A SAINT-ETIENNE (De notre correspondant.) Saint-Etienne. - Après les municipalités de Rennes et de Caen (le Monde du 22 avril) le maire (P.C.) de Saint-Etienne, M. Joseph Sanguedolce, a pris un arrêté pour interdire une conférence organisée par l'Association pour l'unification du christianisme mondial (A.U.C.M., secte Moon) et qui, annoncée par voie d'affiches, devait être donnée jeudi 27 avril, à 20 heures, dans une brasserie de la ville, par M. Michel Tactel, sur le thème « Un nouvel espoir dans notre monde en crise ». Le principe de la liberté de conscience, de la liberté religieuse est fondamental, mais l'exploitation des faibles par cette secte ne s'inscrit pas dans le droit de liberté de culte, et le maire, en terminant, met en garde « tant les jeunes que les parents ou les associations sur les agissements qui représentent local de cette secte ».

SITUATION LE 24-7-18 0 h G.M.T.



Evénement probable du temps en France entre le jeudi 27 avril à 6 heures et le vendredi 28 avril à 21 heures : Les masses pressions d'Europe occidentale commenceront à se combler. Les masses d'air un peu plus fraîches qui précèdent sur la France seront encore sensibles au début, puis elles s'évanouiront.

PRÉVISIONS POUR LE 28-4-78 DÉBUT DE MATINÉE



Environnement probable du temps en France entre le jeudi 27 avril à 6 heures et le vendredi 28 avril à 21 heures : Les masses pressions d'Europe occidentale commenceront à se combler. Les masses d'air un peu plus fraîches qui précèdent sur la France seront encore sensibles au début, puis elles s'évanouiront.

Vie quotidienne

Les services ouverts ou fermés pour le 1er mai

- PRESSE. - Aucun quotidien ne paraîtra.
● P.T.T. - Les bureaux de poste seront fermés.
● BANQUES. - Elles seront fermées.
● GRANDS MAGASINS. - Tous les grands magasins parisiens seront fermés.
● S.N.C.F. - Service réduit des dimanches et jours fériés.
● SECURITE SOCIALE. - Les guichets resteront ouverts le vendredi 28 avril dans les centres de paiements ou dans les services chargés de régler les prestations au public, jusqu'à 14 heures.

MÉTÉOROLOGIE

Dans la journée, les précipitations s'atténueront par le sud et l'ouest et des éclaircies plus courtes se développeront, en particulier dans le Midi. Les vents, d'est à nord-ouest, seront d'abord modérés et même assez forts du golfe du Lion à la Corse, puis ils s'affaibliront. Les températures des premières heures de la matinée seront un peu plus basses que celles des jours précédents, mais les températures maximales seront plutôt en hausse, tout sur l'extrême nord du pays. Jeudi 27 avril, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris de 1 001,2 millibars, soit 781 millimètres de mercure. Température la plus élevée au cours de la journée du 26 avril : le second, le minimum de la nuit du 25 au 26 : Ajaccio, 17 et 11 degrés; Biarritz, 12 et 7; Bordeaux, 13 et 3; Brest, 10 et 4; Caen, 12 et 7; Charbourg, 7 et 0; Clermont-Ferrand, max. 15; Dijon, 12 et 3; Grenoble, 18 et 8; Lille, 16 et 8; Lyon, 15 et 6; Marseille, 16 et 5; Nancy, 17 et 3; Nantes, 14 et 3; Nice, 14 et 7; Paris, le Bourget, min. 8; Rouen, 13 et 6; Perpignan, 16 et 9; Rennes, 12 et 7; Strasbourg, 18 et 7; Tours, 15 et 5; Toulouse, 14 et 4; Poitiers, 15 et 2; Téhéran, 30 et 13.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2059. A 9x9 grid with numbers and letters for a crossword puzzle.

Dans le plus beau golfe du monde...

Advertisement for a golf resort. Includes a photo of a golf course and text: 'Découvrez de nouveaux amis, une douceur de vivre en dehors de toute contrainte, le charme retrouvé d'une vie simple, joyeuse, authentique. Rejoignez l'équipe amicale et dynamique du Club Olympique qui vous attend au soleil, à Caili en Corse, dans l'un des plus beaux golfes du monde et partagez avec eux: Les repas gastronomiques si copieux (40 hors-d'œuvre à volonté) dans le restaurant fleuri'.

loterie nationale Liste officielle DES SOMMES A PAYER, TOUTS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIER

Table of lottery results for various numbers (1-7) and groups (1-4). Columns include Termi-naissance, Finales et Numéros, Groupes, Sommes à payer, and Totals.

TRANCHE DES LILAS TIRAGE DU 26 AVRIL 1978 PROCHAIN TIRAGE LE 3 MAI 1978 à MORMANT (Seine-et-Marne) 21%

HORIZONTELEMENT I. Passent des nuits blanches. II. Dans un certain sens, c'est le résultat d'une contraction; Pour être chef il faut qu'il soit grand. III. Bouffe, sur un plateau; Caractères droits. IV. Scies ou marabouts. V. Son régime varie selon les périodes; Quelque chose de tragique. D'un autre côté chose de la quarantaine. X. Rend les attaches moins souples; Se démaillifuste à sa manière. XI. Déjà dans le passé.

VERTICALEMENT 1. Une affaire à liquider; Chez elle, un beau désordre est un effet de l'art. 2. Finissent par se rencontrer quand elles sont parallèles. 3. Non loin de Paris; Cours étranger. 4. Les géants de la route; Tourillon. 5. Nom nagaire inspiré par la ferveur; adresse d'un soupirant ébloui; Pronom. 6. Article espagnol; Flatées. 7. Permet de réitérer; Couche de laine. 8. Lancée; Ont donc été vaincus. 9. Abréviation; Parfois loin des yeux, mais toujours proche du choeur.

Solution du problème n° 2058 Horizontalement 1. Courroux. II. Autre. III. An; Pied. IV. Cuiçagonda. V. Arts; Ou. VI. Li; Ass. VII. Maitre. VIII. Ignorante. IX. EE; Teslin. X. Ice; Jet. XI. Zoo; Sucre. Verticalement 1. Accalmie. 2. Cu; Uriage. 3. Otant; In; Io. 4. Urnes. 5. Ré; Aères. 6. Pous-sas. 7. In; N.S.J.C. 8. Urdo; Elier. 9. Deux; Ente. GUY BROUTY.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SÉLECTION - CROISSANCE

Assemblée générale ordinaire du 10 avril 1978

L'assemblée générale ordinaire réunie sous la présidence de M. Antoine Dupont...

UNIBAIL

Assemblée générale ordinaire, réunie le 25 avril 1978...

L'assemblée générale ordinaire, réunie le 25 avril 1978, a approuvé les comptes de l'exercice 1977...

FIVES - CAM. BABCOCK (Groupe Babcock Fives)

Le conseil d'administration, réuni le 21 avril 1978...

Le conseil d'administration, réuni le 21 avril 1978 sous la présidence de M. Raymond Fournier...

SYNTHÉLABO

Le conseil de surveillance de Synthélabo...

Le conseil de surveillance de Synthélabo a examiné les comptes de l'exercice 1977...

Moulinex

PREMIER PRODUCTEUR EUROPÉEN DE PETITS APPARELS MÉNAGERS ET ÉLECTROMÉNAGERS

10 800 PERSONNES RÉPARTIES ENTRE 12 USINES PREMIER EXPORTATEUR FRANÇAIS D'ÉQUIPEMENTS MÉNAGERS PLUS DE 60 % DE L'ACTIVITÉ À L'EXPORTATION

LUCHAIRE S.A.

Le conseil d'administration, au cours de sa dernière réunion...

Le conseil d'administration, au cours de sa dernière réunion, a examiné et arrêté les comptes de l'exercice 1977...

SEB S.A.

RÉSULTATS CONSOLIDÉS PÉRIMÈTRE ÉLARGI

Pour la première année, les comptes consolidés intègrent les sociétés françaises SEB Développement S.A., S.P.M.C., Jambou S.A. (exercice 1-09-1978/1-31-1977)...

ÉTABLISSEMENTS G. LEROY

Dans sa séance du 21 avril 1978, le conseil d'administration de la société des Établissements G. Leroy...

Le conseil d'administration de la société des Établissements G. Leroy a arrêté les comptes de l'exercice 1977...

SOCIÉTÉ PARIS - FRANCE

L'exercice clos le 31 décembre 1977 s'est soldé par un bénéfice net de 7 827 802 F...

Le conseil d'administration propose à l'assemblée générale qui doit se réunir le 27 juin 1978 le dividende d'un dividende de 2,50 F...

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ELECTRICITE DE FRANCE

Obligations 9,50 % (ex-6,50 %) mai 1968

Les intérêts courus du 15 mai 1977 au 14 mai 1978 sur les obligations Electricité de France 9,50 % (ex-6,50 %)...

COMPAGNIE OPTORG

Le conseil d'administration de la Compagnie Optorg...

Le conseil d'administration de la Compagnie Optorg a examiné les comptes de l'exercice 1977...

ELECTRICITE DE FRANCE

Obligations 9,50 % (ex-6,50 %) mai 1968

Les intérêts courus du 15 mai 1977 au 14 mai 1978 sur les obligations Electricité de France 9,50 % (ex-6,50 %)...

ELECTRICITE DE FRANCE

Obligations 1950 à intérêt progressif

Les intérêts courus du 29 mai 1977 au 19 mai 1978 sur les obligations Electricité de France 1950 à intérêt progressif...

CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

22 574 obligations comprises dans les séries de numéros...

La liste numérique de ces séries et de celles qui, sorties aux tirages antérieurs, composent des titres non encore présentés au remboursement...

ELECTRICITE DE FRANCE

Obligations 1950 à intérêt progressif

Les intérêts courus du 29 mai 1977 au 19 mai 1978 sur les obligations Electricité de France 1950 à intérêt progressif...

LE CREDIT NATIONAL EN 1977

Une part essentielle dans le financement des investissements industriels et commerciaux.

En 1977, plus de 30 % des financements à terme accordés au secteur concurrentiel non agricole ont été consentis par le Crédit National.

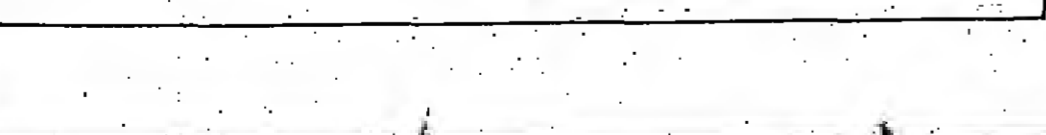
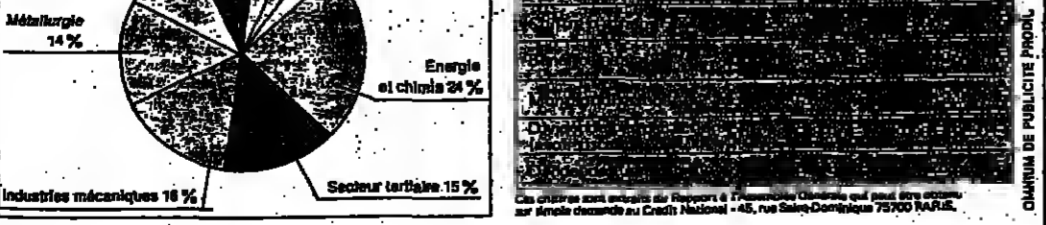
Un rôle déterminant dans la politique de soutien de l'économie conduite par les Pouvoirs Publics.

Une répartition équilibrée des prêts consentis dans tous les secteurs.

Une aide adaptée aux besoins des entreprises françaises de toutes tailles et notamment des entreprises moyennes.

Un effort continu pour se rapprocher des entreprises.

Une gamme variée de concours.



DEMANDEZ NOTRE BROCHURE GRATUITE INTITULEE

GUIDE Merrill Lynch

DU MARCHÉ DES OPTIONS

Cette brochure vous enseigne les notions fondamentales nécessaires à la vente d'options et vous en délimite les risques et les profits.

Envoyez ce coupon à Merrill Lynch, Pierce, Fenner and Smith S.A.F., 95, avenue d'Iéna, 75116 PARIS.

Formulaire de demande de brochure avec champs pour nom, adresse, localité, téléphone et pays.

Les chiffres sont exprimés en millions de francs et sont susceptibles de variations en raison de la méthode de calcul.

Les loyers acquis pendant le premier trimestre de l'exercice 1978 ont atteint 9 729 100 F (contre 8 222 638 F en 1977).

Le Monde

régions

LES CONSÉQUENCES DE LA MARÉE NOIRE

Le plafond d'indemnisation des victimes doit être multiplié par deux estime le gouvernement français

Devant le Conseil économique et social, où était examiné le rapport de François Castex sur la pollution marine, M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, s'est déclaré d'accord mardi 26 avril avec les grandes lignes du projet d'avis et a déclaré : « Le nettoyage des plages et des rochers est très largement entrepris. Les mesures de protection ont permis de sauvegarder les otôts économiques de la région. L'Etat indemnifiera la totalité des dommages. »

Trois mesures sont en préparation :

- La mise à la disposition de l'administration d'un remorqueur de haute mer de 16 000 chevaux basé à Brest ;
- Le renforcement des centres de contrôle de la navigation

d'Ouessant et de Jobourg (Cotentin) ;

- L'étude d'un programme de recherches et d'essais des matériels et produits de lutte anti-marée noire.

Pour sa part, M. Jean Chapon, secrétaire général de la marine marchande, a précisé que la France avait demandé à ses partenaires de l'OMCI, à Londres, de doubler les plafonds d'indemnisation des victimes en cas de marée noire (150 millions de francs environ actuellement). On a aussi appris que certains pays comme le Portugal et l'Espagne étaient en train de modifier unilatéralement les dispositifs de séparation de trafic au large de leurs côtes (cap Saint-Vincent, cap Finis terre), alors que, sur de tels sujets, c'est l'OMCI qui devrait être compétente.

Questions...

Un plan pour les pêcheurs

Les marins pêcheurs de la région de Portsalil n'ont pratiquement pas pris la mer depuis le 16 mars. Chacun reçoit actuellement une prime d'indemnisation de 240 F par quinze jours. Pour eux, il ne s'agit que d'un acompte. M. Henri Didou, secrétaire du comité régional, militant de la C.F.D.T., explique leur position.

« Avant-vous évalué les dommages causés par la naufrage de l'Amoco-Cadiz ?

« Ici, la pêche est très artisanale. La zone de travail des pêcheurs est la mer côtière. L'échouement de l'Amoco-Cadiz l'a touchée de plein fouet. Nous réclamons, en conséquence, l'élaboration d'un plan de relance de la pêche dans tout le secteur touché par la marée noire. Il est impensable que la pêche côtière puisse disparaître de cette région. Elle est très diverse : pêche (faîche et de crustacés au voisinage de Flouguereau et de Portsalil et surtout du Conquet et de Moène, récolte des algues sur tout le littoral du nord Finistère et dans l'archipel de Moène, ostréiculture dans les abers. A ces activités se consacrent plus d'un million d'hommes et environ cinq cent cinquante bateaux.

« Comment, concrètement, sera calculée l'indemnisation ?

« Il n'y aura pas de fraude. Nous connaissons exactement l'activité de chaque bateau dans chaque port. Il nous est facile de constater si une demande d'indemnisation est fondée ou pas. L'indemnisation, variable, sera établie à partir du gain de chaque bateau et du genre de pêche pratiquée. En ce qui nous concerne, nous exerceons un contrôle rigoureux des fonds qui nous seront alloués.

« La mal est fait ; comment prévenir le retour de telles catastrophes ?

« Depuis l'affaire du Torrey-Cannon, il y a douze ans, nous ne cessons de réclamer un aménagement harmonieux du littoral avec des mesures anti-pollution. Nous avons fait des propositions concrètes dans ce sens. Nous avons également

préconisé l'éloignement vers l'ouest du « rail » et une surveillance plus stricte de la circulation en mer. En même temps nous disions qu'il était urgent que le gouvernement effectue des crédits pour un programme de recherche contre la pollution. Nous avons développé les mêmes thèmes pour l'Olympique-Brevery puis le Boeheim. A chaque fois les pouvoirs publics nous répondaient que nous étions des extrémistes. Il convient de tirer les conséquences du drame de l'Amoco-Cadiz. La France, qui est capable de grandes prouesses techniques, doit trouver les moyens de se protéger contre la pollution.

« Les manifestations demandent notamment : priorité absolue aux autobus, fonctionnellement des lignes de bus sept jours sur sept, aménagement des véhicules pour les handicapés.

Ile-de-France

La querelle des dépenses de police

Le Conseil de Paris se réunit en séance extraordinaire

Le Conseil de Paris se réunit ce jeudi 27 avril en séance extraordinaire pour examiner le conflit survenu entre l'Etat et la Ville à propos de la répartition des dépenses de police dans la capitale.

L'affaire a commencé lors du vote du budget de Paris. La ville avait alors refusé de voter les 292 millions de francs de dépenses de police prévus dans le budget et n'avait inscrit que 150 millions à ce effet. Les élus avaient, en effet, jugé que les dépenses de police étaient plus lourdes à Paris que dans les autres villes de province.

Le 14 avril, l'affaire rebondissait puisqu'un arrêté spécial du ministre de l'Intérieur fixait à 292 millions de francs le montant de la participation de la ville aux dépenses de police. Le préfet de Paris demandait alors à M. Chirac de réunir l'Assemblée parisienne pour lui demander d'inscrire à son budget la somme demandée par les pouvoirs publics.

Si les élus s'y refusent, la procédure d'inscription d'office, qui peut durer plusieurs mois, sera engagée.

Répondant aux critiques formulées par M. Chirac (le Monde du 28 avril), M. Lucien Lanier, préfet d'Ile-de-France, affirme qu'il s'agit là d'une « procédure normale ». L'arrêté qui fixe le montant des charges imputables aux communes est, en effet, systématiquement publié en Journal officiel. Mais les crédits doivent être disponibles dès le deuxième semestre de 1978 et l'inscription d'office n'étant pas exécutée, il a été publié dès le mois d'avril afin qu'il n'y ait pas de « trou » dans le budget à la fin de l'année.

D'autre part, la réaction des pouvoirs publics était, selon la préfecture, prévisible. Dès le 27 octobre 1977, le premier ministre, M. Raymond Barre, écrivait à M. Chirac. Constatant qu'il existait certaines « anomalies » dans les rapports financiers entre la Ville et l'Etat, M. Barre déclarait néanmoins : « Il convient de maintenir dans l'optique d'un projet d'éclaircir l'ensemble de retour au droit commun des

Provence-Alpes-Côte-d'Azur

Les Toulonnais contre l'« impérialisme » de Nice

De notre correspondant

Toulon. — L'« impérialisme » nipois a inquiété les dirigeants de la chambre de commerce du Var. Ils font valoir que certaines décisions prises par l'Etat pour satisfaire les ambitions de Nice ont en cause la manière d'utiliser les deniers publics. Cinq parlementaires — trois députés et deux sénateurs — varois ont participé à un débat engagé sur ce thème le 24 avril à Toulon.

M. Couillot, président de l'Assemblée consultative, a parlé du port de Toulon. Un investissement de 4 millions de francs a permis l'accostage des car-ferrées. Au point qu'on peut envisager l'embarquement simultané des passagers de plusieurs navires. Mais les résultats sont assez décevants : un taux d'occupation des quais inférieur à 40 %.

Loi de redresser cette situation, on s'emploie à « canaliser » le trafic des passagers sur Nice, particulièrement pour les lignes de la Corse. C'est ainsi que Toulon, cette année, offrira, en rotations avec l'Ile-Rousse et Nice cent vingt. Pour Calvi le déséquilibre apparaît encore plus grand. Situation effectivement acceptée par les soixante-cinq mille Corsais qui résident dans le Var. Et M. Couillot de souligner que cette politique a entraîné la création d'un nouveau port de commerce à Nice : « Est-il normal de rajouter (et à plus grands frais) ce qui existe déjà ? Ainsi se trouve posé le problème de l'utilisation des deniers publics en France. »

Argumentation également développée par M. Claude Meitret, vice-président de la chambre de commerce : « Nos voisins nippois entendent nous avoir nos écoles de paquebots de croisière. Un autre dirigeant, M. Francis Arnal a souligné la gravité de la situation économique varoise : 18 572 demandeurs d'emploi en février, soit 8,5 % de la population active.

CHARLES GALFRE.

TRANSPORTS

Les amateurs : une crise sans précédent

On est habitué à entendre dans la bouche des armateurs français plus de lamentations que de cocoricos. Mais, jeudi 26 avril, au cours de la conférence de presse du Comité central des armateurs de France (C.C.A.F.), MM. Pierre-Edouard Canguard, président, et Pierre de Demandolx Dedons n'étaient jamais allés aussi loin.

« Il s'agit d'une crise sans précédent. Les circonstances s'alignent pour nous en termes de survie. Aucun secteur du marché mondial maritime ne se trouve à l'abri de la contagion. Les pertes d'exploitation insupportables, les cessations de navires, conduisent au dépeuplement... », a déclaré le président du C.C.A.F. En le déclarant, dans son rapport à l'Assemblée, parle de « l'aggravation des menaces de faillites, de déréglés, de handicaps, de surcoûts, de suremblément, de la dégradation de l'ordre juridique international, de la politique terriblement inactuelle décidée par les pouvoirs publics... »

Ce pessimisme apparaît excessif, puisque certains types de transports maritimes (et certains armements intégrés dans des grands groupes) continuent à réaliser des bénéfices. Il reste que la vulnérabilité de l'armement français, face à la concurrence étrangère exacerbée et souvent déloyale (navires inférieurs aux normes, pavillons de complaisance, loyers des pays de l'Est) repose sur des données réelles préoccupantes. Ayant fait un important effort d'investissement les armements sont endettés — pour la somme considérable de 12 milliards de francs — ce qui est aussi le chiffre d'affaires de la profession en 1977.

Le « surcoût » du pavillon fran-

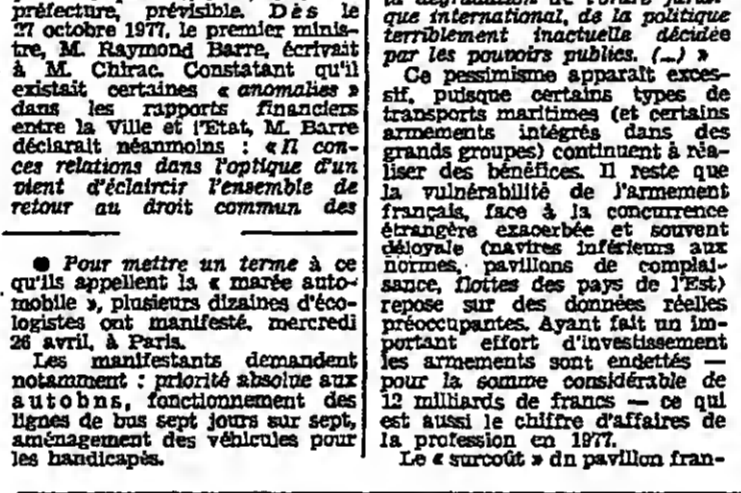
Centre

SURVEILLANCE RENFORCÉE DES PONTS ANCIENS

Répondant à la question de M. Pierre Sudreau, député apparenté U.D.F. du Loir-et-Cher, M. Joël Le Theule, ministre des transports, a indiqué le 26 avril à l'Assemblée nationale que après les « incidents » qui ont endommagé plusieurs ponts sur la Loire (à Tours, Thouars, Blois), la surveillance et l'entretien des ouvrages anciens seront renforcés.

« Des inspections détaillées ont lieu tous les cinq ans et elles sont complétées pratiquement tous les ans ; mais il faudrait qu'elles soient mieux faites et que les services soient dotés de moyens plus perfectionnés », a notamment déclaré le ministre.

Air Canada. Chaque jour de la semaine, un vol Paris-Montréal-Toronto.*



Chaque jour, à 11 h 25, vous pouvez prendre le vol 871. Il vous amène directement à Montréal, puis continue jusqu'à Toronto où vous trouvez des correspondances pour la Côte Ouest.

Avec Air Canada, vous voyagez dans des 747 ou des L 1011 Tristars spacieux et confortables. Dans nos « cabines internationales », destinées aux hommes d'affaires, vous bénéficiez d'un service prioritaire : vous avez à votre disposition des journaux, des magazines et des revues économiques. Notre service, particulièrement rapide, est assuré par un personnel parlant français. En première classe comme en classe économique.

Un seul appel aux Air Canadiens suffit pour réserver votre billet, votre chambre à l'hôtel ou pour louer une voiture.

Contactez votre agent de voyages ou appelez-nous maintenant : Air Canada, Service Tourisme, Paris : 24, boulevard des Capucines - Tél. : 273.84.00 - Lyon : 63, rue Edouard-Herriot - Tél. : (78) 42.43.17.

* A partir du 26 juin Du 1^{er} mai à cette date, 6 vols par semaine

Une compagnie de bonne compagnie.

AIR CANADA

Le Monde

Service des Abonnements
2, rue de Valenciennes
75277 PARIS - CEDEX 03
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS
3 mois 6 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M.
115 F 210 F 365 F 498 F
TOUTS PAYS EXCEPTÉS
PAR VOIE NORMALE
285 F 390 F 575 F 768 F

ETRANGER
(par mandat postal)

I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG
PARIS-BA. — SUISSE
145 F 285 F 385 F 510 F

II. — TUNISIE
128 F 240 F 330 F 660 F

Par voie aérienne
Tant sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (touts volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse déclinés ou postérieurs (deux semaines au plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

PREVISION. — Nous avons oublié de mentionner, dans le Monde du 28 mars, les spécialistes de l'Institut français du pétrole (I.F.P.) parmi ceux qui ont participé, dès le 17 mars, aux études sur la marée noire. Ils étaient aussi présents, bien évidemment, à la réunion au Centre océanologique de Bretagne, du 20 au 25 mars.

Préparation d'été ou annuelle entrée 1^{re} ou 2^e année

SC.P.O

sur place (Neully ou Courrier latin) ou par correspondance
Gratuit : mondes corrigés + conseils
CEPES Comptes livres de paiements
57, rue St-Louis, 32 Neully
7229451 et 7459813

LE MONDE
met à votre disposition de ses lecteurs des rubriques d'annonces immobilières. Vous y trouverez peut-être **LES BUREAUX** que vous recherchez.

MOIS DE L'AUTORADIO CHEZ EAF EUROFRANCE. JUSQU'AU 31 MAI

20 A 30% DE RÉDUCTION SUR UNE GAMME D'AUTORADIOS BLAUPUNKT

476 ^F	POSE COMPRISE	360 ^F	1162 ^F	POSE COMPRISE	782 ^F
BASTIA PO-GO-PRÉREGLÉ		BADEN-BADEN AVEC 2 HP BOULE		BADEN-BADEN RADIO-CASSETTES MONO	
910 ^F	POSE COMPRISE	690 ^F	1412 ^F	POSE COMPRISE	982 ^F
MANNHEIM PO-GO-FM		BADEN-BADEN RADIO-CASSETTES STÉRÉO			

Antenne en sus à partir de 20 F. *Crédit immédiat sur place de 8 à 15 mois.

Paris 17^e - 74, bd Voltaire - Tél. 337.83.88 • Paris 15^e - 27, rue de Valenciennes - Tél. 338.88.88 • Paris 17^e - 157, rue de Clichy - Tél. 229.01.01 • 25, bd Perceval - Tél. 0212.12.12 • 101, bd de la Roche - Tél. 624.31.03 • Valenciennes-Le-Château - 10, bd Saint-Antoine - Tél. 584.91.04 • Bruxelles - 265, rue Croix-Grise - Tél. 441.02.01 • Gosselies - avenue Jean-Baptiste - Tél. 44.73.93 • Lille - 88, bd de la Liberté - Tél. 52.38.55 • Lyon 7^e - 262, rue Corbion - Tél. 53.20.01 • Nantes - 67, route de Nantes - Tél. 76.07.59 • Toulouse - 83, av. des États-Unis - Tél. 41.42.67.

EAF EUROFRANCE
le n° 1 de l'autoradio installé.

صكنا من الاجل

LYON DE NOUVEAU AU CARREFOUR

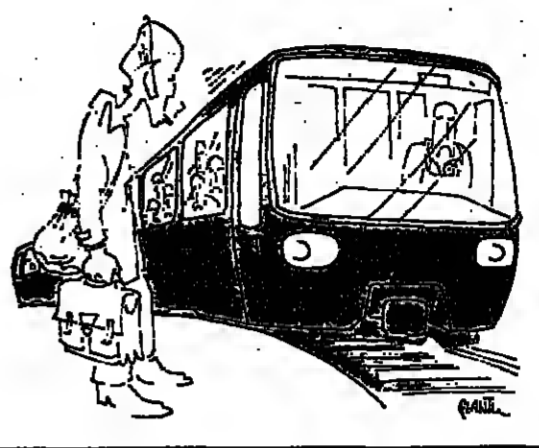
M. Giscard d'Estaing inaugure le troisième métro de France

M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING inaugure le vendredi 28 avril le nouveau métro de Lyon. Le premier ministre, M. Raymond Barre, assiste à cette cérémonie. Soixante-dix-huit ans après Paris, plus d'un siècle après Londres et New-York, quelques mois après Marseille, l'agglomération lyonnaise se dote ainsi d'un système de transport que l'on retrouve actuellement dans cinquante-quatre villes du monde.

C'est en 1963 que l'ancien maire de Lyon, M. Louis Pradel, lança l'idée du métro, qui ne fut construit qu'après de longues et difficiles négociations bien que sa réalisation s'imposât dans une ville très encombrée.

Avec l'arrivée prochaine du train à grande vitesse (T.G.V.) et le développement de l'aéroport de Satolas, Lyon trouve ainsi les moyens de remplir pleinement sa vocation de carrefour européen.

Gratuit le vendredi 28 avril de 14 heures à minuit, le métro lyonnais entrera en circulation le 2 mai à 5 heures du matin. On prévoit qu'environ cent mille voyageurs l'emprunteront quotidiennement.



« Nous rejoignons le club des métropoles européennes »

LES inaugurations de métro n'ont pas toujours soulevé l'enthousiasme que l'on suppose. C'est aux accents de marches funèbres jouées par un orchestre de contestataires qu'a été inauguré, le 14 octobre, à Amsterdam la première — et en même temps la dernière — ligne de métro. « Ce genre de transport gigantesque est trop cher pour nous », déclara alors le ministre des transports, estimant que « ce métro n'aurait pas pu être construit à une époque plus défavorable ni à un endroit plus fâcheux ».

A Lyon, qui ne passe guère pourtant pour être un carrefour de l'exubérance, le baptême n'aura pas lieu dans la morosité, loin de là. Depuis plusieurs semaines on s'est préparé à la fête et depuis dix jours l'animation est allée crescendo. Sous les drapeaux et oriflammes frappés du lion léonardique flottant au-dessus des principales artères et places correspondant au tracé du métro, on a vu défiler des véhicules hippomobiles — dont un célèbre « Madeline-Bastille » déplacé tout exprès de Paris — et des démonstrations de groupes folkloriques ou sportifs se sont succédées. Toutes ces manifestations populaires, dans un défilé de fiâmes où se côtoient de telles sévères formations comme le Royal Scots ou la musique des équipages de la flotte de Toulon, et de moins sérieuses — mais pas moins sympathiques — comme les « Gratteurs de chicots » ou « la Renifle », fanfares des étudiants de dentaire et de pharmacie, devaient s'achever vendredi soir dans un gala au Palais des sports.

S'il doit donc y avoir un peu de mélancolie dans l'air, elle vient d'abord de ce que le véritable promoteur du métro, Louis Pradel, ne sera pas présent au moment où le président de la République posera le pied dans « son » métro. L'ancien maire de Lyon, emporté par la maladie le 27 novembre 1976, aura eu seulement l'occasion, un an avant sa disparition, de tester la rame

prototype fabriquée par Alstom sur un parcours de quelques centaines de mètres entre les terminus et les ateliers de Villeurbanne. Personne n'a oublié cependant — et la station Hôtel-de-Ville, qui portera juxta posé le nom « Louis Pradel », perpétuera ce souvenir — que l'ancien maire ne cessa pratiquement pas, à partir du moment où il lança, au cours d'une conférence de presse, en 1963, l'idée de ce mode de transport pour Lyon, de se battre pour obtenir les moyens de le mettre en œuvre.

Quand « Zizi » tirait la manche des ministres

Qui ne se souvient à Lyon de « Zizi » — c'était le surnom donné par les Lyonnais à M. Pradel — tirant la manche des ministres lors des visites officielles pour plaider son dossier métro, ou encore s'envolant pour Paris discuter directement des modalités dans les cabinets ministériels ? Il lui en aura fallu de la détermination pour obtenir l'inscription du projet — en même temps que celui de Marseille — au VI^e Plan — déjouer les aléas de la finance toujours disposés à retarder sous le prétexte d'une recherche d'économies le premier coup de pioche. Et plus d'une fois aussi de la ruse pour obtenir la participation de l'Etat, d'abord aux études générales, puis à la réalisation anticipée de la station Part-Dieu liée à la rénovation de ce quartier, enfin au financement du réseau proprement dit.

Que de patience, que d'impatience — a-t-il manifesté au cours de ces années contre un pouvoir centralisateur, dont les plus hauts représentants — MM. Edgar Pisani, ministre de l'équipement et des transports, Georges Pompidou, alors premier ministre, — ne purent longtemps lui promettre que, le graphique sifflant du chef de station ou le ordon pour suspendre cet accessoire à son cou.

S'il y a de la tristesse encore ce 28 avril, ce sera dans le cœur des ouvriers dont quatre compagnies ont péri sur le chantier. Quatre morts de quatre nationalités différentes — portugaise, algérienne, marocaine, tunisienne — qui s'inscrivent comme un symbole dans l'histoire de la construction du métro de Lyon. Douleur aussi, à n'en pas douter, au moment où la ville fait écarter sa joie dans cette famille d'entrepreneurs dont le fils, frappé à la tête par le câble d'une grue, est réduit depuis deux ans à l'état de mort-vivant.

Déception sans doute aussi chez beaucoup de grands handicapés dont les associations se sont efforcées, en vain, depuis 1973, d'obtenir une modification du projet pour leur permettre l'accès au métro. Engagé avant le vote de la loi sur l'intégration sociale des handicapés, leur combat n'est pas parvenu à émouvoir les membres de l'instance de décision — le syndicat des transports en commun de la région lyonnaise (S.T.C.R.L.).

Leur intervention avait pu paraître tardive en 1973, ou égarée à un programme d'investissements et à des plans déjà définis. Mais le reproche ne pouvait être retenu dans le cadre des études entreprises en vue du prolongement — d'ores et déjà envisagé — de la deuxième ligne. Pourtant, les handicapés affirmement déjà que les équipements espérés (des ascenseurs) ne seront pas réalisés.

On leur oppose non pas un surcoût de l'opération — l'investissement pour chaque station étant de l'ordre de 1,5 million, — mais les risques qu'ils courraient en cas d'incident nécessitant une évacuation rapide des voyageurs d'une rame. « La sécurité n'est pas plus assurée pour les autres voyageurs, répondent les porteparole du collectif Action-Métro. En cas de réelle panique, les bien-portants, jeunes et personnes âgées, ne seraient pas à l'abri de drames. Et en cas d'évacuation dans l'ordre par les pompiers, nous pou-

rons nous en remettre à l'expérience de ceux-ci. »

Aussi, faisant de leur insertion sociale la « priorité des priorités », les handicapés devaient manifester leur « colère » et leur « déception » à la veille de l'inauguration, d'un moyen de transport moderne dont ils sentent bien qu'ils seront exclus à jamais.

Reste que, pour la très grande majorité des Lyonnais, l'événement est vécu dans la joie, joie à laquelle se mêle une pointe d'orgueil née de ce que, désormais, les Marseillais ne seront plus les seuls « provinciaux » à se déplacer en métro. Ce dernier n'est-il pas aussi un bon moyen de redorer un peu le blason d'une

agglomération à qui l'on accorde volontiers un rôle international ?

C'est donc avec la fébrilité d'un enfant qui n'aurait pas encore reçu l'autorisation de monter le réseau électrique déposé par le Père Noël que les Lyonnais attendent la possibilité de pouvoir utiliser leur nouveau circuit. Peu en effet, bien qu'ils aient été des milliers ce jour-là, ont pu le découvrir à l'occasion des journées « portes ouvertes », contrariées partiellement par des arrets de travail des conducteurs.

La plupart ont dû se contenter jusqu'à présent des maquettes exposées ici et là, des photos et des plans publiés, certes à de multiples reprises, par les quotidiens ou périodiques locaux, des

commentaires diffusés par les stations radiophoniques ou des séquences de la télévision régionale. A peu d'exceptions près, chacun sait, grosso modo, quelle est l'allure de ce nouveau mode de transport qui, 60 centimètres seulement sous le bitume des chaussées, emportera en dix-sept minutes de Ferrache à Villeurbanne — les deux points les plus éloignés — ces milliers de voyageurs qui avaient baptisé « bétaillères » les autobus articulés et à bout de souffie, en service depuis 1967, qui les chahutaient jusqu'à ce jour et au minimum durant quarante minutes sur la ligne la plus fréquentée du réseau.

BERNARD ÉLIE.



LA CAISSE NATIONALE DES MARCHÉS DE L'ETAT

UN ORGANISME FINANCIER AU SERVICE DE L'ENTREPRISE

- **PAIEMENTS A TITRE D'AVANCE**
Les PME titulaires de marchés de l'Etat ou d'établissements publics nationaux à caractère administratif, peuvent désormais obtenir, par l'intermédiaire de la CNME, une assurance de règlement à bonne date par la procédure des paiements à titre d'avance.
- **CRÉDITS DESTINÉS AUX ENTREPRISES QUI TRAVAILLENT AVEC LE SECTEUR PUBLIC :**
 - financement des marchés publics : La CNME accorde des facilités aux titulaires de commandes et marchés publics, qu'il s'agisse de travaux, fournitures, location, entretiens, études...
 - Elle leur permet d'y faire face par des :
 - crédits de préfinancement destinés à couvrir la phase initiale des marchés ou commandes avant l'ouverture des droits à paiement.
 - crédits de mobilisation afin de permettre à l'entreprise de disposer sans délai des sommes qu'elle attend de l'administration au fur et à mesure de l'exécution des marchés ou commandes.
 - crédits de caution garantissant à l'entreprise les engagements qu'elle contracte vis-à-vis de l'Etat ou des collectivités publiques au titre de ses marchés.
 - financement des marchés de sous-traitance
Les entreprises titulaires de marchés de sous-traitance peuvent bénéficier des procédures de financement de la CNME, au même titre que les titulaires de marchés publics.
- **CRÉDITS DESTINÉS A L'EQUIPEMENT**
 - financement par le crédit d'équipement à garantie mutuelle : Cette procédure permet aux entreprises d'accéder aux financements bancaires plus aisément et à meilleur coût. D'une durée de 2 à 12 ans, ces crédits peuvent financer :
 - l'acquisition de matériel d'équipement, de matériel roulant neuf ou d'occasion,
 - les constructions et aménagements de tous locaux à l'usage des professions industrielles, commerciales ou libérales,
 - des frais de lancement industriel ou commercial.
 - financement par le crédit-bail
L'initiative de la CNME a largement contribué, en ce domaine, à ouvrir aux entreprises petites et moyennes, l'accès à la formule du crédit-bail.
 - Crédit-bail mobilier pour l'acquisition d'équipements professionnels.
 - Crédit-bail immobilier pour le financement d'usines, d'entrepôts, d'ateliers, de cliniques, de magasins, de centres commerciaux...

C.N.M.E. 14, rue de Gramont, 75084 PARIS — CEDEX 02 — Tél. : 261.85.75 40, rue du Président E. Herriot, 69001 LYON — Tél. : 28.48.36 et 28.76.65 Autres Délégations Régionales : Bordeaux - Lille - Marseille - Nantes - Toulouse.

Rames dernier cri

TROIS métros, Paris, Lyon, Marseille, trois gabarits, trois certifications. Les différences entre les métros français ne s'arrêtent pas là. En effet, la participation des pouvoirs publics aux investissements et aux frais de tonnage varie selon leurs intentions : R.A.T.P. ou exploitants commerciaux. Le métro de Paris « mesure » à peine 2,40 mètres de large. Cette « évanescence » est due à son âge : les infrastructures sont nées avec le siècle et conditionnent encore les dimensions des trains. Les demandes nouvelles des usagers en matière de confort ont amené le R.A.T.P. à envisager la construction de trains plus larges, mais ces contraintes matérielles ne lui ont pas permis de dépasser 2,46 mètres, largeur du futur M7-77. Le métro de Marseille est large de 2,80 mètres. C'est un matériel très classique, modèle R.A.T.P., mais il permet néan-

moins de respecter les nouvelles normes en matière de confort : installation de quatre places assises de front, cas de serapontins. Les trains comptent trois voitures et offrent cent trente-six places assises. Il a été construit par M.T.E. (Métro-traction électrique).

A Lyon, on a voulu innover et aller au-delà de ces caractéristiques. La largeur des véhicules atteint 2,90 mètres. Les trains de trois voitures, toujours sans serapontins, transportent cent soixante personnes assises. Le métro lyonnais a été construit par la société Alstom.

Si les investissements de la R.A.T.P. sont financés à 50% par les pouvoirs publics (le reliquat étant couvert pour 30% par l'établissement public régional), pour 40% par un emprunt de la Région, le contraire vaut que l'Etat finance 40% des dépenses, subventionnables pour les métros de province.

La précision est d'importance car ces dépenses subventionnables ne comprennent ni l'achat de matériel roulant ni ce qui paraît superflu aux yeux des pouvoirs publics. C'est ainsi que le métro de Marseille a coûté 1 milliard 110 millions hors taxes (celles-ci étant récupérées par le maître d'ouvrage), mais la dépense subventionnable n'est que de 470 millions et le part de l'Etat a été de 278 millions. A Lyon, pour une dépense totale de 1 milliard 312 millions, la dépense subventionnable s'élevait à 484 millions et l'Etat a versé 238 millions.

Le métro de Lyon, bien qu'ayant coûté plus cher, a donc bénéficié d'une participation moindre de l'Etat. L'explication est à chercher dans l'interprétation de la dépense subventionnable.

MARIE-CHRISTINE ROBERT. (Lire la suite page 36.)

nce-Alpes-Côte-d'Azur
onnais contre l'impérialisme de l'

ins précédents

Centre

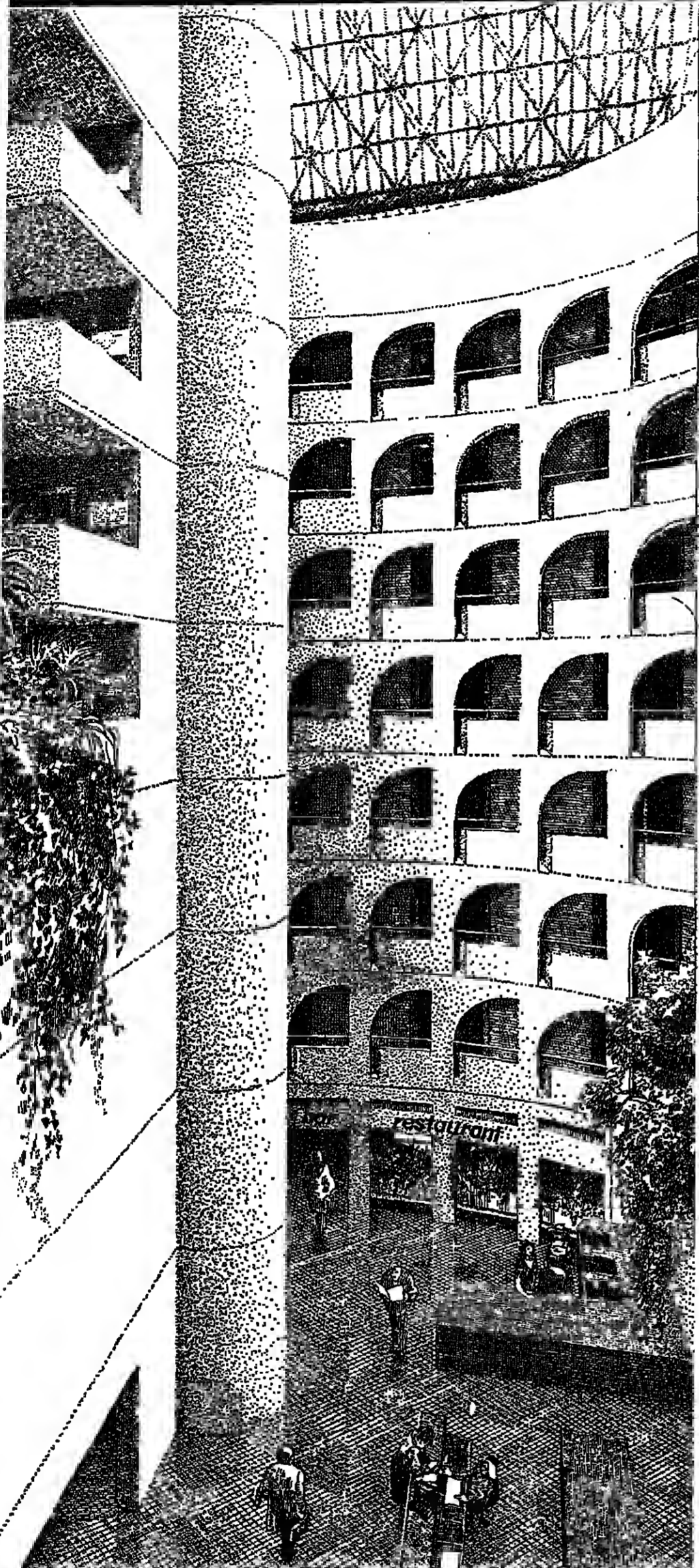
Centre

ur de la semaine
réal-Toronto*

ADA

EAU
82
82
FRANCE

Frantel Lyon. Un hôtel unique en Europe.



Vue générale du patio - Frantel Lyon - 245 chambres à partir de 190 F - Part-Dieu Nord-Tour du Crédit Lyonnais.

frantel

Des hôtels au cœur des villes.

Reservations centrales Tél.: Paris (1) 828.88.00-Lyon (78) 62.94.12-Marseille (91) 90.74.85

LA PAROLE AUX ÉLUS

M. FRANCISQUE COLLOMB : l'outil de développement

En prenant la décision de créer le métro à Lyon, mon prédécesseur et ami, Louis Pradel, savait qu'il opérerait un choix de grande importance pour l'avenir de l'agglomération.

En effet, selon les orientations générales du S.D.A.U., un réseau de transports urbains doit obéir à la nécessité de limiter l'accroissement du nombre des véhicules dans Lyon et Villeurbanne et de reporter sur les transports collectifs l'augmentation des déplacements. Seule la poursuite de ce double objectif peut préserver l'environnement, optimiser l'utilisation des transports collectifs et améliorer la circulation. En outre, l'abandon des projets de certaines grandes voies routières, dans l'Est notamment, conduit à accepter un taux de fréquentation des transports en commun plus élevé que celui des projets initiaux.

Le métropolitain répond à ces contraintes.

Deservant au départ les quartiers les plus denses du centre de la ville, il est capable d'écouler de quinze mille à vingt mille voyageurs dans chaque sens aux heures de pointe, tout en assurant aux utilisateurs des conditions de confort : pourcentage élevé des sièges (quarante à cinquante), dimensions suffisantes de ceux-ci, discernement des voyageurs debout (quatre par mètre carré au maximum). En outre, la technique du système de transport (roulement sur pneus) sauvegarde l'environnement et diminue les dépenses d'entretien.

Enfin si, dans une exception étroite de la rentabilité, le métro est d'une gestion plus difficile que les lignes de surface auxquelles il se substitue, il s'avère extrêmement bénéfique pour les utilisateurs, qui gagnent six millions d'heures par

an, soit l'équivalent de 60 millions de francs. La rentabilité entendue au sens large est donc indiscutable.

Avec le métropolitain, Lyon dispose désormais d'un instrument d'amélioration des conditions de vie pour les citoyens d'aménagement du territoire communalitaire pour les travailleurs et d'extension des zones urbaines pour les habitants de demain.

Prolongé sur les axes de développement résidentiel et économique de l'agglomération, relié à l'ensemble du réseau des transports de surface ainsi qu'aux moyens de communication à grande distance, le métro est l'un des outils principaux avec lequel nous donnerons à notre communauté urbaine son visage d'un lendemain proche : celui d'une métropole européenne.

★ Francisque Collob, sénateur (non inscrit) du Rhône, maire de Lyon.

M. CHARLES HERNU : un premier pas

L'URBANISME ne concerne plus seulement l'habitat. Il porte aussi sur l'organisation des liaisons entre l'habitat, l'emploi, les loisirs. C'est dire que la politique des transports y occupe une place essentielle. Le plan de circulation influence l'habitat, le logement, le lieu de travail. Si l'expression « plan de circulation » est ambiguë dans la mesure où elle souligne une priorité à la mobilité des voitures, il faut alors lui préférer celle de « plan de déplacement » qui substitue à l'automobile le piéton, le citoyen, qu'il soit conducteur d'auto, piéton, cycliste ou « usager » du transport en commun. Transports en commun ? La crise, les pollutions, la densification de l'habitat, le service du public, les nécessités de garder à nos rues et à nos quartiers une dimension et une animation humaines, tout donne la priorité aux transports en commun. Mais il n'y a pas de transports en commun sans planification (donc sans concertation des populations) et sans arbitrage de l'Etat de la région (et elle existait réellement) de la communauté urbaine, du département, de la ville. Chacun comprendra que l'insortis déjà non jugement de maire sur le métro lyonnais dans ce panorama.

Le métro existe et c'est bien. Ce sera mieux quand on aura discipliné la circulation des voitures, le stationnement, les parkings, les liaisons transversales et créé d'autres axes de desserte sur Villeurbanne et l'Est lyonnais (résidences de personnes âgées, églises, marchés, théâtres, écoles, centres commerciaux). Il reste que, dans la pratique, la maîtrise des transports publics doit être assurée par les élus de l'agglomération lyonnaise, ce qui n'est pas encore tout à fait le cas, au moins pour Villeurbanne. Le pouvoir concédant ne saurait laisser le soin à un concessionnaire privé de définir les besoins et d'établir les bilans, hélas ! si souvent, si formellement défectueux.

Le communauté urbaine de Lyon a mené à bien son opération métro comme transport en commun. Pour elle aussi, les problèmes commencent. Ses élus, j'en suis persuadé, y feront face et son président autant que tout autre, si chacun y contribue, et notamment ceux qui, comme nous et d'autres, représentent les travailleurs.

Revenons au métro de notre agglomération. Constituera-t-il la seule réponse aux problèmes des transports en commun ? Je ne le pense pas dans le contexte écono-

mique et social actuel. Faut-il rappeler que l'Etat est endetté, que la communauté urbaine de Lyon est endettée, que le niveau de vie des citoyens lyonnais, pour ne pas dire plus ? Il est bien évident, dès lors, qu'une réelle priorité aux transports en commun passe peut-être dans l'immédiat par d'autres moyens de transports. Il apparaît par conséquent d'entreprendre de nouveaux travaux, que les élus et les techniciens apprécient à plus près la bonne réponse, en fonction de ces éléments. Pour mémoire, rappelons aussi que c'est l'Etat — nous tous — qui subventionnons le métro parisien.

Entre 1955 et 1975, la circulation des voitures individuelles de la communauté urbaine de Lyon a été multipliée par huit. Il convient donc d'éviter l'espiphysie. Le métro lyonnais parviendra-t-il à inverser les tendances ? C'est la vœu que nous formons. Le fait est qu'il existe et qu'il doit donc exister au mieux des intérêts de notre population.

En mai 1968, sur les murs de Paris, s'élevait un slogan « Métro, boulot, joie ». Faisons tous un effort que dans notre agglomération, le métro soit libérateur et non abrutissant.

★ Charles Hernu, député socialiste du Rhône, maire de Villeurbanne.

D'AUTRES PROJETS POUR ALLER

DANS le vestibule modernisé de la mairie de Saint-Fons, l'agrandissement photographique d'une carte postale des années 1900 montrant un solide tramway, bien campé sur ses rails au milieu de la rue principale de la localité, n'a pas été accordé seulement par goût du pittoresque. C'est aussi l'expression d'une conviction, d'une profession de foi. On est là en effet dans le fief de M. Franck Sérusclat, maire socialiste de la commune, sénateur du Rhône, qui, avec les autres élus locaux de son parti, n'a cessé de prôner pour l'agglomération et la communauté urbaine de Lyon les mérites du tramway. Et ce n'est pas l'inauguration de la première

ligne de métro — la ligne A — ni toutes les festivités dont elle s'entoure qui la fera changer d'avis.

De cette ligne A, l'opposition, à Lyon, tant au conseil général, à celui de la communauté urbaine qu'au conseil municipal, avait déjà eu suffisamment d'occasions depuis qu'elle est projetée, de faire la critique. Et cette critique tient en peu de mots : « On n'a pas le droit de résoudre les problèmes de transports en commun du centre d'une agglomération comme la nôtre sans se soucier de l'extérieur, de ce qui se passe à 10 kilomètres de ce centre, c'est-à-dire de la vie des gens. » C'est une façon comme une

autre de répéter qu'en choisissant de commencer la réseau lyonnais « en site propre » par une desserte qui conduit de la gare de Perrache à Cusset, on suivait très exactement le tracé de l'ancienne ligne de surface n° 7, on s'est offert un métro pour les « beaux quartiers », ceux de Bellecour, des Cordeliers, des Brotteaux, sans oublier la Part-Dieu nouvelle, ses tours et ses prestiges. Cela n'est pas très gentil pour Villeurbanne, bénéficiaire de six stations sur les treize que compte la ligne A. Mais, en ce temps-là, Villeurbanne avait pour maire M. Etienne Chagnard, député réformateur, et non point encore M. Charles Hernu, qui peut dire sans fausser les faits : « Lorsque j'ai été élu, le métro était déjà en feu. Donc j'hérite... »

De toute façon, ce qui est fait est fait. Mais que sera demain ? Car le combat continue. Sur les plans, le réseau a déjà inscrit son avenir en surimpression. Il a beau être incertain, comporter sa part de rêve, on s'agit déjà devant les cartes, les choix qui s'y esquissent. La desserte du nouveau quartier de la Part-Dieu, à partir de la station Charpenne de la ligne A, préfigure la ligne B, dont la SEMALY attend une desserte nord-sud, de la rive gauche du Rhône jusqu'à la place Jean-Macé en passant par une station Saxe-Gambetta, promise à un grand avenir. De la même façon, toujours en partant de la ligne A, mais cette fois à l'hôtel de ville, la tronçon qui conduit déjà jusqu'au plateau de la Croix-Rousse est l'esquisse de la ligne C, qui, dans une étape ultérieure, devrait atteindre Caluire, et, si l'on entend rêver tout à fait, bien au-delà encore, la ZUP de Billières. De la sorte, le nord aurait son lot.

Mais le sud et le sud-est n'attendent pas être oubliés, eux qui, déjà, semblent qu'ils auraient dû avoir priorité. Car ce sud, ce sud-est, ce sont, dans Lyon, le quartier de Grange-Blanche avec tous ses hôpitaux, Edouard-Berriot, Desgenettes ; un peu plus loin, le Vinsatier et l'hôpital cardiologique ; un peu moins loin, le Centre international de recherches sur le cancer, les facultés de médecine et de pharmacie, l'école d'infirmières. Mais, c'est aussi le populaire quartier des Etats-Unis, une multitude

RAMES DERNIER CRI

(Suite de la page 35.) Les trains de Marseille sont de mode classique. Celui de Lyon a paru surdimensionné — aux pouvoirs publics. Dans les deux cas, le reste de la dépense a été financé par un prêt à long terme (vingt-cinq ans) de la Caisse des dépôts. Pour rembourser ces emprunts, les deux villes disposent du versement transport (taxe versée par les entreprises). Quant au déficit, celui de la R.A.T.P. atteignait 2 milliards 600 millions en 1977. Il a été couvert pour 30 % par les collectivités locales de l'Ile-de-France et par l'Etat pour 70 %. L'apparition du métro à Lyon et à Marseille ne risque-t-elle pas de faire déraper le budget de fonctionnement des transports collectifs de ces deux villes ? D'autre part, l'Etat l'honneurera-t-il ce déficit ? Deux éléments permettent de penser que la mise au service du métro ne mettra pas en péril les exploitants des transports collectifs : les prévisions de trafic et le prix du ticket. Cinq mille à six mille voyageurs circulent à l'heure de pointe dans les métros de Lyon et de Marseille. Quant au prix du ticket, il est élevé dans les deux cas : 3 F à Marseille, 2,80 F à Lyon. Dans ces deux villes donc, le métro devrait s'autofinancer et

ne pas être cause de déficit supplémentaire.

En revanche, chacune des agglomérations, les exploitants des réseaux de transports collectifs, la Société des transports collectifs lyonnais et le Régie autonome des transports de Marseille qui gèrent déjà les transports de surface et gèrent désormais le métro, connaissent depuis longtemps un déficit structurel : à Lyon, la taxe de couverture des dépenses par les recettes a été de 66 % en 1976 et de 63 % à Marseille.

Ces difficultés de fonctionnement sont à rapprocher de la situation générale des transports collectifs en France pour lesquels un taux de couverture de dépenses par les recettes était en moyenne de 67 % en 1976... et de 60 % en 1977. Afin de répondre à ces besoins croissants, les pouvoirs publics ont instauré le versement transport en 1971 pour l'Ile-de-France et en 1973 pour le province. Quarante villes en bénéficient déjà.

A la suite de la désaffection des autobus observée après la guerre, les villes qui ont fait l'effort d'offrir des transports attractifs à leur population ont constaté que le trafic augmentait de façon spectaculaire.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

صحة من الاحول

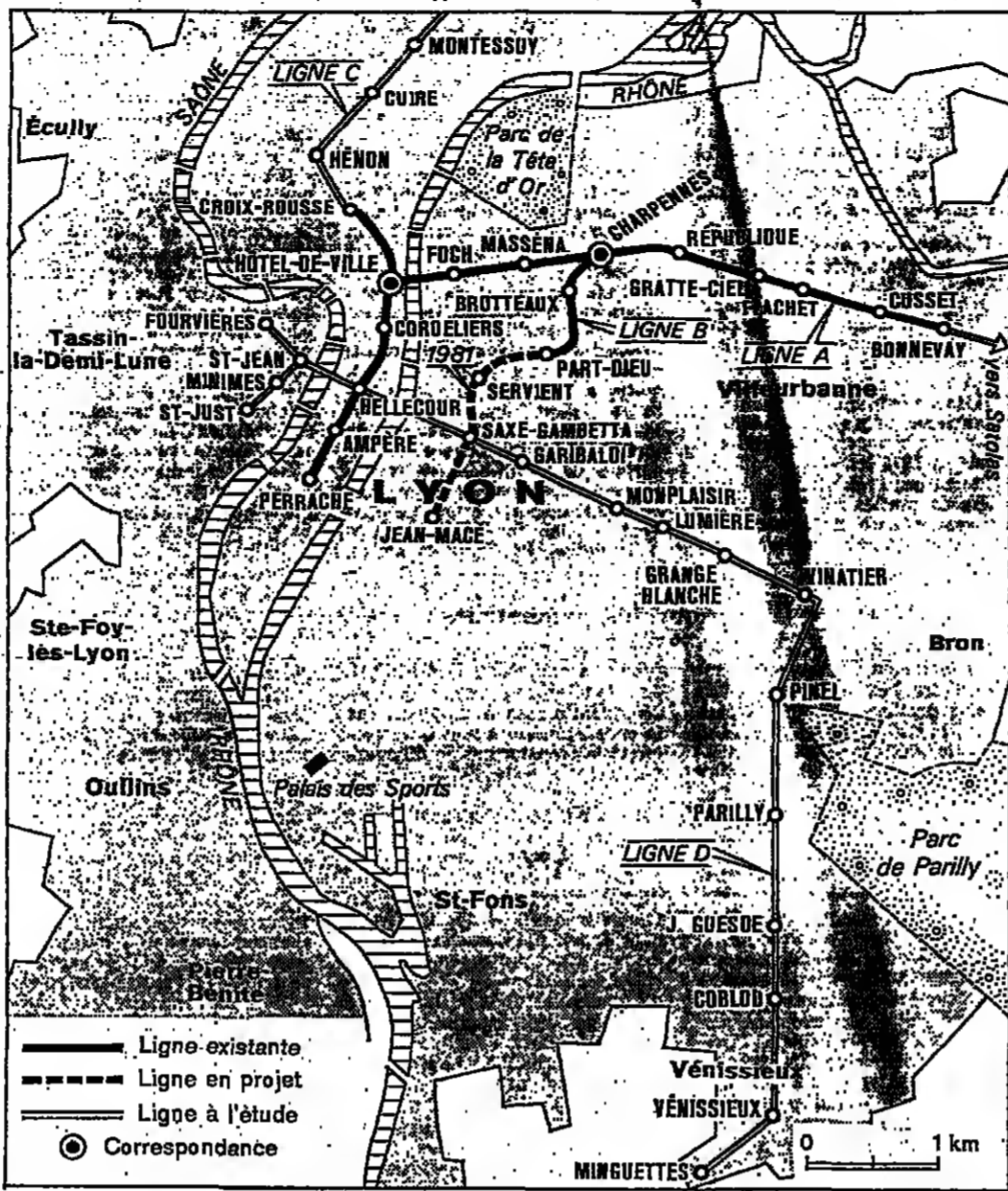
Onze kilomètres dans des voitures corail

ASSUREMENT, c'est un beau métro qu'ont conçu et réalisé les personnels de la SEMALY - Société d'étude du métropolitain de l'agglomération lyonnaise...

Montées sur pneus, échantant sur des rails métalliques reposant eux-mêmes sur des traverses avec « chaussons élastiques », les rames composées de trois voitures pour des quais de 70 mètres dont le doublement pourra être réalisé ultérieurement pour accueillir alors des rames de six voitures...

Le confort de ces grosses chaudières corail, comportant cent soixante places assises et l'architecture des stations, aux revêtements muraux chaleureux sont les premiers éléments de séduction...

S'il est normal aujourd'hui de s'intéresser davantage à l'apparence des choses, peut-on pour autant passer sous silence les conditions de la réalisation? L'ensemble du réseau - c'est le terme qu'imposait la SEMALY dès lors qu'en même temps que la ligne Perrache-Villeurbanne (9,8 kilomètres et treize stations)...



— terrain très perméable et nappes phréatiques très hautes — ont imposé la construction la plus proche possible de la surface du sol du cadre de béton — à l'étanchéité absolue — dans laquelle circulent les rames.

circulation. Même si l'aménagement des voies piétonnes a pu redonner à certains l'espoir d'un avenir commercial plus équilibré, les cent cinquante demandes d'indemnité soumises au tribunal administratif de Lyon attestent aujourd'hui encore les séquelles du traumatisme.

Répercussions sur les impôts locaux

C'est loin cependant des 653 millions de francs estimés en 1973 par le maître d'ouvrage, grevés ensuite de 142 millions de francs supplémentaires (dépassement résultant d'un augmen-tation du volume prévisible des déplacements de réseaux et de certaines modifications du projet initial, comme l'allongement des quais) et devenus, enfin, par le jeu de l'inflation, les 1312 millions de francs d'aujourd'hui...

Une « rallonge » pour la Part-Dieu

Le prolongement de la ligne de la Part-Dieu en direction du sud jusqu'à la place Jean-Baptiste (2,400 kilomètres et trois stations supplémentaires) pratiquement engagé avec la « rallonge » de 20 millions de francs accordée à l'automne de 1978, dans le cadre du plan Barre, pour effectuer les travaux de déblaiement des réseaux d'égouts n'est pas accueilli favorablement par tous les Lyon-nais.

NU : un premier pas

Entreprises petites ou moyennes. Et, au-delà de Lyon, ce même sud s'appelle Saint-Fons, Vénissieux. C'est Rhône-Poulenc et c'est Bertelot, et c'est encore l'autre ZUP, celle des Minguettes, la doyenne, avec ses trente-cinq mille habitants : pour tout cela on attend la ligne D.

PLUS LOIN, PLUS VITE

d'entreprises petites ou moyennes. Et, au-delà de Lyon, ce même sud s'appelle Saint-Fons, Vénissieux. C'est Rhône-Poulenc et c'est Bertelot, et c'est encore l'autre ZUP, celle des Minguettes, la doyenne, avec ses trente-cinq mille habitants : pour tout cela on attend la ligne D.

ne faut pas retomber dans les mêmes erreurs? Quelles erreurs? Elles leur sautent au visage : la formule métro et de plus sur pneus ne permet pas d'intégrer les lignes à celles du réseau S.N.C.F. Or Lyon, au nord, comme à l'est, comme à l'ouest, conserve des voies ferrées.

6 millions pour 120 places, alors que la rame de tramway de 250 places se vend 3 millions. 3) La ligne D. Voilà la grosse affaire et même l'affaire prioritaire. Que le principe soit retenu ne suffit pas. La ligne D est l'objet d'un double débat.

leurbanne, à des soucis plus immédiats. Le premier est de faire savoir que Villeurbanne n'est pas Lyon, quand on passe de l'une à l'autre commune par la route, on sait d'où l'on sort et où l'on arrive, il conviendrait qu'en allant de même pour un usager du métro, la SEMALY n'aurait pas pris garde à ce détail.

Crémaillère et France suisses

commencer par son président, M. Dugoujon, pourtant maire de Caluire et député U.D.F. du Rhône. Alors, comment s'y prendra-t-on? Car là aussi on pourrait bénéficier d'une expertise de la S.N.C.F. Supplémentairement désaffectée, la S.N.C.F. est même prête à donner le terrain, à condition toutefois qu'il soit exploité en voie ferrée. Bravo! et les voitures suisses à crémaillère débrayable seraient là d'un très bel effet. Oui, mais il faut les acheter : 5,90 millions de francs, qui peuvent bien dépasser les 6 millions pour peu qu'on achète pas. Soit, mais alors c'est l'autobus ou le tramway et, par conséquent, ce qu'on appelle la « rupture de charge ».

Les socialistes ont chiffré

Les socialistes ont chiffré : solution crémaillère 240 millions de francs ; solution : autobus 42 millions, plus les voitures à acheter. Ils disent : ce qu'il faut, c'est le tramway, et l'association Lyon-métro dit comme eux. Le tramway peut être installé en deux ans et constituer l'amorce d'une liaison efficace vers la grande banlieue nord. Selon leur estimation, c'est l'infrastructure de 123 millions, car la motrice à crémaillère coûte près de

Les socialistes sont bien déçus

de ce conflit. Ils se tuent à répéter que le tramway qu'ils préconisent n'est pas la vieille guindarde d'autrefois, mais un bel et long et silencieux véhicule qui roule à bonne allure, avec des systèmes électroniques qui font à son approche passer les feux au vert. Bref, un « tramway new-look » comme il convient, avant de criser, d'aller en voir faire l'office en Allemagne ou en Hollande. Et si arrivait lui aussi la ZUP des Minguettes, mais là où le métro n'aura qu'une station, il pourra, lui, desservir six points d'arrêt. Les élus socialistes se réjouissent : le métro ligne D demandera dix ans. En trois ans la desserte par un tramway moderne est assurée.

« Nous avons mis à l'étude »

« Nous avons mis à l'étude », Villeurbanne un plan de déplacement et non un plan de transport qui signifie que la priorité est laissée à l'automobile. Nous voulons être à contre-courant. Ce qu'il fallait, ce qu'il faut, c'est donner une priorité aux déplacements des personnes et non des voitures. C'est dire que lui aussi est un partisan du tramway. Et il le verrait assez bien sur une ligne à imaginer venant du nord, de Rillieux, par exemple, franchissant le Rhône et entrant dans Villeurbanne par ce nouveau quartier du Tonkin qui attend, lui aussi, de prendre sa place. Et puis, il conviendrait bien aussi un jour de songer à l'est, de redonner vie, de ce côté-là encore, à quelques lignes oubliées du train comme celle de Saint-Genest-d'Arzac qui part le long de l'avenue Lacassagne. En attendant, tramway ou RER à la lyonnaise, une desserte de l'aéroport international de Satolas, tant il est vrai que les aéroports sont le plus souvent les oubliés de tous ces plans, même quand ils sont de révé.

LA « DOULOUREUSE »

Pour 49 % d'entre eux, les Lyonnais ignorent qu'une partie des impôts qu'ils paient sert à combler le déficit des transports en commun de l'agglomération. 19 % pensent, en effet, que la société T.C.L., qui exploite le réseau, parvient à équilibrer son budget grâce à 50 % de subventions de la Direction départementale de l'équipement par le Centre d'études techniques de l'équipement (CETE) en collaboration avec l'INSEE (voir encadré). Ce jugement — né peut-être d'une impression, de savoir qu'un transporteur dont les bus sont bondés aux heures de pointe ne peut que gagner de l'argent — est faux. A Lyon comme à Grenoble, comme à Paris, comme partout où un réseau existe, les transports en commun sont en déficit. Un déficit qui s'accroît d'autant plus si le service est véritablement public. La société T.C.L., qui exploite depuis 1942 le réseau de surface de la ville de Lyon, est le syndicat des transports — organisme politique, apolitique? — a décidé en 1975 de confier l'exploitation de ce métro, est une société privée filiale à 58 % de la société Transaxel, qui elle-même est filiale à 99 % de la société Exploitations électriques et industrielles, laquelle dépend d'Electrolab, dont le capital est à 62,5 % d'origine publique et très partiellement seulement détenu par le baron Empain (3,8 %). A l'occasion du renouvellement de la convention de fermage, valable quinze années, à compter du 1er janvier 1977, une nouvelle société, la Lyonnaise de transport en commun, a été créée, dont la société T.C.L. détient 61 % du capital, le Transaxel, 19 %, et la Société centrale d'équipement du territoire (SCET), filiale de la Caisse de dépôts et consignations, 20 %. Le département du Rhône et la ville de Lyon s'étaient rendus propriétaires en 1942 des biens mobiliers et immobiliers, la société T.C.L., avec ses deux mille sept cent cinquante agents (deux mille neuf cent quarante en 1969 d'après le plan des charges), se présente comme une société de services. Sa compétence indiscutable s'étend sur soixante-dix lignes (bus, trolleybus, tanculaire et aujourd'hui métro), soit environ 700 kilomètres de réseau. En 1977, la société a transporté quelque quinze millions de voyageurs (1). Son chiffre d'affaires a été de 318 millions de francs. Le déficit — 88,8 millions de francs en 1977 ramené à 53 millions grâce à la taxe sur les transports (2) — croît régulièrement depuis 1971. Son importance est telle que, pour soulager sa trésorerie, la société a demandé en 1978 aux collectivités locales de lui verser 67 millions sur l'exercice en cours. Le total de la subvention allouée au T.C.L. s'élève donc cette année à 120 millions de francs et la charge pour moitié du conseil général et pour moitié de la Communauté urbaine de Lyon (COURLY). Que le déficit soit légitimement imputable à la charge des habitants du Rhône, et surtout à ceux de l'agglomération lyonnaise, alors que ses derniers contribuent par le biais du budget général, à combler le trou de la R.A.P. (232 millions de francs en 1976, dont 132 réglés par l'Etat) n'est d'ailleurs pas pour effacer le divage Paris-province. Reste que les 30 % de Lyonnais qui estiment que la société T.C.L. — ou la Lyonnaise de transport en commun — aujourd'hui — fait des bénéfices ne sont pas totalement dans l'erreur, car pour prix de leur compétence les T.C.L. paient annuellement une redevance de l'ordre de 1 million de francs. C'est peu, diront certains ; beaucoup, estiment d'autres, qui considèrent que le risque de l'entreprise capitaliste disparaît totalement avec un pareil contrat. Il ne faut pas s'enflammer au moins que Transaxel, qui assure dans des conditions analogues l'exploitation de dix-huit réseaux de transport en commun en France, puisse verser des dividendes à ses actionnaires. E. E. (1) Ce chiffre est jugé très théorique par un certain nombre d'élus socialistes en particulier, qui soulignent qu'il s'appuie sur des calculs forfaitaires de voyageurs pour l'année. Pour ces élus, le déficit à la personne transportée est donc beaucoup plus élevé que celui généralement avancé par les responsables des transports. (2) La taxe sur les transports réservée en principe aux investissements permet cependant de couvrir certains postes du budget de fonctionnement : les tarifs salariés et les subventions pour ouverture de lignes nouvelles.

UNE NOUVELLE IMAGE POUR UNE VILLE ANCIENNE

Le métro donne de l'air à la rue

Le métro change la ville... et la vie; en dessous et au-dessus du sol. Sortant de Ferrache-gare, du train du métro, le blockhaus — rose et bleu — qu'on a construit au beau milieu du cours de Verdun vous saute au nez. Les Lyonnais ont eu vite fait de l'appeler le « mur de Verdun » ou la « ligne Maginot ».

cessantes, que la première rue piétonne serait inaugurée le 5 septembre. « Nous avons engagé les travaux sur l'esquisse tracée par l'atelier. Quant au mobilier urbain, les bancs, les bacs à fleurs, on nous reproche les modèles choisis, explique M. Delfante. Mais nous avons pris ce qui était disponible. En plein été... »

Le « mobilier » n'est ni beau ni laid. Et dans une rue piétonne, ce n'est peut-être pas l'essentiel. L'important, c'est l'espace retrouvé, la beguesade permise. Petit à petit, les commerçants refont leur devanture. Mais beaucoup ont encore une vitrine un peu désuète, mal fagotée. Quand les clients avaient le nez sur la vitre, dans la bousculade, ils ne s'attardaient pas à l'élégance du magasin. Maintenant, ils peuvent prendre du recul, et les boutiques vont se refaire une beauté.

D'autant que les affaires marchent plutôt bien, si l'on en croit certaines études. Depuis la création des rues piétonnes, les ventes auraient augmenté de 50 % et la valeur du droit au bail, alors qu'elle avait chuté brusquement au moment des travaux, a doublé. Les transactions de fonds de commerce ne sont pas tombées, à part quelques ventes bradées en catastrophe au début du chantier. Maintenant, les propriétaires attendent, et les prix montent.

Comment le quartier va-t-il évoluer ? Les spécialistes n'attendent pas de transformations trop visibles des bâtiments : le plan d'occupation des sols de Lyon autorise des densités moins fortes que celles que l'on constate sur le terrain, et personne n'a donc intérêt à démolir pour reconstruire. La modernisation du patrimoine, pour récupérer les plus-values, prendra plutôt la forme de la réhabilitation et de la restauration.

La population de la presqu'île, entre Ferrache et Bellecour, diminue : de 1962 à 1976, elle est passée de vingt-cinq mille personnes à dix-sept mille personnes ; tandis que la proportion d'étrangers augmente (7,8 % contre 2,9 % en 1962), sans toutefois atteindre la moyenne lyon-

naise (9,9 %). Les vieux immeubles sans confort sont habités par des gens âgés ou des familles d'immigrés. Au fur et à mesure de la « réhabilitation », les cadres moyens et les professions libérales prennent la place des ouvriers et des employés.

Pour en finir avec le nouveau paysage urbain créé par le métro, il faut — malheureusement — s'arrêter près du pont Morand. Le métro franchit le Rhône pour rejoindre Villeurbanne. Allait-il s'enfoncer sous le lit du fleuve ou l'enjamber ? Pour des raisons à la fois techniques et bien sûr, financières, le projet retenu à l'issue du concours international lancé en 1971 écartait la solution souterraine. Trop chère et difficilement praticable, car le métro arrivait place de la Comédie, déjà trop près des rives pour

puvoir s'enfoncer profondément. La SEMALY a donc, finalement, construit un nouveau pont, suffisamment épais pour que le métro passe — en tunnel suspendu — sous les voitures.

Les Lyonnais sont un peu consternés de voir ainsi détruite — avec l'accord de la commission supérieure des sites (1) — la perspective du fleuve. Pour atténuer le dommage, les responsables de la SEMALY se disent prêts à doubler le pont en aval, par un ouvrage moins épais, destiné uniquement aux voitures. « Le pont mince cachera le pont épais », affirme M. René Waldman, directeur de la SEMALY, qui dispose d'un surplus de 20 millions de francs provenant, en partie, de la taxe sur les transports, et qui ne pense — selon lui — être dépensés pour autre chose que le métro.

Quartier libre pour les promoteurs

De part et d'autre du pont, les aménagements dus au métro sont loin d'être très satisfaisants. Sur la rive droite, à côté de l'Opéra et de l'hôtel de ville, il a fallu démolir plusieurs pâtés de maisons qui seront remplacés par un espace vert et un parking. Mais il faudra cacher, d'une manière ou d'une autre, les murs pignons indésirables qui ont été mis à nu par les démolitions. Les associations de défense lyonnaises craignent, d'autre part, que cette trouée ne soit l'amorce de la percée routière envisagée depuis longtemps au travers du quartier Tholozan-Martinière, aujourd'hui en voie d'être partiellement restauré. Sur la rive gauche, l'arrivée du métro est plus discrète. On a réaménagé — à peu près correctement — la place du Maréchal-Lyautey, mais un dos d'âne, à l'entrée du pont, fait plutôt mauvais effet.

Sur la rive gauche, le métro traverse sans encombre les quartiers bourgeois, le long des cours Franklin-Roosevelt et Vitton. Le raccordement au quartier neuf de la Part-Dieu se fait par une ligne secondaire très courte qui devrait être prolongée, par la suite, et traverser le quar-

tier Saxe-Paul-Bert, autrefois promis à une rénovation brutale. Les habitants et ceux qui les défendent craignent d'ailleurs que la construction du métro ne précipite la transformation du quartier par une restauration plus ou moins spéculative.

Quant aux responsables du quartier d'affaires de la Part-Dieu, ils espèrent, bien sûr, que le métro donnera un nouvel élan au quartier. La tour du Crédit lyonnais — que les Lyonnais appellent « le Crayon » — est en effet, pratiquement vide, entre les bureaux du Crédit lyonnais installés dans le bas et les dix étages supérieurs occupés par un hôtel Frantel.

A Villeurbanne, les conséquences sur l'urbanisme de surface de l'installation du métro sont moins spectaculaires. Au premier coup d'œil le visiteur remarque les entrées — neuves, rouges et « design » — du métro, qui contrastent avec l'aspect encore très vieillot par endroits et assez hétérogène du cours Emile-Zola, axe principal de Villeurbanne. Une analyse plus fine permet de constater que cet ancien faubourg industriel est en train de changer d'image.

Le métro offre bien évidemment à ce quartier une plus-value importante et les promoteurs ne sont pas les derniers à s'en être aperçus.

Bien que cette évolution soit parfaitement prévisible, la puissance publique n'a rien fait pour récupérer une partie des plus-values créées par cet investissement public. Elle a même en quelque manière encouragé les constructeurs en leur donnant pendant une certaine période des possibilités de construire largement supérieures à ce qui existait sur le terrain. Cette affaire est vraiment un cas d'école, et les éléments réunis par le Centre d'études techniques de l'équipement (CETE) de Lyon confirment que la collectivité a laissé passer là une belle occasion.

Selon l'étude du CETE, l'industrie occupait, il y a dix ans, 20 % à 40 % des surfaces aux abords du métro (dans un rayon de 700 mètres autour des stations). Le départ des usines, l'existence de grandes propriétés, la faible densité des constructions existantes et l'état médiocre de beaucoup d'immeubles de logement, autant de conditions favorables à une « restructuration ». Elle aurait pu être volontaire et contrôlée, ou même

carénement menée par la collectivité. Elle fut laissée à l'inspiration des promoteurs, privés pour la plupart. Le plan d'urbanisme appliqué jusqu'à maintenant, permettait de doubler ou même de tripler la densité par rapport à ce qui existait, sauf dans certains quartiers plus denses de Cusset et au centre de Villeurbanne. Ce fameux quartier des « grattes-ciel », opération d'urbanisme exemplaire, menée en 1934, et qu'on « cristallise à l'époque, en famille, le dimanche, pour voir combien c'était laid ».

Le plan d'occupation des sols appliqué depuis un an est plus restrictif, bien qu'il permette encore une densification d'environ 40 %. Mais la loi du plafond légal de densité joue maintenant à plein et va bloquer les opérations. Celles qui pouvaient être « juteuses » ont été réalisées

au bon moment, avant 1973, et les logements sont mis sur le marché actuellement. Les terrains qui valaient environ 200 F le mètre carré avant 1971 valent 400 F à 500 F maintenant. Les logements commercialisés à 1 200 F le mètre carré vers 1969-1970 se vendent en 1978 3 700 F à 3 000 F le mètre carré. En dix ans, huit mille logements ont été construits, tandis que la société d'équipement de la région lyonnaise (à capitaux en majorité publics) commercialisait à grand-peine quatre mille logements dans le quartier du Tonkin.

La dernière tranche du Tonkin, plus proche du métro, se vendra peut-être mieux. D'autre part, la nouvelle municipalité éme à Villeurbanne essaie de « retenir » les industries dans la ville et aussi de mieux maîtriser certains « coups partis » immobiliers. Mais c'est un peu tard.

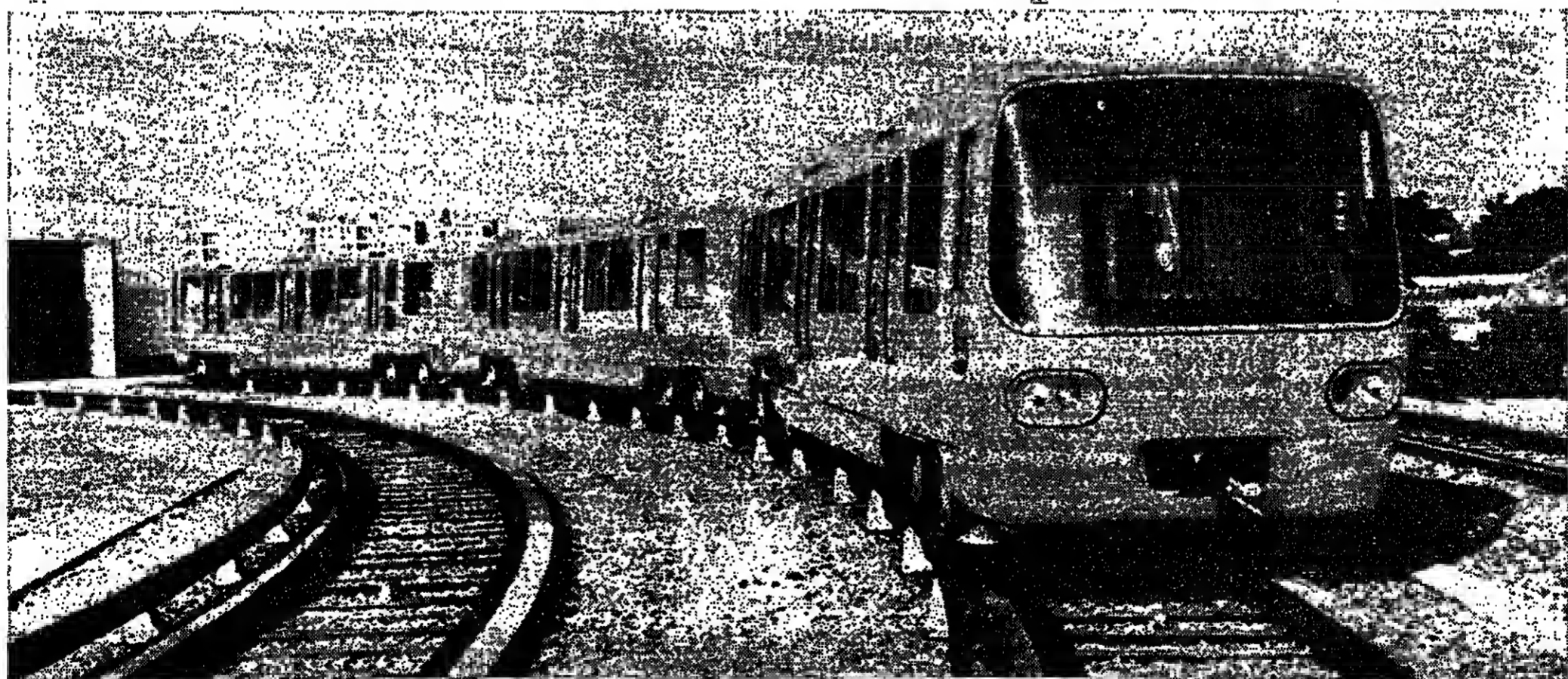
Dès les années 1966-1968, il était possible, par une étude de la structure foncière et économique de Villeurbanne, de prévoir sinon le contenu réel du moins l'ampleur des transformations qui pouvaient toucher la structure urbaine, notent les auteurs de l'étude du CETE, qui visait à mesurer l'effet métro sur l'urbanisation.

On aurait pu « zader » cette zone pour contrôler les prix. On aurait pu faire acheter par la collectivité des terrains bien situés. Rien de tout cela n'a été fait. « La collectivité n'est pas intervenue, sauf par une réglementation très libérale... »

M. Charles Delfante, grand maître de l'urbanisme lyonnais, regrette devant nous « le manque de coordination entre les services techniques de l'équipement et l'agence d'urbanisme », et la « dichotomie entre la politique des transports et celle de l'urbanisme », qui obligeait ensuite à « accommoder la parcelaine ». Il semble en tout cas que les promoteurs privés aient eu toute liberté de « raccommoder » à leur goût le « tissu urbain » de Villeurbanne.

MICHELLE CHAMPENOIS.

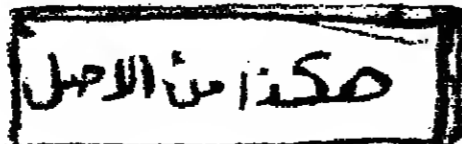
Le métro alsthom pour Lyon



- Bogie monomoteur à suspension pneumatique
- Caisse galbée grande largeur en alliage léger
- Commande traction-freinage par hacheurs à thyristors
- Pilotage automatique et signalisation

ALSTHOM-ATLANTIQUE, qui a entièrement étudié et réalisé les rames du métro de LYON, a participé d'autre part, en association avec ANF, CEM, CIMT, FRANCO-BELGE et MTE, à la construction des métros de PARIS, MONTREAL, MEXICO et SANTIAGO

ALSTHOM-ATLANTIQUE
1^{er} constructeur Ferroviaire européen



de com...

Un large ch...
et de

Le...
ma...

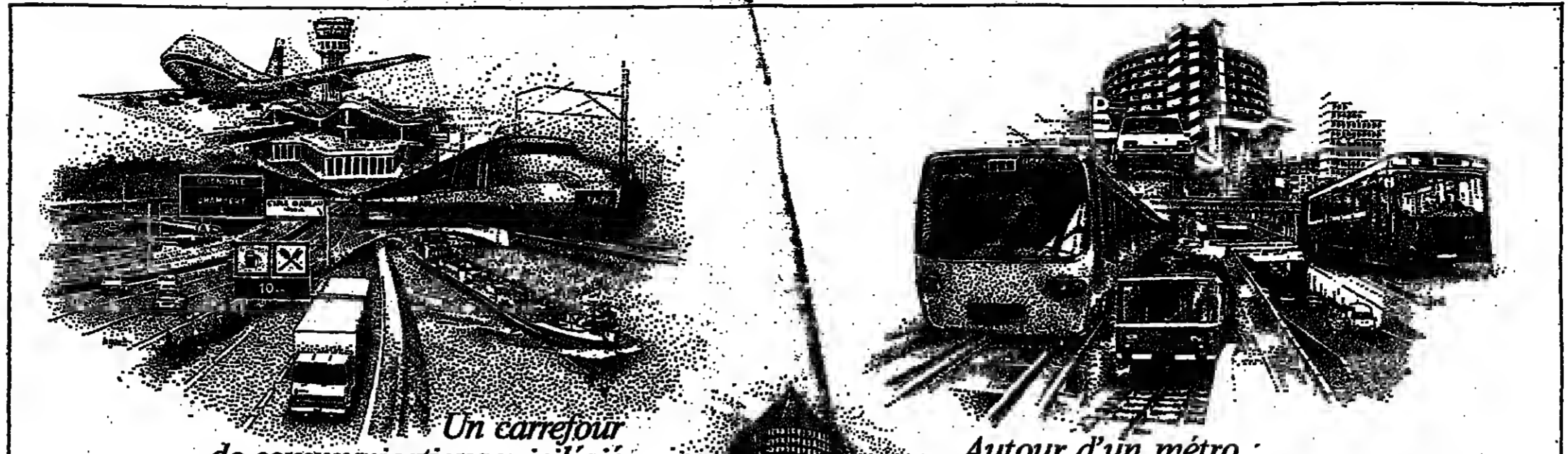
Un centre hôtel...
Saxe-Paul-Bert, Lyon...
Le grand centre commercial d'...

Vous voulez...

télex 310828

NOUVEAU AU CARREFOUR

la rue



Un carrefour de communications privilégié

Le nouvel Aéroport International de Lyon-Satolas, c'est aujourd'hui 2 millions de passagers par an, 44 escales à l'étranger et 31 en France. Avec 109 liaisons journalières, des Trans-Europ-Express, des Turbostrains et bientôt Paris-Lyon en 2 heures, Lyon est la première étoile ferroviaire française en dehors de la capitale. Autour de Lyon plus de 500 km d'autoroutes mettent un marché de 27 millions de consommateurs à moins de 3 heures d'automobile. La voie navigable Rhin-Rhône a gabarit européen est en cours d'aménagement. Elle permettra la circulation des convois de 5000 tonnes entre l'Europe de Nord et le Bassin Méditerranéen.

Autour d'un métro : des transports collectifs bien adaptés

Les temps de trajet sont restreints, les accès faciles grâce à un tissu de voies rapides et d'autoroutes urbaines, grâce aussi aux nombreux transports collectifs qui irriguent l'agglomération. L'ouverture du métro et la restructuration du réseau de surface facilitent encore l'écoulement du trafic.



Un large choix de bureaux et de zones d'activité...

Les coûts d'implantation sont inférieurs à ceux de Paris et d'autres grandes villes européennes. Des aides sont attribuées, pouvant représenter jusqu'à 20 % de l'investissement. Savez-vous que vous pouvez louer des bureaux de bon standing à partir de 250 F le m² par an ? 80.000 m² de bureaux sont disponibles dans le centre prestigieux de la Part-Dieu, dans les parcs d'affaires de Dardilly, de l'Isle-d'Abeau, ou dans les opérations de rénovation urbaine comme celle du Tonkin. Vous pouvez acheter un terrain sur des zones industrielles modernes entièrement équipées pour 50 F le m². Un choix varié s'offre à vous dans les villes moyennes comme Vienne, Villefranche ou la Ville Nouvelle de l'Isle-d'Abeau. Envisagez-vous l'implantation d'une industrie lourde ? 680 hectares sont à votre disposition à Lyon-Nord, Givors, La Plaine de l'Ain et bientôt à Péage-de-Roussillon.

... à la mesure d'une métropole internationale

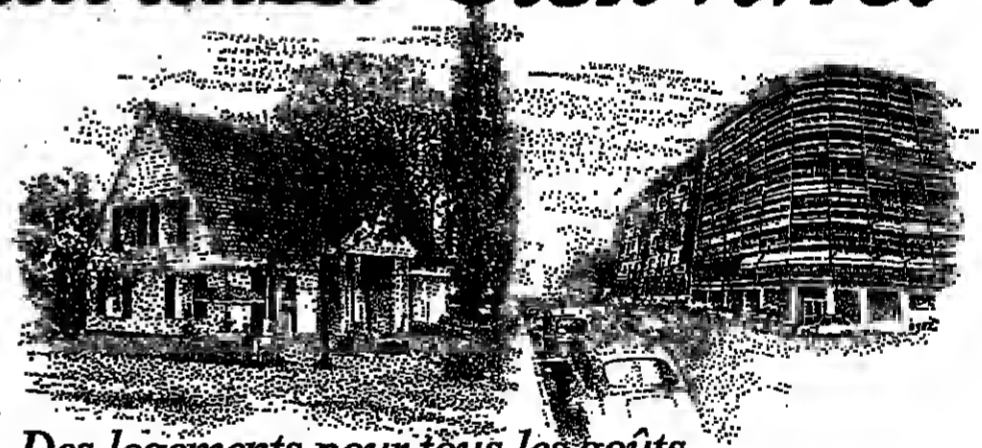
La région lyonnaise est le premier bassin de main-d'œuvre français après la région parisienne : 320.000 personnes travaillent dans l'industrie, 200.000 dans le secteur tertiaire, 6.700 personnes sont employées dans les centres de recherche. La réputation des secteurs médicaux et pharmaceutiques a valu à Lyon d'être choisi par l'Organisation Mondiale de la Santé pour l'implantation du Centre International de Recherche sur le Cancer. De même les services aux entreprises ont connu un essor prodigieux. Aujourd'hui grâce aux 60 établissements bancaires installés sur place, Lyon s'affirme comme un centre d'affaires actif. Avec un marché de 220 millions de consommateurs situés dans un rayon de 800 km, Lyon est un bon point de départ pour l'implantation d'un réseau de distribution.

Les affaires sont les affaires, mais à Lyon on sait aussi "bien vivre"



Un centre hôtelier, commercial et culturel

Ville de congrès, Lyon poursuit son effort dans le domaine hôtelier. 5.500 chambres dont 2.800 en 3 et 4 étoiles sont déjà à la disposition des visiteurs. Le plus grand centre commercial d'Europe en centre ville est venu récemment renforcer un équipement déjà important. Mais la tradition ne perd pas ses droits. Lyon est aussi marqué par la présence des grands couturiers, des noms les plus prestigieux de la gastronomie française et d'une vie culturelle intense. La ville a su préserver le précieux patrimoine hérité de ses 2000 ans d'histoire. Une dizaine de troupes théâtrales, les spectacles lyriques de l'Opéra et les concerts symphoniques du nouvel auditorium animent la vie nocturne à Lyon.



Des logements pour tous les goûts

Le coût de la vie, à Lyon, est très inférieur à celui de beaucoup d'autres métropoles européennes, tant pour les biens de première nécessité que pour le logement. Sur 15.000 logements neufs mis annuellement sur le marché, 20 % sont des appartements de luxe et 1/4 de standing élevé. La diversité permet de choisir entre plusieurs styles de vie : la proximité du centre traditionnel, les collines résidentielles et verdoyantes qui dominent la ville ou un mode de vie plus proche de la nature dans les villes moyennes et la ville nouvelle. Du collectif de qualité ou de très grand standing, à la maison individuelle, le choix est vaste.



Un environnement de loisirs exceptionnel

La région lyonnaise c'est enfin l'accès facile vers les loisirs : Beaujolais, Dombes, Parcs Régionaux, Ardèche, Lacs de Savoie... Les grandes stations de sports d'hiver sont à 2 ou 3 heures de voiture Courchevel, Megève, Val-d'Isère, Alpe-d'Huez, La Plagne, etc. Il suffit de 3 heures d'autoroute pour être au bord de la Méditerranée, en Provence ou en Camargue. Soucieux de la qualité de la vie, les Lyonnais profitent des agréments d'une métropole internationale sans en subir les inconvénients.

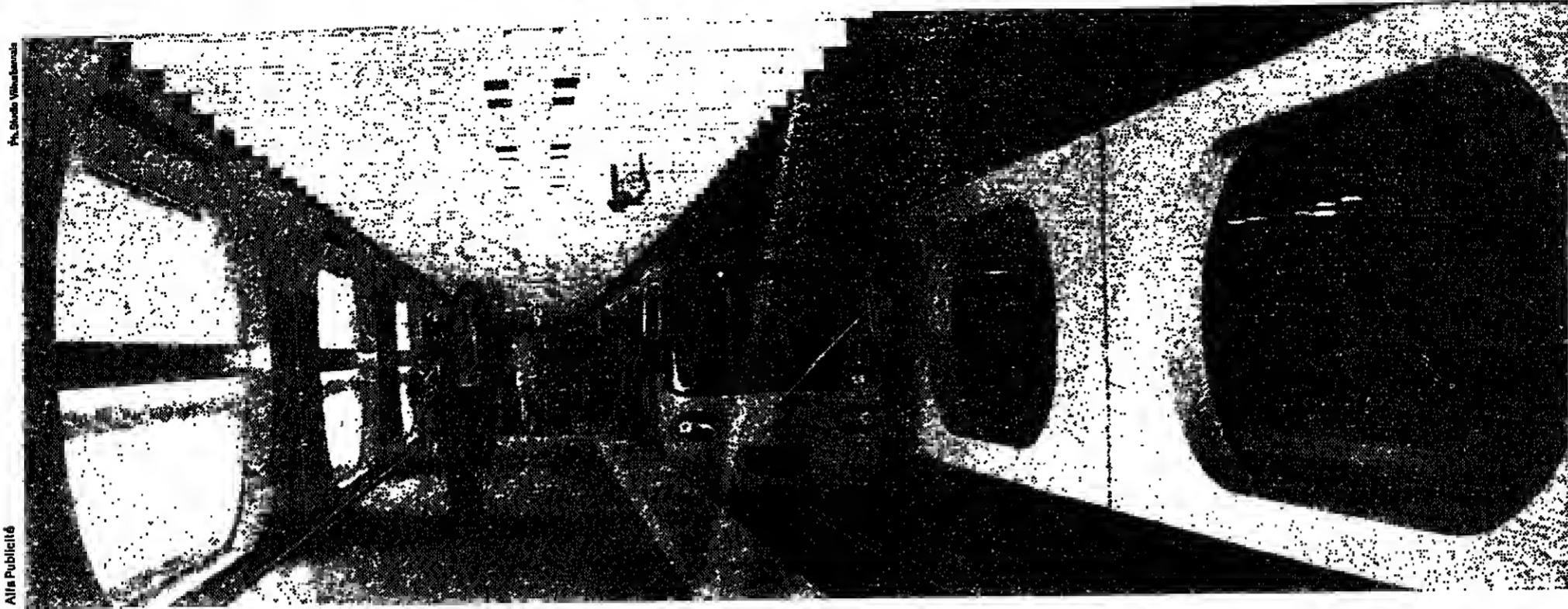
L'Association pour le Développement Économique de la région lyonnaise se tient à votre disposition. Appelez-nous au (78) 38.10.10 téléx 310828 Cécocomex Lyon



Cette page a été réalisée par l'Aderyl, à l'occasion de la mise en service du métro de Lyon, pour le compte de la ville de Lyon, du Syndicat des Transports en Commun de la Région Lyonnaise et de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Lyon.

SANTIAGO
IQU
ropéen

métro de Lyon



ses constructeurs

1972 : parmi 40 réponses, le jury du concours international désigne comme lauréat pour réaliser le métro de Lyon le groupement piloté par la Société Générale d'Entreprises



Six entreprises constituent ce groupement

<p>société générale d'entreprises pilotage et coordination d'ensemble avec le concours de Sogelerg génie civil ateliers et équipements</p> 	<p>alsthom-atlantique matériel roulant signalisation et commande centralisée trafic en participation</p> <p>ALSTHOM-ATLANTIQUE</p>
<p>les entreprises de travaux publics andré borie génie civil André BORIE</p>	<p>cgee-alsthom voie, équipements électriques et électromécaniques commande centralisée énergie télétransmissions</p> <p>CGEE ALSTHOM</p>
<p>gtm bâtiment et travaux publics génie civil G T M</p>	<p>compagnie générale d'automatisme équipements d'exploitation signalisation et commande centralisée trafic en participation</p> 

Pour la réalisation des travaux, les sociétés du groupement ont fait largement appel à leurs agences locales, implantées depuis plus d'un demi-siècle dans la région Rhône-Alpes, et se sont assurées du concours de nombreuses sociétés lyonnaises.

سكة من الاصل

LYON DE NOUVEAU

PAN



CEM cerlikon TC

TCO A L'A

- centre de rech
- trolleybus fran
- métro à créma
- métro de Lille
- métros de Paris
- rames INTERCO
- convertisseurs



Trolleybus ER 100

Pour tous les dévelo

TCO A L'AVANT

CEM cerlikon TC

37, rue

سكنا من الاصل

PANNE D'ARGENT DANS LES TRANSPORTS DE SURFACE

Le lièvre et la tortue

« Le métro est bien gentil, mais ce n'est pas ça qui va dégrager le tunnel de Fourvière. » Il est moins fringant qu'au jour de son ouverture, le fameux tunnel du bout de l'autoroute A 6. On bouchonne le matin, on bouchonne à midi, on bouchonne le soir. On bouchonne dans les poids lourds, sans les poids lourds. On bouchonne le vendredi soir et le dimanche soir. Et aux périodes de vacances, ce n'est plus une affaire lyonnaise : le centre de Rosny et quelques autres se chargent de la claironner à la terre entière.

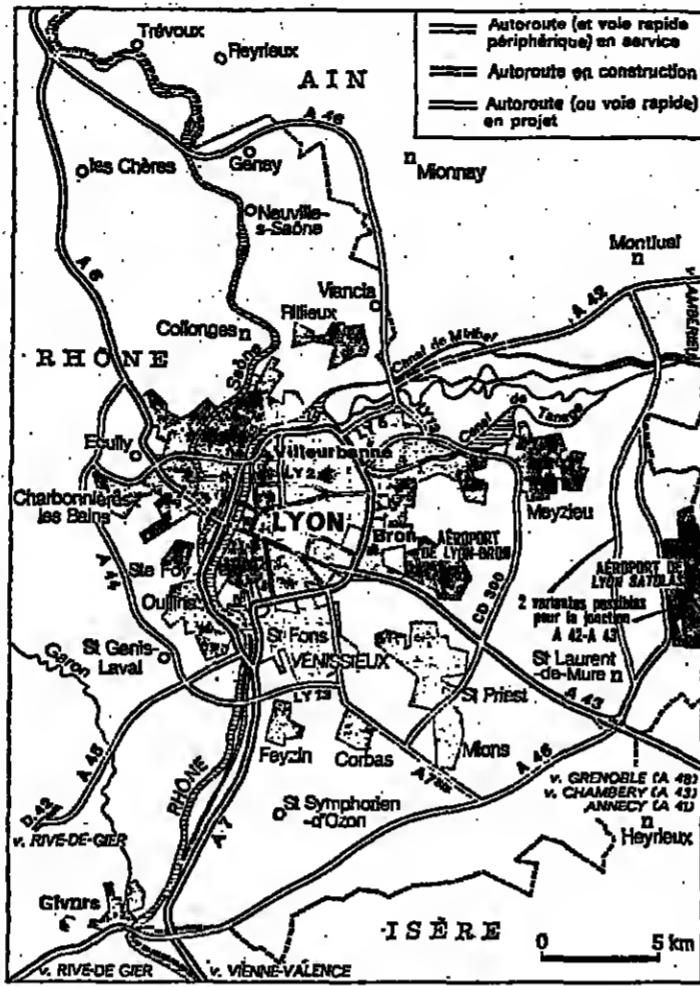
De ce côté-là de la ville, il n'y a pas de plan de circulation qui tienne. Ce n'était pas une affaire d'interdiction de tourner à gauche, de stationner. Il n'y a pas là de couloirs prioritaires pour des autobus qui n'auraient qu'y faire. Il n'y a pas de privilège ni de passe-droit.

Evidemment, les victimes n'ont à s'en prendre qu'à elles-mêmes. C'est leur affaire si elles ont décidé d'ignorer un réseau de transports en commun qui couvre 500 kilomètres, près de 1 000 voitures auxquelles s'ajoutent 139 trolley-bus en attendant les 110 autres qui viennent d'être commandés, et transportés ainsi, non au mal au 175 millions de voyageurs, plus ou moins inégalement répartis sur 70 lignes.

Car aujourd'hui, il n'y a plus rien à prouver de ce côté-là, sont bien les Lyonnais, enfin les habitants de la communauté urbaine de Lyon, qui sont les usagers permanents des tunnels de Fourvière et de la Croix-Rousse. Même Louis Pradel, qui alla longtemps proclamant que « ses » tunnels serviraient aux autres, avait fini par en convenir : les « 60 », y faisaient bel et bien la loi.

Il n'est plus temps de gémir. Il est seulement permis d'espérer, car la crise est passée par là, et les remèdes ne sont pas près d'être administrés.

Le seul examen du schéma



Ce bel ensemble ne devait pas parvenir, pour commencer, à tout le monde. La LY 8 appelée « pénétrante », mais qui « pénètre » par la zone verte et résidentielle des Monts-d'Or, fit passer aux habitants de ces lieux tous les cris du mécontentement et, du coup, la réponse vint. La LY 7, par la volonté de la communauté urbaine, connaît un sort semblable. Les technocrates et aménageurs en furent affligés. Les boucles qu'ils avaient prévues, un peu à la parisienne (grands boulevards, boulevards extérieurs, boulevards de ceinture, boulevard périphérique), s'en trouvaient rompues, interrompues, devenaient, en un mot, impossibles à boucler. Ce qui « rompt » la logique du système.

Il faudra se contenter de la « route des villages » conçue sur le papier pour unir, par l'est, Corbas, au sud, à Vaux-en-Velin, au nord, par Décines et Saint-Priest, communes ouvrières et industrielles. La perspective du trafic et de son bruit irrita le plus grand nombre.

Contre mauvaise fortune bon cœur. Par rapport aux schémas savamment élaborés par les techniciens, il y aurait « allègement » du système de maillage routier et autoroutier que tiennent tous ces grands A et tous ces LY.

Dépendant les faits et les chiffres démentaient, tenez comme les bouchons de Fourvière ou ceux des axes nord-sud ou du grand carrefour de l'Horloge à Tassin-la-Demi-Lune.

De 110 000 voitures aux heures de pointe du soir en 1965, on comptait allègrement vers les 275 000 en 1968, en attendant les 370 000 de l'an 2000.

Et la capacité du tunnel de Fourvière comme de celui de la Croix-Rousse ne changerait pas : ce serait toujours 3 600 véhicules à l'heure.

Que fera-t-on alors pour « acheminer les différents trafics », selon la formule du SDAU et de son « objectif nu-

méro 6 » ? Il est difficile de le savoir avec précision. On écrit maintenant de « programmer » dans le temps. Certes, les emprises des ouvrages retenus telles qu'elles figurent dans les schémas seront le plus souvent maintenues dans les plans d'occupation des sols en cours de préparation. Il est donc toujours permis d'espérer les deux grands contournements autoroutiers A 44 par l'ouest, et A 44 par l'est, avec desserte de l'aéroport international de St-Etienne.

Le contournement par l'ouest est moins fastueux que celui par l'est. Il s'écarterait de l'A 6 à Beully, soit dans l'immediate banlieue, pour retrouver l'A 7 dès Feytaud. On en trouve déjà une préfiguration du côté des aqueducs romains de Beaumont où est apparue une chaussée à quatre voies. Là encore, il faudra peut-être composer, car on est en zone verte, en zone de vallons et de villas. Les habitants des villas tiennent au silence et non aux autoroutes pour bien goûter le charme des vallons.

Aussi bien est-ce le contournement par l'est qui risque de devenir réalité le premier. Il offre un beau défilé partant de Anse, soit peu après le péage de Villefranche-sur-Saône quand on vient de Paris, pour aboutir à Chasse-sur-Rhône, au sud, ce qui assure aussi le trafic vers Saint-Etienne. Pour l'heure, on envisage de réaliser un premier tronçon d'Anse à Vancie, l'affaire étant à la charge de l'Etat.

Vancie est dans le département de l'Ain juste au nord de la liaison autoroutière en cours de construction Lyon-Genève, à laquelle se raccordera évidemment ce contournement A 46. Ce qui est sûr, c'est qu'on quittera un péage pour un autre. On discute seulement pour savoir si l'automobiliste paiera au nord de Vancie ou au sud.

Est-ce un bon choix pour une voie de contournement, pour un parcours de dissuasion ? Vieux débat. Bouchonner gratis par le tunnel sous Fourvière ou avoir la voie relativement libre mais payante via les plaines orienta-

les et la vue imprenable sur Saclay ?

Les temps restent encore lointains. Pour l'heure, on va pouvoir éviter Fourvière et ses embarras sans déboucher un centime et déjà en passant par l'est grâce au tunnel de la Croix-Rousse — rien de nouveau — et au boulevard Laurent-Bonnevay devenu LY 1, c'est-à-dire autoroute, ce qui est nouveau.

L'avenir se dessine ainsi avec une sage lenteur. Et l'on dispose encore de tout le temps nécessaire pour savoir s'il faudra un jour répartir les flots de circulation sur ces différents itinéraires et comment. Et pour se demander aussi s'il vaudra mieux interdire le tunnel de Fourvière aux « étrangers » plutôt qu'aux Lyonnais, à moins qu'il soit préférable de retenir le parti contraire.

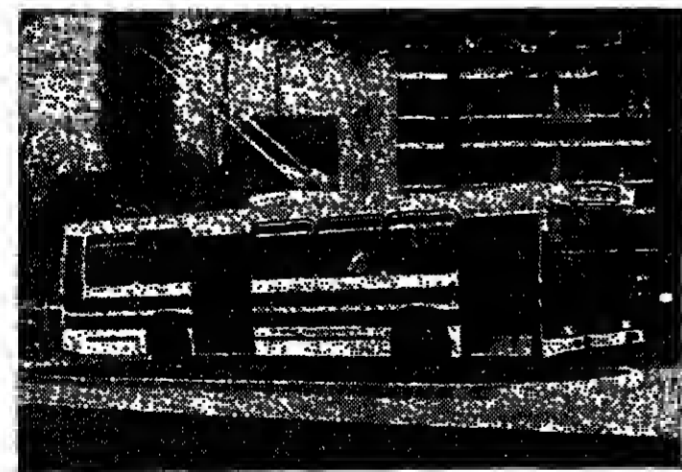
En attendant, les plans de circulation entrés en vigueur à partir de 1971 seraient peut-être à revoir et à renforcer. Car les bonnes habitudes prises un moment semblent avoir été perdues. On en prend à son aise avec les couloirs protégés (le tramway, c'est sûr, ne permet pas les mêmes fantaisies). On stationne allègrement en double file. Il faut dire qu'il n'y a que 60 000 places de stationnement dont 12 570 en garages privés. On a calé — encore — que la demande augmentera de 43 % d'ici à l'an 2000, ce qui veut dire qu'il faudrait construire encore 84 000 places et que celles-ci, comme les autres, seraient occupées à peu près à 80 % chaque jour ouvrable sur le coup de 16 heures.

Mais tout cela ne doit-il pas être étendu et conduit de pair avec les projets de transports en commun ? Car il ne faut pas se lancer aveuglément. Dans des agglomérations de cette taille, il est bon de distinguer la part du trafic qui leur est propre de celle qui leur est étrangère. Mais il est sûr que la meilleure part revient au premier et qu'en matière de circulation, à Lyon comme ailleurs, l'enfer, ce n'est pas les autres. — J.-M. Th.

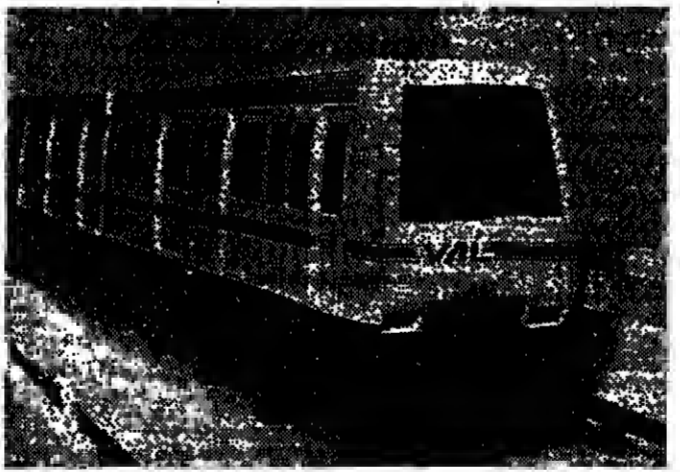
TRACTION CEM oerlikon TCO TRACTION CEM oerlikon TCO TRACTION CEM oerlikon TCO TRACTION CEM oerlikon

TCO A L'AVANT-GARDE DU TRANSPORT ÉLECTRIQUE !...

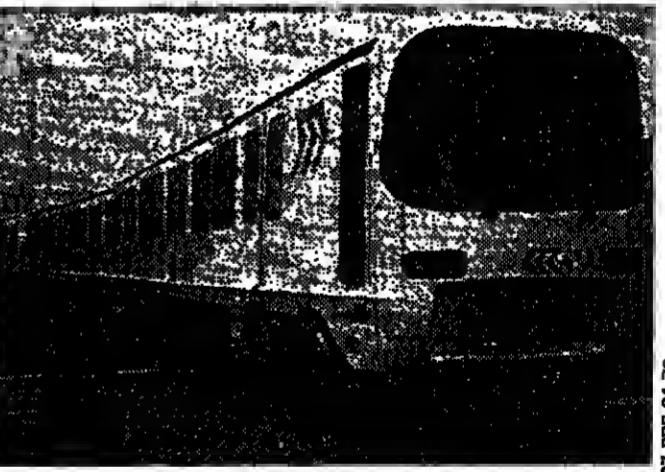
- centre de recherches et usine spécialisés en électronique de traction à Villeurbanne
- trolleybus français ER 100 – Grenoble – Saint-Étienne – Lyon
- métro à crémaillère de la croix-paquet – Lyon
- métro de Lille – système VAL
- métros de Paris – Marseille... métros export
- rames INTERCONNEXION
- convertisseurs statiques TGV – STELYRAIL – VOITURES CORAIL – EUROFIMA



Trolleybus ER 100



Maquette métro de Lille - système VAL



Métro de Marseille

Pour tous les développements... TCO A L'AVANT-GARDE DU TRANSPORT ÉLECTRIQUE DE L'AVENIR !

TRACTION CEM oerlikon TCO TRACTION CEM oerlikon TCO TRACTION CEM oerlikon TCO TRACTION CEM oerlikon

37, rue du Rocher - 75383 Paris Cedex 08 - Tél. : 522-85-90/74-61 - Téléx : 650 663 Oerlik Paris

L'ARRIVÉE DU T.G.V.

Gare d'aujourd'hui pour le train de demain

PERRACHE sera sauvée. Les Lyonnais — ceux de la presqu'île surtout — auraient difficilement admis qu'on sacrifier leur gare pour les besoins de la cause, celle du train à grande vitesse (T.G.V.) qui, au mois d'octobre 1988, reliera la métropole rhodanienne à Paris en deux heures.

« Nous avons bâti le centre d'échanges du cours de Verdun aux abords immédiats de la gare de Perrache avec l'idée que celle-ci resterait, en dépit de tout, la gare principale de la ville », explique M. Félix Rollet, adjoint au maire de Lyon. La S.N.C.F. évaluait à environ 12 millions de francs le coût de sa rénovation : séparation du hall central en deux niveaux et construction d'une passerelle supérieure d'accès aux quais.

Ainsi rejointe, la gare de Perrache pourra accueillir, côté de côté, les trains « ordinaires » — grands express et convois de banlieue — et tous les T.G.V. — vingt-six chaque jour, dans chaque sens — qui auront Lyon pour terminus.

Malgré tout, la métropole rhodanienne avait besoin d'autres quais pour d'autres trains. L'idée première — née il y a près de quinze ans — avait été de déplacer le gare centrale de Perrache sur la rive gauche du Rhône, dans le quartier de la Part-Dieu en cours de rénovation.

On imaginait alors de bâtir autour des voies nouvelles un vaste ensemble immobilier, style Maine-Montparnasse. Un projet dont le coût était estimé à 550 millions de francs. Ces objectifs étaient manifestement trop ambitieux, reconnaît M. Claude Arnold, directeur régional de la S.N.C.F. En nous engageant sur cette fausse piste,

nous avons perdu beaucoup de temps. Les responsables locaux ont dû modifier leurs ambitions. Il n'était plus question de construire seize voies à quai à la Part-Dieu mais, sept seulement le long desquelles se rangeraient les T.G.V. à destination du sud de la France. Autour de la gare nouvelle, sur les 4 hectares que la S.N.C.F. cédait à la Courty, n'était prévu désormais qu'un programme modéré de logement social, de bureaux et de commerces.

La solution de M. Barre

La S.N.C.F. comptait financer cette opération — 170 millions de francs 1978 — grâce à un « apport personnel » de 70 millions de francs, au produit d'une surtaxe de 5 % sur le prix des billets au départ de Lyon (30 millions) et aux recettes tirées de ventes de terrains (70 millions).

Lorsqu'il fallut actualiser ce devis — 184 millions de francs 1977 — les élus de la Courty firent valoir à la Société nationale que, compte tenu de l'état du marché et des nouvelles dispositions foncières, notamment de l'institution d'une taxe de surdensité, il convenait de réviser à la baisse les valeurs foncières, en arrêtant au prix fixé par le service des domaines.

Ce nouveau chiffrage laissait apparaître une insuffisance de devis — 184 millions de francs que n'ont pu couvrir ni la S.N.C.F. ni les élus du quartier. Dans ces conditions, M. Jean-Pierre Fournier, alors ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, déclara que

« la solution la plus souhaitable » lui paraissait être l'aménagement de la gare des Brotteaux, dont la S.N.C.F. situait de coût total entre 25 et 45 millions de francs.

Les urbanistes soulignèrent qu'il ne pouvait y avoir plus mauvaise choix que celui-ci. Tout est bien qui semble bien finir : au lendemain de son élection comme député du Rhône, M. Raymond Barre écrit à M. François Collomb, maire de Lyon, que la construction d'une gare nouvelle à la Part-Dieu était, à son avis, « la solution la plus favorable du point de vue de l'insertion dans la ville et du confort des utilisateurs ».

Le dossier technique est au point. La S.N.C.F. prévoit un bâtiment principal côté Lyon et une halle côté Villeurbanne, reliés entre eux par un passage souterrain de 18 m. de large.

Le problème financier reste entier. Les collectivités locales semblent vouloir lui trouver une solution. M. Sanoil Carteron, président du conseil général du Rhône, laisse espérer un concours du département. Pour M. Rollet, « la participation de la Courty est acquise ». Dans quelle proportion ? La négociation sera rude.

La S.N.C.F. attend une décision des collectivités locales avant le fin de cette année. La gare de la Part-Dieu ne sera pas achevée en octobre 1981 lorsque la ligne nouvelle Paris-Lyon sera mise partiellement en service. « Nous serons donc obligés, au début d'accueillir provisoirement les T.G.V. aux Brotteaux », précise M. Arnold. Un moindre mal.

J.-J. B.

Bataille dans le ciel des Alpes

Satolas ou la victoire fragile

SATOLAS fête son troisième anniversaire. Et les polémiques nées à son sujet ne sont pas encore toutes éteintes. Dans son rapport sur le projet de loi de finances pour 1978, la commission des finances de l'Assemblée nationale estimait que la construction du nouvel aéroport de Lyon « n'était pas justifiée par l'évolution du trafic ».

La réaction de la chambre de commerce et d'industrie de Lyon, concessionnaire de l'ouvrage, ne se fit pas attendre. « Pour continuer à Bron, il aurait fallu agrandir, donc investir, sans pouvoir pour autant aller au-delà de l'année 1985, date à laquelle il aurait, de toute façon, fallu construire le nouvel aéroport », répliqua M. Fernand Blanc, son président. Avec près de 5 millions d'habitants, d'un poids égal à la moitié de l'agglomération parisienne et très comparable à des pays comme la Suisse, le Danemark, la Suède ou l'Autriche, la région Rhône-Alpes « méritait », à son avis, un aéroport de la taille de celui de Satolas.

« Les résultats de l'an dernier — deux millions soixante-six mille passagers — dépassent, et ce malgré la crise, les évaluations que nous avions faites en mars 1977 pour l'année 1977 : un million neuf cent quatre-vingt-dix mille passagers », précise M. Jean Chemain, responsable de l'aéroport de Satolas. Autre « bon point » : le trafic international — 34 % du trafic total — s'est développé plus rapidement que prévu malgré le renforcement des flottes en avions gros porteurs, difficiles à exploiter sur des lignes province-étranger.

Satolas est aujourd'hui relié à quarante villes étrangères, dont seize européennes. Au programme d'Air France pour 1978 : Copenhague, Monastir (en Tunisie), Lisbonne, Téhéran, le golfe Per-

sique via Beyrouth, M. Maurice ria Nakrobi et la Réunion.

Même Air Inter, qui fit au début, les plus expresses réserves sur l'ouverture de Satolas, a aujourd'hui repris confiance. « Nous avons connu ici une période très sombre, en 1975, puis un redressement très net l'année suivante et enfin une reprise brutale en 1977 », note M. Yves Paumier, délégué régional de la compagnie intérieure. Les passagers ont fini par s'habituer au nouvel aéroport. Il n'y a plus de critiques, sauf de détail.

Ces braconniers venus de Suisse

La chambre de commerce compte que ses recettes équilibreront, en 1978, ses charges d'emprunts et ses coûts d'exploitation. « Avec un an d'avance sur nos prévisions », remarque M. Chemain. Les responsables de l'assemblée consultative regrettent toutefois que l'Etat ait mal tenu ses promesses : « Sur un total de 380 millions, nous avons dû prendre en charge 41 % des frais de la construction de Satolas au lieu de 33 % ».

Une dépense qui en valait la peine. « Chaque fois que nous invitons une entreprise à s'installer ici, on nous interroge sur les liaisons aériennes », constate M. Chemain. A son avis, Lyon est aujourd'hui considérée comme la ville de France la mieux desservie par la voie des airs du point de vue de l'utilité des affaires.

Pour l'avenir, des inconnues demeurent. La compagnie privée U.T.A. qui, au départ de Satolas, approvisionne en pièces détachées l'usine d'assemblage de Peugeot au Nigeria, restera-t-elle sur place lorsque, au mois d'avril 1981, le contrat qu'elle a négocié avec la chambre de commerce viendra à expiration ?

Par mesure d'économie, les responsables de la firme automobile avaient envisagé d'installer ce pont aérien à Marseille-Mari-gny. Pour le moment, les choses restent en l'état. Si U.T.A. devait démissionner ce serait un rude coup pour Satolas qui, l'an dernier, sur 41 580 tonnes de fret en a traité 28 833 pour le seul compte de Peugeot.

Autre inquiétude : la mise en service du train à grande vitesse (T.G.V.) sur la nouvelle ligne Paris-Lyon, dont l'ouverture par-

tielle est prévue pour octobre 1981. « En 1981, la ligne Paris-Lyon ne représentera plus que 30 % au plus de notre trafic total (35 % en 1977) », affirment ses responsables. Le T.G.V. ne nous fera donc chuter que de 20 % environ notre trafic total et de 15 % environ nos recettes. Ils envisagent de retarder d'un à deux ans l'agrandissement de l'aéroport.

Derrière menace : l'ouverture prévue en 1983 de l'autoroute Lyon-Grenoble via Pont-d'Ain qui mettra la cité de Calvin à une petite heure de route de la métropole rhodanienne. Aussi, en multipliant ses vols internationaux au départ de Satolas, « Air France entame, selon M. Mouty, une course de vitesse pour faire prendre le bon pli aux passagers avant que n'entre en service l'autoroute ». Pour M. Chemain, « la compagnie nationale y perdrait trop gros à ne pas se préparer à cette échéance ».

Air France doit s'attaquer à forte partie pour relever le défi. « Les Suisses braconniers depuis si longtemps la clientèle de la région Rhône-Alpes que l'évincer ne sera pas une mince affaire », souligne-t-on à Lyon. « Nous avons récupéré le moitié de notre marché national sur l'axe Chambéry-Aix-Anney, soutient M. Mouty. Une victoire fragile qui annonce d'autres combats à l'issue incertaine ».

JACQUES DE BARRIN.

Les chemins de Paris à Lyon. — La revue générale des routes et des aéroports va éditer, au mois de juillet 1978, un ouvrage de M. Reverdy, ingénieur en chef des ponts et chaussées, Les Chemins de Paris à Lyon. Ce livre, abondamment illustré, retrace toute l'histoire des communications de Paris à Lyon depuis l'époque gallo-romaine jusqu'à nos jours.

* Souscriptions : revue générale des routes et des aéroports, 9, rue Magellan, 75008 Paris. Tél. : 720-18-57 ; édition brochure : 53 F.

Le Groupe CICA propose Des 3, 4 et 5 pièces pouvant bénéficier du nouveau prêt conventionné

Le Prêt Conventionné et l'APL. L'Aide Personnalisée au Logement (APL) peut compléter harmonieusement le Nouveau Prêt Conventionné en augmentant vos capacités d'emprunt. L'APL est calculée en fonction de vos revenus, de votre situation de famille, et du montant des remboursements du crédit que vous sollicitez.

Rueil-Malmaison. Aux Terrasses de Rueil. Rue des Maris. Beaux appartements avec terrasse, parc, piscine et tennis. Visite de l'appartement témoin tous les jours sauf le mardi de 13 h 30 à 19 h. Tél. : 977.26.98 - 227.04.30

Vanves. LES HAUTS DE VANVES. Rue Sadi-Carnot. Paris à 1 station de métro. Appartement témoin : tous les jours sauf le mardi et le mercredi de 14 h à 19 h 30. Tél. : 227.04.30 - 645.80.33

Asnières. Le tilbury. 63, 65 av. de la Mame. Au cœur d'Asnières, à proximité de la gare, de commerces et de collèges. Bureau de vente sur place, tous les jours sauf le mercredi de 13 h à 19 h. Tél. : 790.26.94 - 227.04.30

Chancellerie 2. 20 à 30 rue de Belfort. Un petit immeuble sur jardin près du Centre Charras. Autobus, RER, trains proches. Renseignements et vente, appartement témoin sur place tous les jours de 13 h à 19 h 30 sauf le vendredi. Tél. : 334 04 60

Courbevoie. 4 pièces : 99 m² dont 17 m² de loggia : 460.000 F

Formulaire de contact avec CICA 227.04.30

ACCÈS FACILITÉ ET SORTIE LIBRE DANS LES GARES. Au 3 Avril 1978. Vous pouvez acheter votre billet à l'avance et l'utiliser un jour de votre choix dans une période de deux mois à compter de sa date d'achat.

Table of financial data and market information, including sections for 'PARIS', 'Bourse de Paris', and 'Fléchissement'.

Table of stock market data for the Bourse de Paris, listing various securities and their values.

Handwritten Arabic text at the bottom of the page.

سوق المال

IVEAU AU CARREFOUR le ciel des Alpes victoire fragile

LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS 26 AVRIL

Fléchissement

Un fléchissement des cours a succédé mercredi au mouvement de reprise enregistré la veille. Mais il ne s'est pas produit immédiatement, n'intervenant qu'à 13 heures, après une légère et nouvelle accalmie initiale. D'abord très modeste, le repli s'est peu à peu accentué au fil des cotations, et en clôture l'indice a instantanément accusé une perte de 1,1 %, qui le ramenait pratiquement à son niveau du lundi précédent.

Une quarantaine de valeurs appréciables (1 % et plus) ont été reléguées, le plus mauvais score appartenant à Marine-Wendel (-6,7 %). A l'inverse, l'on a encore dénombré près de vingt hausses, tandis qu'ailleurs les valeurs françaises se stabilisent à peu de chose près.

Faut-il imputer ce repli aux accalmies lancées par le Canal enchaîné au premier ministre pour page 8), comme certains s'efforcent de faire de la corbeille? Cela ne paraît pas très sérieux dans la mesure où il a été démontré que lesdites accalmies ne tenaient guère.

En fait, la règle de l'alternance a continué, plus que jamais, d'être scrupuleusement observée en Bourse, comme elle l'est depuis la mi-mars. De nouveaux courants de ventes bénéficiaires, généralisés sous l'impulsion de la perspective d'un mauvais indice des prix pour mars, ont parcouru le marché, qui les a, comme à l'habitude, convertis sans trop de bruit, à une bonne réaction de dégrèvement, à glissé un professionnel dans l'oreille de son voisin. C'est sans doute la raison pour laquelle on s'est vu entendre ce jour :

Nouvelle baisse de l'or. Le lingot perdant 85 F à 25.000 F et le napoleon 150 F à 246.10 F dans un marché toujours anémique.

Aux valeurs étrangères, reprises des mines d'or et des diamants des Ailleurs, une tendance au repli a prévalu.

LONDRES

Réconforté par la bonne tenue persistante de Wall Street, le marché londonien a continué à se maintenir à un niveau élevé. Les valeurs étrangères ont été particulièrement appréciées.

NEW-YORK

La hausse se ralentit. Des ventes bénéficiaires ont succédé mercredi à Wall Street, après la hausse de ces derniers jours. Mais elles ont été absorbées dans l'ensemble et la progression des cours s'est poursuivie, mais à un rythme plus modéré.

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various stocks and their prices in London.

Table with columns: Valeurs, Cours, Dernier cours. Lists various stocks and their prices in New York.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

RENE-POULENC. - Bénéfice consolidé pour 1977 : 84 millions de francs contre 72 millions de francs en 1976.

BAYER. - A son tour, la firme chimique allemande envisage de réduire ses dividendes pour 1977.

CHIFFRE. - Bénéfice net pour 1977 compte tenu d'un soldes positif de 1,7 million de francs de plus-value sur les opérations de change.

INDICES QUOTIDIENS

Table showing daily indices for Paris, London, and New York.

Taux du marché monétaire. Taux à 3 mois : 11,4 %.

COURS DU DOLLAR A TOKYO

Table showing exchange rates for the Dollar in Tokyo.

VALEURS

Large table of stock market values with columns for Valeurs, Cours, Dernier cours, and various stock symbols.

BOURSE DE PARIS - 26 AVRIL - COMPTANT

Table of stock market values for the Paris stock exchange, categorized by sector.

MARCHÉ A TERME

Table of stock market values for the term market, including various international stocks.

ACCÈS FACILITÉ ET SORTIE LIBRE DANS LES GARES

Text advertisement for SNCF (French National Railway Company) regarding access and exit in stations.

COTE DES CHANGES

Table of exchange rates for various currencies.

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

Table of gold market prices.

ACCÈS FACILITÉ ET SORTIE LIBRE DANS LES GARES

SNCF

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. IDÉES
3. ÉTRANGER
4. AMÉRIQUES
5. PROCHE-ORIENT
6. EUROPE
8 à 12. POLITIQUE
13. SOCIÉTÉ
14. JUSTICE

LE MONDE DES LIVRES

Pages 19 à 25
FEUILLETON : Papas et pépés, par Bertrand Poirot-Delpech.
ROMANS : Camilo José Cela, officiant téméraire.
RECITS D'ÉVÉNEMENTS : Merveilleux Job Bousquet; Une voix inconnue et polémique; Charles Juliet.
BONNES FEUILLES : Didierot inédit.
SCIENCE HUMAINE : Intelligence, génétique et racisme.
27. SPORTS
31-32. ÉCONOMIE
34. RÉGIONS

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (12)
Annonces classées (26 à 30);
Aujourd'hui (27); Cernat (27);
Journal officiel (27); Métempéologie (27); Mots croisés (27);
Bourse (28).

STARK and SONS
TAILORS
Collection 78
COSTUME 1300F
et la garantie STARK
16, RUE DE LA PAIX
1er Etage

EL AL
LIGNES AÉRIENNES D'ISRAËL
Nos vols ont repris

Investissement immobilier
cica 227.04.30
45, rue de Courcelles - 75008 Paris

A B C D E F G

LA CONFÉRENCE MONÉTAIRE DE MEXICO

Une décision paraît peu probable sur la création de nouveaux D.T.S.

Le comité intermédiaire du Fonds monétaire, composé de vingt ministres des finances qui représentent l'ensemble des membres de cette institution (à part les cinq pays qui disposent d'un siège statutaire - États-Unis, Grande-Bretagne, Allemagne fédérale, France et Japon, - les autres sont représentés par groupe), devait ouvrir ce jeudi 27 avril, à Mexico, une session de travail destinée à durer jusqu'à dimanche prochain. Simultanément, le groupe des Dix, qui rassemble les pays industrialisés les plus importants du point de vue monétaire, et le groupe des Vingt-Quatre, au sein duquel les pays du tiers-monde élèvent leurs propres positions, se réuniront.

Le conseil national de la C.F.D.T. examine les nouveaux modes d'actions syndicales

Le conseil national de la C.F.D.T., la plus haute instance de la confédération entre les congrès, examine les 27 et 28 avril à Paris, un rapport présenté par M. Edmond Maire, le secrétaire général de la confédération, au sujet de la campagne électorale, tire les leçons des élections législatives et présente ensuite ce que doit être la politique de l'organisation dans les prochains mois.

Piano center
vous offre la location-vente Piano bail
EN CAS D'ACHAT récupération totale des versements (caution, transport, location)
Le numéro du "Monde" daté 27 avril 1978 a été tiré à 572 685 exemplaires.

Si vous voulez encore faire un excellent achat diamants je vous conseille de ne pas trop tarder.
MP Paris
8, place de la Madeleine 138, rue La Fayette 86, rue de Rivoli
GRATUIT CATALOGUE COULEUR Tél. : 260.31.44

M. JAMES GOLDSMITH DEVIENT PRÉSIDENT DU GROUPE EXPRESS

La famille de M. Jean-Jacques Servan-Schreiber a cédé le contrôle majoritaire de l'Express à un groupe de la Générale occidentale, présidé par M. James Goldsmith. La Générale occidentale avait acquis 45 % du capital dès mars 1977. M. J.-J. Servan-Schreiber garde le contrôle d'un tiers du capital de l'Express, et il entend se consacrer désormais à son action politique.

A Rome L'appel de M. Waldheim aux Brigades rouges a été diversement accueilli

Rome. - Trois jours après avoir réclimé la libération de seize terroristes, les ravisisseurs de M. Aldo Moro ne s'étaient toujours pas manifestés, ce jeudi 27 avril en fin de matinée. Cette attente, de plus en plus pénible, a fait resurgir quelques polémiques entre les partis de la majorité, qui avaient pourtant tous refusé les exigences des Brigades rouges.

A Turin UN CADRE DE FIAT EST BLESSÉ PAR LES BRIGADES ROUGES

Turin (A.F.P.). - Un cadre de la société Fiat a été blessé aux jambes, ce jeudi matin 27 avril, à Turin, par plusieurs inconnus.

Le président de l'Union nationale des agriculteurs de France

LES MINISTRES DE L'AGRICULTURE DES NEUF RÉPUBLIQUES SE RÉUNIRONT AU 9 MAI POUR LES PRIX, LE VIN ET LES MONTANTS COMPENSATOIRES

Le président de l'Union nationale des agriculteurs de France

Le président de l'Union nationale des agriculteurs de France, M. Jean-Claude Lecomte, a déclaré que le gouvernement français ne pouvait pas se permettre de céder sur les questions de politique agricole.

Un incendie dans la cité de transit de Saint-Denis

Un incendie s'est déclaré ce jeudi matin 27 avril vers 8 heures dans la cité de transit Le Roy-de-Barres à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis). Il n'a pas fait de victimes. La cité de transit, qui compte quatre immeubles et cent trente logements, est gérée par la Sonacotra et habitée par des familles portugaises.

Old England a choisi pour vous
Au masculin
Blazer bleu marine très léger..... 870 F
Pantalon flanelle grise, pure laine peignée..... 385 F
Imperméable popeline coton..... 825 F
Costume veston 2 pièces, à partir de..... 1200 F
Chemise polo fil d'Ecosse..... 150 F
Pull-over laine fine..... 150 F

Old England
12, bd des Capucines, Paris 9e
9 h 30 / 12 h 30 - 14 h / 18 h 30

Yittel
Eau minérale naturelle

Vertical text on the right edge of the page, including 'Le président de l'Union nationale des agriculteurs de France' and other fragments.

Handwritten text at the bottom of the page: "صحة من الاموال"